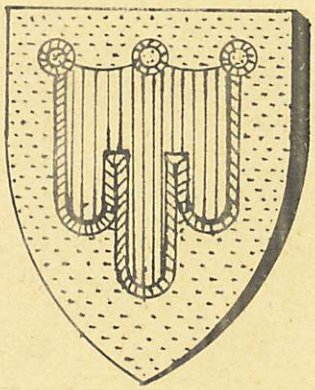
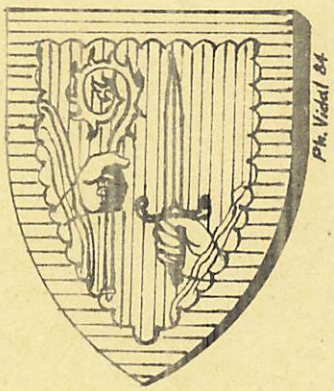
ISSN 0220 6765

A NOS AUVERGNE!



Nº 32



Cercle
Généalogique et Héraldique
de l'Auvergne et du Velay

45, Quai Carnot - 92210 Saint-Cloud 602.02.11

7e ANNEE
Nº 35 frcs

2ème TR. 1985

" Le culte des ancêtres est la marque
des peuples qui ne veulent pas mourir"
J. CORMIER

SOMMAIRE

Le mot du Président..... page 1
Notre carnet..... page 1
Chronique du Livradois - Forez n°4 par Henri PONCHON..... page 2 à 4
Généalogie de la famille CHASSIGNARD, de BLESLE(43) par Josanne POTHIER..... page 5 à 17
Bibliothèque et Bibliographie..... page 18 à 19
Quelques difinitions utiles (3e série) par Michel TEILLARD d'EYRY... page 19 à 23
Questions du C.G.H.A.V. ..... page 24 à 30
Réponses du C.G.H.A.V. ..... page 31 à 40
" LOU PAYS " (Organe du C.G.H.R.Q. n°18)..... page 41 à 43
Bulletin de liaison du C.G.H. du Gévaudan n°16..... page 44 à 45
Administration du C.G.H.A.V..... page 46

CONDITIONS d'ABONNEMENT :

Année 1985 :
- *FRANCE.....120 F.*
- *ETRANGER.....140 F.*
- *MENAGES (un seul abonnement).....140 F.*
- *MEMBRE BIENFAITEUR...à partir de....250 F.*

Règlement :
- *C.C.P. PARIS 17.492.12 Y*
- *Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. adressé au TRESORIER:*
- *M. Alain PABIOT - C.G.H.A.V. - 57,route Nationale*
  92290 St.-GERMAIN-les-ARPAJON

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 1/2/3/	*(réimpression les 3).....*	*35 F. + 5,00 (port)*	*= 40,00 F.*
N° 4/5	*(réimpression les 2).....*	*45 F. + 5,00 (port)*	*= 50,00 F.*
N° 6/7	*(réimpression numéro unique)..*	*20 F. + 3,50 (port)*	*= 23,50 F.*
N° 8/9	*(chaque numéro).....*	*15 F. + 3,50 (port)*	*= 18,50 F.*
N° 10/11/12/13	*(réimpression les 4).....*	*70 F. + 7,00 (port)*	*= 77,00 F.*
N° 14/15/16	*(chaque numéro).....*	*18,50 F. + 3,50 (port)*	*= 22,00 F.*
N° 17/18/19	*(chaque numéro).....*	*24,50 F. + 3,50 (port)*	*= 28,00 F.*
N° 20/21/22	*(chaque numéro).....*	*28,00 F. + 5,00 (port)*	*= 33,00 F.*
N° 23 à 29	*(chaque numéro).....*	*35,00 F. + 5,00 (port)*	*= 40,00 F.*
N° 30 à 31	*(chaque numéro).....*	*38,00 F. + 5,00 (port)*	*= 43,00 F.*

Les numéros anciens doivent être commandés au Trésorier (joindre le règlement nécessaire).

LE MOT DU PRESIDENT

Bien malgré ma volonté, soyez en sûrs, notre "SPECIAL PUY-de-DOME" s'est fait terriblement attendre et je prie tous ceux qui s'en sont inquiété de ne pas en vouloir au cercle ou à ses responsables. Nous sommes en train de prendre les mesures nécéssaires pour que de tels incidents ne se répètent plus. En tout cas, vous avez pu le constater,ce numéro était exceptionnel,tant par sa taille que par l'abondance des illustrations dont le comité de rédaction avait tenu à le doter. Certes nous ne pourrons pas répéter souvent de tels numéros car ils pèsent d'un poids très lourd dans nos finances mais nous nous efforcerons de renouveler cet effort à l'occasion de nos numéros spéciaux. Comme nous vous l'avons indiqué, le prochain,sa date de publication n'est pas encore arrêtée mais pourrait être le printemps 1986, devrait être le "SPECIAL HAUTE-LOIRE"n°2 (Rappelons qu'un 1er N° spécial pour ce département avait été publié avec le n°18 du 4ème trimestre 1981. Des exemplaires de ce numéro sont encore disponibles au siège au prix indiqué ci-contre). D'ores et déjà j'invite tous ceux qui auraient des textes susceptibles de figurer dans ce N° spécial à se mettre en rapport avec notre vice-président pour le Velay, M. Christian de SEAUVE dont vous trouverez l'adresse en 3° page de couverture.

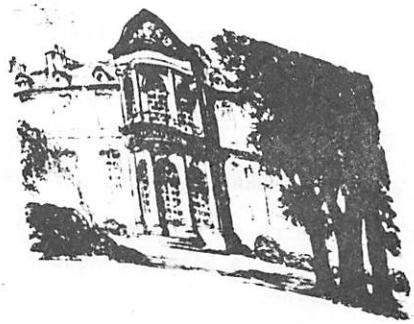
Le mois de Mai écoulé a vu se dérouler le VII° congrés National de généalogie en Avignon. Le C.G.H.A.V. y était représenté et on peut résumer l'impression générale laissée par ce congrés en disant qu'il fut un bon congrés,et peut-être même le meilleur de tous,tant par la qualité des travaux que par les conditions de son déroulement. Nous y reviendrons dans le prochain numéro si,comme je l'espère,j'ai un peu de temps pendant les vacances pour vous en faire un compte-rendu un peu plus détaillé. Il le mérite, croyez-moi.

A propos de vacances, nous nous en approchons à grands pas et je vous adresse à tous mes voeux très sincères pour qu'elles se déroulent dans les meilleures conditions et qu'elles profitent à vos recherches.

Quant à nous, responsables du cercle, nous allons essayer aussi de souffler un peu après une année extrêmement accaparante et, pourquoi le cacher, le poids de plus en plus lourd d'une charge écrasante.

Allons, bon repos et que la rentrée prochaine nous voit tous revenir plein d'ardeur et de courage pour de nouvelles moissons généalogiques prometteuses.

Michel TEILLARD d'EYRY



NOTRE CARNET

NOS PEINES

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition de nos fidèles adhérents suivants :

- Le 27 Février 1985 de Monsieur Pierre THURET (adh. 302) qui fut longtemps un des habitués des plus constants de nos réunions en Région parisienne. Mr. Pierre THURET venait de mettre la dernière main à l'ouvrage généalogique sur sa famille auquel il travaillait depuis longtemps "Histoire et Généalogie des THURET".
- A une date non connue de Monsieur l'Abbé Noël DURSAPT (adh. n° 358) qui demeurait près de LANGEAC (43).

Nous nous associons pleinement à la peine de leur entourage ou de leur famille.

CHRONIQUE DU LIVRADOIS - FOREZ N°4

Henri PONCHON

Cette chronique est un lien supplémentaire, à l'intérieur de notre bulletin, entre tous les généalogistes ayant des attaches avec cette partie orientale du Puy-de-Dôme. Il vous appartient de l'alimenter - Ecrivez-moi .

La Famille FOURNET FAYARD

M. FOURNET-FAYARD, pharmacien à Lyon, a été élu fin 1984 à la présidence de la Fédération Française de Football en remplacement de Ferdinand SASTRE.
Etant à la fois généalogiste auvergnat et amateur de football, je me dois d'évoquer cette famille originaire des montagnes du FOREZ, versant Puy-de-Dôme.
La structure du nom est très caractéristique de la formation de patronymes composés qui s'est opérée au 17° siècle, patronymes batis la plupart du temps sur deux noms de hameaux où la famille a successivement habité. Certains sont parvenus jusqu'à nous (FOURNET - FAYARD; VERDIER - GORCIAS),d'autres ont disparu (LEVIGNE - CHEVALERIAS pour ne plus s'appeler que LEVIGNE ou CHEVALERIAS) lorsqu'il n'y avait plus risque de confusions entre les diverses branches.
Le Fournet et les Fayes sont deux villages de la commune de Marat, à mi-pente des monts du Forez, où aujourd'hui les paturages sont remplacés inexorablement par les bois de sapin. Une famille FOURNET, de ce hameau du Fournet (lieu où existait des fours) est venue par mariage ou pour une autre raison s'installer au hameau des Fayes (qui désigne un endroit planté de hêtres, le Fayard est le nom auvergnat du hêtre). Pour les distinguer d'autres FOURNET ou par simple habitude de langage, ils sont devenus les Fournet des Fayes ou FOURNET-FAYAS, transformés par la suite en FOURNET-FAYARD par assimilation avec le nom de FAYARD également très répandu (Faut-il rappeler que l'éditeur Arthème FAYARD est né à St. GERMAIN L'HERM) .

Nous nous bornerons à quelques indications sur les Fournet-Fayard des 17° et 18° siècle, sans chercher à établir de généalogie.

Les FOURNET - FAYAS du hameau des Fayes (actes relevées sur les registres de Marat).

- Pierre F.F. (né vers 1595 + 29.9.1638) x 9.06.1626 Michelle BARLANDE (veuve d'Antoine LORTET).
  d'où Marie ° 22.03.1631
  Peironne ° 12.08.1638
- Pierre F.F. (peut être le même que précedemment x Françoise CHAMBON (° vers 1595 + 13.05.1623)
  d'où François F.F. (22.10.1620 - 21.08.1642)
- Anne F.F. x 27.04.1645 Pierre TARIT, de la Fortiche
- Durand F.F. (fils de Jean F.F. des Fayes) x 12.02.1725 à Marie ROURE.

Les Fournet - Fayas de La FORTICHE (paroisse de MARAT, aujourd'hui commune de St. Pierre la BOURLHONNE)

a. Jean F.F. (né vers 1570 + 29.4.1647) peut-être marié à Magdeleine BOURLIONNE,
   d'où : - Antoine (né vers 1610 + 19.02.1673 à la Chapelle Agnon) x 4.02.1630 Antonia FOURT, fille de Guillaume, de St. Amant Roche Savine.
   - Jeanne F.F. x George COSTE - BADIN
b. Jacques F.F. x 4.02.1630 à Michelle FOURNET, de la Fayolle de St.AMAND
c. Georges F.F. x Izabel BEAL (+ 22.01.1631 à 28 ans)
d. Jean F.F. (fils de + Jean,sabotier à la Fortiche) x 28.04.1700 Marie BEAL(fille de Jean,sabotier des Beaux de Job).
e. Jean F.F. x Antonia RAYNAUD d'où Antonie F.F. x 15.07.1715 Damiane DEROSSIS

Les Fournet FAYAS de la Chapelle Agnon

Ils sont issus de ceux de la Fortiche.
I - Antoine F.F. x Antonia FOURT (voir ci-dessus) d'où
II- Jean F.F. (vers 1640 + 18.10.1707) x Jeanne PEYRE CONCHE (1640 -23.07.1692)
d'où entre autres
- Jean F.F. l'aîné x 10.05.1696 Michelle FORCE
- Antoine F.F. (+ 3.03.1760 à 90 ans) x 16.02.1696 Jeanne MORILHAS desquels sont issus une nombreuse descendance.

A partir de 1750, les F.F. de la chapelle Agnon sont seulement désignés par le nom FOURNET.

Les migrants du LIMOUSIN

Abel Poitrineau évoquait dans "Remue d'Hommes""les chasses gardées" territoriales des migrants de la Marche ou du Limousin vers les provinces proches ou lointaines,et en particulier des gens de Com brailles vers le Livradois. Des exemples nombreux ont été fournis ici où là pour le 18° ou 19° siècle. Mais quelques relevés effectués à AUGEROLLES et à VOLLORE montrent que le phénomène existait au 17° siècle et peut être même au 16° siècle.

Sur les registres de VOLLORE :

25.02.1653. Léonard GERMAIN, fils de feu Mathieu de Saint-Martin château épouse Benoîte SUGIER, fille de feu Guillaume, de Vollore.

19.01.1672. Léonard BODINET, de PAYRAT en POITOU épouse Antoinette OBTENCIAS, de Vollore.

Sur les regsitres d'AUGEROLLES:

11.01.1639. Décès de Léonard GUERINAUT, de la Paroisse de Saint-Martin Chasteau, diocèse de LIMOGES.

13.01.1647. Léonard MONPTAN (?) de la paroisse de Saint Martin le Chateau, en Poitou, épouse Jana FAYARD de la paroisse de Vollore.

24.09.1662. Décès de Mathieu POMMIER, fils à Jean, "Masson" de la paroisse de MIRINIAT en Poitou, 25 ans

Localisation des paroisses d'origine

La référence au Poitou m'a surpris - J'ai recherché dans un premier temps sur une carte dans cette province mais je n'ai rien trouvé de très convaincant.Par contre le prénom de Léonard et le métier de maçon indiquaient plutôt une origine limousine ou marchoise. Aussi, sous réserve de vérifications de l'existence de ce familles au 17 ème siècle, je pense qu'il faut lire :
- Saint Martin Chateau, commune de la Creuse, à une dizaine de kilométres au sud de Bourganeuf et très près de Peyrat le Château.
- Peyrat le Château (Haute-Vienne) pour Peyrat en Poitou.
- Merignat, ce hameau de Masbaraud - Merignat à 2 km. au nord de Bourganeuf (Creuse).
  Ces trois communes correspondent bien à la zone traditionnelle de recrutement des maçons migrants.

Le Métier :

Bien que mentionné une seule fois, le métier de tous ces migrants devait être celui de maçon. Il faut noter qu'au 17 ème s.,pourAugerolles du moins, il s'agit du seul exemple à ma connaissance d'apport aussi lointain de main d'oeuvre dans une paroisse qui fournissait elle même un grand nombre de migrants temporaires. Alors que les autres métiers du "bâtiment" étaient excercés par des natifs du pays, on peut s'interroger sur la nécessité de faire appel à des maçons d'une autre province. Peut-être ces derniers apportaient-ils la connaissance du travail de la pierre dans une région où la maison ordinaire est construite en oisée.

L'implantation définitive.

Certains d'entre eux, par leur mariage probablement, s'établissaient définitivement dans leur nouvelle province, c'est le cas de la famille GERMAIN, précedemment citée,qui s'est implantée solidement à Vollore où elle a eu une nombreuse descendance.
Les LIGOURE, d'Augerolles, en sont surement un autre exemple. En effet, en 1611, Léonard LIGOURE, tailleur de pierres, sa fille Jeanne sont parrain et marraine d'enfants de la paroisse. Or,bien que nous n'ayons pas de preuves formelles, le métier, le prénom de Léonard et le nom de LIGOURE qui est celui d'un ruisseau au sud de LIMOGES (87) laissent supposer une origine limousine. Ces LIGOURE, arrivés vers la fin du 16° siècle ou dans les premières années du 17 ème, sont toujours présents dans la commune. Mais cette implantation n'allant pas toujours sans conflits avec le voisinage comme nous le décrit Th. REMUZON pour les BESSE de VALCIVIERES.

Famille BESSE de VALCIVIERES (par Thierry REMUZON)

C'est le 15 Novembre 1756 à Valcivières que Gilbert BESSE,fils de Marien BESSE et de feue Jeanne MARTINON originaire du village de Courdemanges, paroisse de Charron, diocèse de Limoges (actuellement petit village près d'Auzances (Creuse), maçon, épousait Jeanne CHAMBON (1730 - 1768), fille de Jean CHAMBON et d'Antoinette MATHEVON, de l'Artaudie, paroisse de Valcivières. Veuf, Gilbert BESSE, dit "journalier à la Faye" paroisse de Valcivières, se remaria le 6 février 1769 à Claudine, fille de feu Vital ARTAUD et de feue Damianne CHAVALEYRE, veuve d'Etienne FAURE, du lieu de Châtaignier, paroisse de Valcivières.

Du premier mariage est notamment issu un fils, Antoine BESSE (1757-1832), dit tantôt "maçon", tantôt "Maître-maçon". Il épousa le 26 novembre 1782 à Valcivièeres, Marie fille de Jean BONNETON, charbonnier à la Jurinie (Valcivières) et de Benoîte MATHEVON. Encore avait-il fallu que l'on accorde une dispense de consangguinité aux futur époux, tous les deux issus de la même famille MATHEVON. Dans sa lettre à Monseigneur l'Evêque de Clermont, le prieur-curé de Valcivières, DURANTON, écrivait le 13 novembre 1782 qu'une des raisons qui portaient les époux à demander dispense était que " le quartier de la paroisse où habitent les suppliants se trouve avoir des droits d'investissons dans les montagnes et forêts du seigneur; mais comme le père du suppliant (**Gilbert BESSE**) n'étoit point originaire de ce quartier, ses voisins lavoient menacés ainsi que le suppliant de les empêcher d'user de ce droit d'investissoons (ces menaces n'ont pas été cependant plus loin, que des murmures vagues), mais comme la suppliante est originaire du quartier et qu'infailliblement après la mort de son père, elle aura des biens fonds parce que la dot de défunte sa mère (**Benoîte MATHEVON**) étoit en bien fondé, led. droit d'investisson deviendra plus assuré pour le suppliant et ses descendants"... (I). Leur fils Jean BESSES (1785-1848) était aussi maçon.
Il est interessant de constater qu'une soeur de Jeanne CHAMBON (1730-1768), épouse de Gilbert BESSE, prénommée Anne (° 1732) épousa à Valcivières le 22 septembre 1760, Annet ROCHON (1736-1804) fils de feu Jean et de Gabrielle CHEFDEVILLE, originaire de la paroisse de Saint-Priest-des-Champs (63), au Nord Ouest de RIOM et de MANZAT, et pas très loin finalement de Charron.

Les liens entre les BESSE et les ROCHON restèrent étroits (parrains, marraines,témoins...) a tel point qu'en 1878 à Valcivières, Antoinette BESSE (1852-1932), arrière-arrière-petite-fille de Gilbert, épousait Benoît FAURE (1853-1891), arrière-arrière petit fils de d'Annet ROCHON... Leur fille, Marie-Eugénie FAURE (1882-1973) épouse TARBIT est mon arrière grand-mère (n°13).
Notons que les ROCHON étaient aussi maçons, du moins les fils d'Annet et Anne CHAMBON Thomas (1764-1836) est maçon au communal de la Faye (Valcivières) en l'an III, année où son frère, Gilbert ROCHON(°1770), filleul de Gilbert BESSE, est dit maçon au Bégounin (Valcivières).
Page 107 de "Remues d'hommes"..,Abel POITRINEAU indique bien que les maçons livradois sont originaires des Combrailles limousines. On racontait que mon ancêtre Gilbert BESSE avait fui le limousin pour éviter d'être enrôler dans la milice paroissiale, le service militaire de l'époque, simple tradition familiale.

(I) - Archives Départementales du PUY de DOME, liasse I G 1684, pièce 135.

ERRATA :

Dans la chronique n° 3 (numéro 30 de la Revue), il fallait lire bien sur les familles de VERTOLAYE (avec un Y et non un I).

Rencontre annuelle :

Les 3ème rencontres des généalogistes du **LIVRADOIS-FOREZ** auront lieu cette année le dimanche 13 Octobre 1985 à AUGEROLLES (63)

Retenez dès aujourd'hui la date - Les participants de l'année dernière seront prévenus directement du lieu exact.

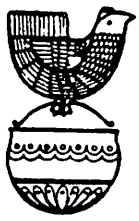
Que les autres se fassent connaître.

Henri Daniel PONCHON.

Ont également participé à l'élaboration de cette chronique J. Bretogne (famille FOURNET - FAYARD) M.C. CHASTEL-TRUONG (Registres de Vollore). Th. REMUZON (Les BESSES de Valcivièrs).

* LE COIN DE LA PUBLICITE

POUR PASSER UN MOMENT AGREABLE AVEC VOS AMIS . . .



BAR - RESTAURANT

A La POULE au POT

FERMÉ LE DIMANCHE

Tél: 705.16.36.

121, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 75007 PARIS

LES MEMBRES DU C.G.H.A.V. Y SERONT PARTICULIEREMENT BIEN ACCUEILLIS
s'adresser au patron , M. Jean -Claude DUMONT (adhérent N° 359)

GENEALOGIE de la famille CHASSIGNARD, de BLESLE (43)

par Josanne POTHIER (n°95)

Tous ceux qui ont participé à nos Assemblées Générales de BRIOUDE(1981) et de MASSIAC(1982) se souviennent sans doute de l'extrême amabilité et de la grande érudition de notre guide en la bonne ville de BLESLE(43), Madame Josanne POTHIER, adhérente n°95. Cette petite ville au brillant passé n'a plus de secret pour elle et nous renvoyons les lecteurs qui souhaiteraient en savoir davantage sur ce passé et sur les richesses artistiques de la ville aux ouvrages que Madame J. POTHIER lui a consacré (1).
C'est également à sa complaisance à laquelle nous rendons hommageque nous devons de pouvoir publier aujourd'hui la généalogie de sa famille paternelle, les CHASSIGNARD, laquelle établie depuis toujours à BLESLE est apparentée à la plupart des familles de la ville et des alentours. En lui expriment notre gratitude, nous exprimons le voeu que d'autres adhérents seront ainsi incités à nous adresser la généalogie de leur famille à des fins de publication, particulièrement si celle-ci représente une première.

La Rédaction

(1) En particulier : - "Histoire des moulins de BLESLE"
- "Les moulins de Blesle ou une histoire de famille"
- BLESLE (Histoire et visite d'une cité)

Remarque méthodologique : Pour la présentation de cette généalogie nous avons suivi la méthode de généalogie descendante par branches distinctes telle qu'elle est exposée dans "A moi Auvergne!" n°11 p.17 et suiv. La multiplicité des sous-branches et rameaux a conduit à devoir leur attribuer une numérotation qui, espérons le, facilitera le suivi de cette généalogie sans la rendre rébarbative.

FAMILLES CHASSIGNARD
BLESLE 1574----------1974
SOURCES Registres de catholicité conservés à la Mairie de Blesle et aux Archives départementales de 1569 à 1792 et registres des naissances de la mairie de 1793 à nos jours.
Documents personnels.

Les familles Chassignard à Blesle remontent bien au-delà de l'an 1500.
Sur les premiers registres connus on trouve :

Plan général de la généalogie :

1569 : JEAN CHASSIGNARD marié à CATHERINE CHAVANAT boucher
1572 : GUILLAUME CHASSIGNARD notaire, assesseur du Duc de Mercoeur marié à GABRIELLE MAGNE, mort en 1624.

I Branches principales

1574 : MARTIN CHASSIGNARD frère de Guillaume, notaire, marié à PHALUPSE CHADMOTON, (branche dite MARTINET) Du tronc commun descendent de celui-ci sont issues à la 6e génération les trois sous-branches principales.
A - ou branche aînée
B - ou branche puînée
C - ou branche cadette

II Autres branches

1585 : CLAUDE CHASSIGNARD marié à ANNE DONIOL branche dite VIANDE.
divers 1646 : décés de PIERRE dit Martinet
1630 : décés de MARTIAL CHASSIGNARD prêtre.

1ère Partie : Tronc commun et branches principales issues de Martin CHASSIGNARD x 1570 Phalupse CHADMOTON (1)

I Martin CHASSIGNARD, notaire, x Phalupse CHADMOTON dont 5 enfants :
- Guillaume qui suit en II
- MARGUERITE née en 1576 marié à Antoine Dolli, mareschal d'où
  a) : Vital en 1619
  b) : Martial 26 avril 1620 parrain Martial Chassignard,clerc
  c) : Catherine en 1621
  d) : Pierre en 1625
  e) : Françoise en 1626,parrain Gonthier dit Timbeau, marraine Phalupse Chadmoton
  f) : Denise en 1628, marraine Denise Chadmoton
  g) : Camille en 1631
  h) : Marguerite en 1632
- PIERRE dit martinet mort le 15 juin 1646, né en 1578 parrain autre Pierre dit martinet
- JOHANNA née en 1602 mariée en 1626 à Jean Volpel d'où descendance (apothicaire)(2)
- ANTONIA née en 1606 parrain Joseph Barthomeuf mari de Nathaléna Chassignard,tante.

(1) On trouve sur les registres de Blesle pour les années 1617-1688 comme médecins chirurgiens Martial Chadmoton et Durand Chadmoton,et Baud Chadmoton comme corroyeur
(2) Voir 3e génération branche bouchers

II GUILLAUME CHASSIGNARD né en 1574,parrain Maître Guilllaume Chassignard notaire,mort le 27 décembre 1629. dit martinet
x Françoise DONIOL, fille d'Antoine DONIOL (3),1600-1684, juge de Madame l'Abbesse et de Anne AULAE (?) + 24.2.1632
d'où 4 enfants :
- BEATRICE née en 1601 marié à Claude Roussel, tisserand en 1619 d'où :
  1 : Antoine né en 1621 parrain Antoine Doniol juge de l'Abbesse
  2 : Jean né en 1624 parrain Jean Chassignard dit Martinet
  3 : Pierre né en 1626
  4 : Marguerite née en 1630
  5 : Jean né en 1633
  6 : Jeanne née en 1636
  7 : Antoine né en 1638
- JOHANNA née en 1603 mariée en 1637 à Paul Tournemolle (2) chaudronnier d'où
  1 : Jeanne en 1638
  2 : Anna en 1639
  3 : Marguerite en 1641
  4 : Durand en 1644
  5 : François en 1645
  6 : Antoine en 1647
- ANTHONIA en 1605 mariée en 1634 à Jean Fangues en présence de Jean et Durand Chassignard d'où :
  1 : Françoise née en 1635 marraine Françoise Doniol
  2 : Pierre en 1637 le dimanche de Pentecôte
  3 : Jean en 1639 marraine Anne Tournemolle
  4 : Marguerite avril 1643 parrain Durand Chassignard
- Durand qui suit en III

III DURAND CHASSIGNARD né en 1607 dit Martinet marié le 13 janvier 1636 à Anne TOURNEMOLLE (4), morte le 10 avril 1668 d'où 7 enfants :
- PAUL qui suit en IV
- PIERRE né le 24 février 1638, il eut pour parrain autre Pierre dit Martinet.

(3) Sur les registres en 1617 1620 on trouve 1600 Claude Doniol procureur d'office,1607 Antoine Doniol notaire royal.
(4) Les Tournemolle sont portés comme étant chaudronniers de dinanderie. Et Pierre Tournemolle tanneur au Pont de Matalou en 1678.

- ANTONIA née en octobre 1639,parrain Pierre Tournemolle chaudronnier,marraine Antonia Doniol,mariée le 11 février 1665 à Jean Rioux charpentier d'où :
  a) Anne en 1668
  b) Isabeau en 1672,marraine Isabeau Fabry mariée le 11 août 1699 à Annet Blase ébéniste porté sur le rôle de la Taille en 1700 comme tel.
- GABRIELLE née le 29 mars 1641 parrain Jean Fangues,tisserand à la Belan,marraine Gabrielle Angelier
- ANTOINE né le 23 mai 1643, mort le 25.
- GUILLAUME né le 21 avril 1644, marraine Marguerite Chassignard, il mourut le 20 août 1652
- JEAN né le 8 septembre 1649 mort le 12 septembre 1720.

IV PAUL CHASSIGNARD né le 29 septembre 1636,marraine Françoise Doniol.Marié le 10 février 1665 avec Isabeau FABRY. Il est porté sur les rôles de la Taille pour le quartier de la Bonnale en 1684 comme tisserand. Il mourut le 20 février 1688, dit Martinet, dont :
a) DURAND né en octobre 1666, parrain Durand Chassignard dit Martinet, grand père, marié en 1690 à Jeanne Rioux d'où ANTOINE né le 3 avril 1692, mort le 2 février 1704.
b) PIERRE qui suit en V

V Pierre CHASSIGNARD né le 20 mars 1678, parrain Jean Tournemolle chaudronnier,marié le 1er décembre 1703 à Françoise ROUCHEIX fille de François Roucheix porté cadissier sur le rôle de la Taille de 1684 pour la Bonale, et de Marguerite Boyer (Elle + en 1743 à l'âge de 55 ans)dont les enfants suivants et les trois branches principales qui suivent :
1 : ANNET né le 10 novembre 1711, parrain Annet Blase menuisier, marraine Elisabeth Roucheix,il mourut le 26 juin 1718.
2 : ANDRE né le 3 avril 1714, marraine Anne Mosnier mort le 14 janvier 1720.
3 : PIERRE auteur de la branche **A** dite aînée qui suit **(VI A)**
4 : JEAN auteur des branches CHASSIGNARD - GONTHIER et ROUSSEL dites branche **B** ou branche puinée qui suivra **(VI B)**
5 : CATHERINE née le 9 mai 1723,marraine Catherine Blase. Elle mourut le 14 mai 1754 à 30 ans en présence de Jean et Pierre consul de la Sainte-Année, ses frères.
6 : JEAN, 2ème du nom, auteur de la branche CHASSIGNARD-BARRES dite branche **C** ou branche cadette qui suivra **(VI C)**

A - Branche aînée dite CHASSIGNARD - CHASSIGNARD

VI A - Pierre CHASSIGNARD, fils de Pierre et de Françoise ROUCHEIX,né le 24 janvier 1716 marié le 5 février 1743 avec Elisabeth Tixidre fille de Guillaume Tixidre meunier de Chartide et de Madeleine Sirruen (5), fille du meunier de l'Abbesse en présence de Pierre Chassignard vigneron. Elle mourut le 13 août 1785.

Lui le 5 mars 1774; d'où 6 enfants :

1) GILLETTE née le 26 février 1743,parrain Guillaume meunier au Bos,marraine Gillette Vialefont épouse de Louis Tixidre meunier au moulin du Bos, elle mourut le lendemain.
2) MADELEINE née le 4 mars 1744 parrain Pierre Chassignard grd. père,marraine Madeleine Sirruent Grd mère.Elle mourut le 6 mars.
3) CATHERINE née le 22 mars 1746, parrain Jean Tixidre marraine Catherine Chassignard,en présence de Louis Liandier meunier,elle mourut le 4 juillet 1828 à 82 ans dans sa maison rue des Annoneries.S.P.
4) LOUISE qui suit en **VII A**
5) MADELEINE née le 24 mai 1752,parrain Pierre Liandier meunier au Bos,fils de Louis et Madeleine Tixidre. Elle mourut à 6 ans le 24 septembre 1757
6) CATHERINE née le 15 octobre 1753 parrain Jean Chassignard marraine Catherine Tixidre de Terré,elle mourut à 14 mois le 23 décembre 1754.

VII A - Louise CHASSIGNARD née le 21 juillet 1747, parrain Pierre Mauranne métayer de Monsieur de Retz,mariée le 10 février 1766 à 18 ans avec Jean Joseph CHASSIGNARD, fils de Jean,boucher, et Marguerite Saurat de Massiac, (voir branche boucher en **IIe partie** Nous possédons son contrat de mariage.
Elle apporta en dot 400 livres, quatre aulnes de toile de ménage,des bagues et des joyaux pour la somme de 60 livres offert par le futur et une robe de deuil payable après le deuil du futur époux.Elle mourut le 16 août 1790 d'où :

1) FRANCOISE née le 9 octobre 1767 morte à 4 jours.
2) ELISABETH née le 20 février 1769 parrain Jean Chassignard, elle mourut en 1792.
3) JEAN né le 20 février 1773, mort à 7 jours
4) PIERRE né le 20 août 1774 dit Martinet, marié le 8 mai 1792 avec Françoise Varenne en présence de Guillaume CHASSIGNARD dit Brugirou qui mourut le 16 mai 1818, d'où :
   a) Joseph né 15 vendémiaire 1794, + célibataire le 1er mars 1849 impasse du Château.
   b) Elisabeth née en 1799 morte le 20 mars 1818
   c) Jean né le 3 octobre 1806 mort le 3 mai 1808
   d) Antoine né le 24 mai 1809 mort à 3 jours.

   Pierre veuf de Françoise Varenne se remaria le 16 juillet 1827 avec Marie Darse 43 ans d'Auriac,elle mourut le 2 décembre 1859. Lui mourut le 27 novembre 1841
5) JACQUES né le 20 juin 1776 mort le octobre 1777
6) LOUISE née le 16 mai 1780 mariée le 6 ventose 1804, elle épousa Antoine Varenne, 22 ans, fils de François et de Geneviève CHAZAL,propriétaire au CHAUSSE en présence de Pierre Chassignard 30 ans, son frère, et de Joseph Chassignard 42 ans,boucher,cousin germain, mari de Marguerite laporte.Elle mourut le 4 novembre 1842 dans sa maison rue de la Bonale d'où :
   Joseph, Antoine, et Anne née le 16 juin 1815 (6) mariée le 4 décembre 1847 à Marien Belin du moulin de Basbory (voir Histoire du moulin de Blesle)
7) JEAN né le 9 octobre 1783 mort le 9 avril 1790
8) JEANNE née le 13 septembre 1786 morte en 1790

EXTINCTION DE LA BRANCHE AINEE

(5) Voir histoire des moulins de Blesle
(6) Anne eut pour parrain Jean Fouillard et pour marraine - Anne Tixidre

B - Branche puinée (branches CHASSIGNARD - GONTHIER et ROUSSEL)

VI B - Jean CHASSIGNARD,fils de Pierre et de françoise ROUCHEIX né le 11 ocrobre 1719,marraine Marie Rioux, marié le 9 février 1740 avec Alix TIXIDRE,fille de Guillaume meunier et de défunte Catherine Bruyère,en présence de Pierre et Jean Chassignard frères. Il mourut le 20 vendémiaire An 13(1805) déclaré par Jean Chassignard son petit-fils d'où 6 enfants :

1) GUILLAUME qui suit en **VII B1**
2) CATHERINE née le 28 mars 1747 parrain Jean Chassignard vigneron, marraine Catherine Chassignard, morte le 4 juillet 1828 dans sa maison rue des Anoneries. Le 23 juillet 1791 elle achète une maison place Vallat.
3) JEAN né le 26 octobre 1749 marraine Alix Tixidre, parrain Jean Chazal.
4) CHARLES qui suivra en **VII B2**
5) MADELEINE née le 30 janvier 1758 marraine Madeleine Durand, parrain André Merle, elle mourut le 9 février.
6) ETIENNE né le 27 juin 1761 marraine Marguerite Durand mort jeune.

VII B1 - Guillaume CHASSIGNARD, dit Brugirou, fils de Jean et Alix TIXIDRE, né le 27 août 1744,parrain Guillaume Tixidre meunier au moulin du Bos, marraine Elisabeth Tixidre tante,marié le 24 avril 1769 en premières noces à Jeanne Audin du lieu de Saroilles d'où :

1) Antoinette 26 janvier 1770 morte à 8 jours
2) JEAN né le 24 avril 1771 mort à 6 mois
3) PIERRE né le 7 octobre 1772 mort avec sa mère à 28 ans en le mettant au monde.

Remarié en secondes noces le 14 juin 1774 à Catherine Avinen femme de chambre chez le marquis de Chavagnac. (Elle + en 1809 à l'âge de 63 ans). Mort en 1807, Guillaume dit brugirou joua un rôle pendant la

Révolution, il fut nommé par délibération de l'administration du canton de Blesle le 15 pluviose AN 6 à l'effet de procéder avec le citoyen Barrés à la vérification des biens"Il fit partie du Conseil municipal du 25 thermidor AN VIII, avec :

Jean Roussel Aubergiste	Joseph Achard tailleur d'habits
André Jughon Aubergiste	Lafage cadet ancien militaire
Jean Lavialle boulanger	André Morel menuisier
Claude Gill propriétaire	Noël Malpoint menuisier
Jean Bec du Treuil homme de lois	

Guillaume et Catherine habitèrent au Bourg Neuf à Blesle jusqu'en 1785, puis rue des Anoneries ou le 7 février 1785 ils achetèrent pour 585 livres aux héritiers de Marguerite Rioux veuve de Claude Bonnafoux la maison "appelée de Valeix".

Leurs enfants furent :

1) JEAN qui suit en **VIII B1 A**
2) CATHERINE née le 1er janvier 1776,parrain Léon Chassignard cousin.Elle mourut le 16 décembre 1777
3) PIERRE né le 9 novembre 1777 parrain Pierre Chassignard marraine Anne Tixidre,il mourut le 12 septembre 1779.
4) SUZANNE née le 24 mars 1781 parrain Léon Chassignard. Elle mourut le 5 décembre 1784
5) PIERRE qui suivra en **VIII B1 B**
6) CATHERINE née le 28 mai 1788, célibataire,morte le 20 février 1847 dans sa maison rue de la Cure, décés déclaré pàr son frère Pierre 63 ans. S.P.

VIII B1 A - Jean CHASSIGNARD, fils de Guillaume dit Brugirou et de Catherine AVINEN, né le 1er mars 1775 parrain Jean Chassignard grd père marié le 14 mai 1793 avec Elisabeth Testut : du Cheylat,fils de défunt Jean et Jeanne Liandier. Ils habitaient place du Marché au Blé (place aux Sabots) leurs enfants furent :

1) CATHERINE née le 29 thermidor 1794, parrain Guillaume Chassignard 51 ans,marraine Jeanne Liandier grd mère mariée le 25 février 1834 avec Jacques Testut né le 5 février 1786 fils de Pierre et Marie Collandre d'Autrac, veuf de Jeanne Charvesse, en présence de Joseph Chassignard son frère et de Pierre Chassignard son oncle. Jacques Testut mourut le 15 décembre 1856 Catherine le 21 janvier 1852 dans sa maison place du Mazel, d'où : Catherine en 1838
2) PIERRE qui suivra en **IX B1 Aa)**
3) GUILLAUME qui suivra en **IX B1 Ab)**
4) JOSEPH né le 29 décembre 1807 marié le 5 février 1834 avec Jeanne Phelupt, de Léotoingt, il exerçait à Blesle la profession de perruquier. Veuf il se remaria le 14 août 1861 à Anne Vichy, d'Aurillac. Il mourut à Riom le 13 août 1884, sans postérité.
5) NATANELLE née le 28 août 1809 parrain Pierre Chassignard cousin, mariée le 11 juillet 1837 avec Jean MONSANG tisserand à la Bonale, d'où François en 1850 Elle mourut le 5 juin 1892,d'où :
   a) FRANCOIS MONSANG né le 29 mars 1850
   b) JEAN MONSANG marié le 2 avril 1873 avec Marguerite Crozat veuve de Pierre Rouches fille de Guillaume et Elisabeth Claveyrolles voir descendance Devedeux par leur fille Françoise.
6) MARIE-ANNE née le 18 décembre 1811 morte le ( ) mariéele 6 février 1839 à Jean Gonthier fils de Pierre et Catherine Ducher terrassier à Paris puis revint vivre à Blesle rue de la Cure. D'où
   a) PIERRE né le 2° novembre 1839
   b) CATHERINE née et morte le 7 juillet 1842
   c) LEONIE née le 11 octobre 1846 rue de la Cure
   d) JEAN né le 20 août 1848
   e) CATHIERINE née le 10 août 1850
   f) MARIE née le 3 janvier 1853
7) Jacques qui suivra en **(IX B1 Ac)**

IX B1 Aa - Pierre CHASSIGNARD, fils de Jean et Elisabeth TESTUT né le 21 germinal 1800, marié le 6 octobre 1835 à Suzanne MARC, fille de Pierre MARC, couvreur, et de Suzanne CHABRILLAT, en présence de Jacques CHASSIGNARD, son frère.

Pierre CHASSIGNARD était sabotier rue du Portail Neuf en 1831, parcelle 687 (actuelle maison LAPORTE) et 113 rue des Anglais. Ses enfants furent :

1) JOSEPH né le 28 avril 1836 + à 1 mois
2) FRANCOISE née le 3 mai 1837 + à 16 ans le 30.3.1853
3) CATHERINE née le 3 février 1839 marié le 26 novembre 1857 avec Pierre BEC né à Vialle Chalet le 16 mars 1833,de Martin Bec propriétaire et de Jeanne d'Androux, sabotier cordonnier rue Droite. Elle mourut le 12 janvier 1911 d'où :
   a) FRANCOISE née en 1858 mariée le 24 septembre 1881 à François Ducher 25 ans, fils de Antoine Ducher et de Marie Maigne.Elle était portée lingère sur l'acte de mariage,d'où descendance connue à Blesle.
   b) PIERRE né le 23 janvier 1862 marié le 15 mars 1887 à Jeanne Foriller de Servières fille d'Etienne Fouiller et Antoinette Gonthier. Il mourut le 4 novembre 1917.

d'où un fils Pierre qui exerca à Blesle le métier de matelassier et fut tué en 1919. s.p.

c) ANTOINE né le 29 février 1864 mort à 11 mois.

d) JEAN-JOSEPH né le 18 mars 1867 mort à 2 ans le 22 mars 1867, parrain Jean Monsang cousin, marraine Marie Chassignard tante

4) : JEAN né le 13 mars 1840 à 3 mois

5) : MARIE née le 5 juin 1842, elle mourut célibataire le 5 décembre 1869, chez son beau - frère Pierre Bec, rue Droite.

6) : FRANCOISE née le 13 février 1844 morte le 31 mars.

IX B1 Ab - Guillaume CHASSIGNARD, 2ème fils de Jean et d'Elisabeth TESTUT, né le 2 ventose An 13 (1805), marié le 23 avril 1834, rue des Anglais parcelle 116 à Jeanne Bogny née le 9 ventose An 12, fille de Jean et Marie Grassin, ils partirent à Paris. Il mourut à Blesle le 1er 12.1853. Guillaume était marchand brocanteur, d'où 2 enfants :

1) : JEAN né le 10 février 1835, mort.

2) : MARIE-LEONIE née à Paris le 31 mars 1837, elle se maria le 1er décembre 1853 à Pierre Aubine (7) mort le 18 février 1902. Elle mourut à Blesle le 9 décembre 1896. D'où :

a) Natanelle en 1854

b) Jean-Baptiste en 1856 mort en 1856

c) Jean né en 1857 mort en 1861

d) Francisque né en 1862

e) Gabrielle née en 1864, morte le 4 Août 1870

f) Jean-Baptiste né le 13.12.1866 + 12.7.1867 à 8 mois

g) Etienne né le 10.3.1870 - Parrain : Gabriel Logerat

h) Jacques né le 25.8.1872 Parrain Jacques CHASSIGNARD, marraine Marie Garanti. Il se marie le 11 Juin 1908 à Paris (Saint-Eloi) Marie Augustine GASNIER.

i) Gustave né le 20.3.1874 marraine Marie CHASSIGNARD, X 14 juin 1911 à Saint-Germain de Charonne à Claude DESACHY née Amiens 8.4.1881

j) JEANNE née le 4 février 1876 mariée le 18 Octobre 1897 à Jean-Baptiste Giraud, de Pébrac, d'où un fils en 1898 - Branche existante connue à Pébrac.

IX B1 Ac) - Jacques CHASSIGNARD, 4ème fils de Jean et d'Elisabeth TESTUT, né le 9 octobre 1814, parrain Michel Duranton, marié le 10 janvier 1842 à Louise Mége, fille de Pierre et Elisabeth Barrés. Ils habitaient à la bonale. Ils étaient brocanteurs à Saint-Etienne (42).

(7) - Voir généalogie AUBINE (Moulin de JAMINE, BLESLE).

Ils sont morts dans une maison de LA BONALE, parcelles 275 - 276 - 279. Leurs enfants furent :

1) : PIERRE né le 22 octobre 1843

2) : ANNE née en mars 1848, mariée le 11 Mai 1870 à Jean Despréaux né le 28 avril 1817 à Firminy, agent commercial à Boisset les Montrand (Loire) à la compagnie des Forges de Terrenoire, fils d'Antoine et de Marguerite Collard

3) : MARIE née le 19 décembre 1849, morte à 7 jours.

VIII B1 B - Pierre CHASSIGNARD, 3ème fils de Guillaume dit BRUGIROU (Voir **VII** B1) et de Catherine AVINEM, né le 1er Octobre 1784, marraine Marie Peuvergne. Il épousa le 29 Janvier 1811 Anna Claudine Margeride fille de Jean Margeride dit Timbeau. Elle mourut à 73 ans le 3 septembre 1856, lui le 26 décembre 1871 à 87 ans dans sa maison de la Belan.

Jean MARGERIDE était tisserand. Il avait épousé Benoîte Barthomeuf. Ses enfants furent :

1) : CATHERINE née le 4 décembre 1811, parrain Jean Margeride, marraine Catherine Chassignard.

2) : PIERRE qui suit en **IX** B1 Ba).

3) : JEAN né le 25 juillet 1815, mort le 24 décembre 1818, son décès fut déclaré par son grand-père Margeride dit Timbeau - Parrain Jean Chassignard, marraine Natanelle Chambéry.

4) : JEAN qui suivra en **IX** B1 Bb)

5) : JOSEPH né le 18 septembre 1820, déclaré par son grand père Jean Margeride dit Timbeau. Il épousa le 2 mars 1859 Fraçoise Chambéry 40 ans, fille de Jean Chambéry marchand et de Louise Chambéry. Il est plus connu dans sa famille sous le nom " d'oncle Chambéry" Il est porté sur le registre des mariages "homme d'affaires à Védrines de Lorlanges ". Marraine Catherine Chassignard, parrain Joseph Chassignard. S.p.. Ils eurent en 1860 un fils mort-né et Françoise Chambéry mourut le 26 Juillet 1843 en mettant au monde un fils. Veuf, Joseph Chassignard se remariait le 4 août 1866 avec Anne Durand née le 11 juin 1822 Veuve de Pierre Jarry. Il mourut le 29 décembre 1909 à 89 ans en présence de Joseph Chassignard son neveu (47 ans).

6) : JEAN né le 23 octobre 1825, il épousa le 5 mai 1858 catherine Durand née le 11 mars 1835 fille de Pierre Durand cultivateur et de Marguerite Fayet d'où

- Pierre né le 28 Juin 1861 mort à 17 mois.

Catherine Durand mourut le 11 mars 1915 en présence de Joseph Chassignard aubergiste, son neveu.

IX B1 Ba) - Pierre CHASSIGNARD 1er fils d'autre Pierre et Anne Claudine MAGERIDE. né le 17 novembre 1813. il épousa le 9 janvier 1845 Anne LIANDIER. fille de Jean Liandier meunier au moulin du Bos et d'Elisabeth Gire morte en 1853 à 71 ans. Parrain Chassignard. marraine Benoîte Darthomeyf. Anne Liandier mourut le 27 mai 1852 des suites de couches de son fils Joseph. Pierre Chassignard mourut le 15 Mai 1884. d'où descendance (branche Chassignard - Gonthier (Hotel) Leurs enfants furent :

1) : ELISABETH née le 9 août 1847
2) : CATHERINE née le 6 mai 1850 morte le 22 juin
3) : JOSEPHE qui suit en X B1 Ba)

X B1 Ba) Joseph CHASSIGNARD. fils de Pierre et d'Anne LIANDIER , né le 8 Mai 1852. Il épousa le 9 Mai 1883 à Nathaléne Elise Gonthier née au Chausse le 20 avril 1864 d'Etienne Gonthier et de Marie Cabannes. Connue plus tard à Blesle sous la dénomination affectueuse de "la maman Elise" en vertu des bontés qu' elle prodigua à ceux qui franchissaient le seuil de sa maison. l'hôtel Chassignard.
En effet aprés avoir vécu place aux sabots Joseph Chassignard et Elise Gonthier achetèrent de la famille Barrés l'auberge située place Vallat qui est tenue encore de nos jours par leurs petits enfants. : Raymond et Elisabeth Chassignard. Leurs enfants furent :

1) : MARIE JOSEPHE née le 4 mars 1886 morte à 1 mois
2) : JOSEPH qui suit en XI B1 Ba)
3) : JEAN né le 7 mars 1893. entra dans les ordres et fut curé de Lubilhac et de Javaugues. Il naquit dans la maison place aux sabots. Il mourut à Paris le 28 Juillet 1956 des suites d'une douloureuse opération. Bien connu de tous sous le nom de l'Abbé Jean.

XI B1 Ba) Joseph CHASSIGNARD. 1er fils d'autre Joseph et d'Elise GONTHIER. né 1890.c'était un homme d'une bonté extraordinaire Il épousa en 1920 Marie Louise Chapelle descendante des Chapelle de Besse. d'où :

1) : RAYMOND en 1923 marié à Elisabeth Guillet (1957) (8) du Puy. ont repris l'hôtel Chassignard à Blesle. d'où :
   a) Annie. née le 10.1.1932. mariée en 1957 à Pierre Arpurt ingénieur agronome, d'où : Jean Pierre. Catherine. Pascale. Agnés habitent Rouen.

IX B1 Bb) - Jean CHASSIGNARD 3ème fils de Pierre et d'Anne Claudine MARGERIDE. né le 8 décembre 1817 (parrain : Jean Chassignard. marraine : Marie Chassignard). Il épousa le 1er Mai 1844 dans sa maison Place Ballat Françoise ROUSSEL née en 1821 fille de Roussel André (9) meunier au moulin de la Chaud et de Cécile Jalbert (9) en présence de Pierre Chassignard son frère et de Joseph Chassignard perruquier son cousin. Françoise mourut le 7 mars 1875. lui le 20 juin 1897 à 80 ans. d'où (branche Saigne Morel) qui suit . Ils demeuraient rue du Portail Neuf à Blesle. Leurs 5 enfants furent :

1) : CECILE née le 19 février 1845
2) : JOSEPH né le 8 décembre 1847 mort célibataire à 25 ans. Le 6 avril 1873 rue du Portail Neuf.
3) : MARIE née le 15 mai 1850
4) : ANNE née le 28 août 1851

Note (8) C'est elle qui fit "la potée" de nos déjeuners à BLESLE le lendemain des Assemblées générales de BRIOUDE et de MASSIAC !

Note (9) Voir Histoire du moulin Delachaud

5) : FRANCOISE née le 15 février 1855. Elle épousa le 21 avril 1880 à Joseph Saigne(10) 25 ans fils de Pierre Saigne et de Catherine Durand,en présence de Pierre Saigne frère de Joseph,de Pierre Chassignard 57 ans oncle (arrière grand père de Raymond et Annie) et de Joseph Chassignard 58 ans oncle Chambéry.Françoise mourut à 53 ans le 7 mars 1908 et Joseph Saigne le 3 octobre 1919.Ils avient pour enfants :

   a) : MARIE-LOUISE Saigne née le 9 Mai 1885.Elle se maria avec Antoine Morel né le 22 Novembre 1880 d'une autre très ancienne famille de Blesle.boucher-charcutier à Blesle fils de Pierre, Boucher, et de Louise Terme. d'où descendance :
      1) : Pierre 1906 marié à Alice Gardy d'où 10 enfants représentés par les familles Morel, Servouse,Laporte, Sauvage.(nombreux à Blesle).
      2) : Jean-Marie 1909, marié en 1931 à Germeine Darbier d'Ardes d'où descendance.
   b) : JOSEPH Saigne. né le 29 Janvier 1889. Il fut Rédacteur en chef du journal " La Liberté " à Clermont-Ferrand. Marié à Clermont Ferrand le 20 Juillet 1920 à Germaine Desnier. d'où :
      1) : PAUL-BERNARD Saigne né le 29 Juin 1932.Rédacteur à la Montagne.marié à Naves Allier avec Bernadette Ray d'où :
         - Isabelle née le 11 novembre 1959. et
         - Catherine née le 5 novembre 1963.

Note (10) - Joseph Saigne descendait de Léon Saigne marié le 20 mai 1787 à Natalène Chassignard, fille de Jean né en 1729. née le 5 avril 1770 (voir branche des bouchers).

* 27 février 1863 Jean fils de Pierre Saigne et Catherine Durand.
* 25 septembre 1868 Louise fille de Pierre Saigne et Catherine Durand (parrain Joseph Saigne, marraine Louise Rouchés.

VII B2 -Charles CASSIGNARD, 3ème fils de Jean et d'Alix TIXIDRE - né le 25 avril 1755, vigneron, mort le 22 août 1806, parrain Guillaume Chassignard, marié en 1794 à Jeanne Mauranne morte le 27 avril 1827. Ils achetèrent une maison et une boutique rue de la Rodde à Blesle le 24 ventose AN 9. Leurs enfants furent :

1) : JEAN né le 24 fructidor An II. Il épousa le 10 mai 1827 Claire Mosnier, fille d'Antoine Mosnier et de Marguerite Berthuy, elle mourut le 26 novembre 1866 à 61 ans, lui était décédé le 15 octobre 1859. (marraine : Catherine Chassignard).D'où descendance :
   a) : MARGUERITE, née le 29 Juin 1828, mariée le 19 juillet 1854, avec Joseph Delort, sabotier à Blesle, originaire du Cap de Lacamp près d'Aurillac, d'où :
      1) - Pierre en 1855, et
      2) - Claire en 1856.
      Marguerie Chassignad mourut à 32 ans le 2 janvier 1861 et Joseph Delort se remaria le 24 mars 1862 avec Anne Laurençon née à Brugère en 1834, fille d'Antoine Laurençon et de Marguerite Guette, fermier au Bos.
   b) : MARIE, née le 1er octobre 1833, elle se maria le 25 novembre 1868 avec Jean-Baptiste Aubine, fils de Pierre Aubine. Veuf de Marie il se remaria à Marguerite Lapirot et mourut le 13 octobre 1894. S. p..
   c) : JEAN né le 1er novembre 1835, mort en 1840.
   d) : JULES né le 30 décembre 1845, il mourut en 1848 dans leur maison, rue du Portail Neuf. S.p.. d'où descendance :
2) : JEANNE, morte le 21 avril 1808 à 4 ans.

FIN de la BRANCHE PUINEE.

C - Branche Cadette dite CHASSIGNARD - BARRES :

VI C : Jean CHASSIGNARD, 2ème du nom, 6ème enfant de Pierre et Françoise ROUCHEIX (Voir en V) : né le 15 novembre 1726, marié le 13 février 1753 avec Anne Breuil, 30 ans, fille d'Antoine Breuil et Marguerite Fangues en présence de Pierre frère de Jean et de Mathieu Aucon cousin germain de l'épouse et de Marguerite Fangues sa mère (signatures). Jean et Jeanne habitaient La Belan. Jean mourut le 12 décembre 1775 et nous possèdons son testament. Il était vigneron propriétaire. Ses enfants furent :

1) : Pierre qui suit en **VII** C1 -
2) JOSEPH né le 28 février 1756, parrain Joseph Chambéry, boucher. Il mourut le 5 mars 1756
3) JEAN né le 15 avril 1757, parrain Jean Rigaud, marraine Marie Gauthier. Il épousa le 6 juillet 1784 Marie Rigaud, Fille de Jean Rigaud,vigneron et de Marie Rascher.Il mourut le 12 novembre 1838 à 83 ans sans postérité,en présence de Jean voiturier, son neveu. Place aux sabots 76-77.
4) : LEON qui suivra en **VII** C 2.

VII C1 - Pierre CHASSIGNARD, dit COUTE, né le 26 novembre 1753, parrain Pierre Chassignard grand-père, marraine Marguerite Breuil. Il épousa le 11 janvier 1780 Marie BARRES Fille de Pierre Barrés et de Jeanne Durand qui mourut le 27 décembre 1815, lui mourut le 26 octobre 1810. Ils étaient aubergistes à la Belan nous possédons l'inventaire des biens de la succession de Pierre Chassignard daté du 29 octobre 1810. Pierre Chassignard mourut subitement dans son bois du Chantegeail dit bois du Comte en présence de son cousin Antoine Morel. La déclaration fut faite par Marie Rigaud, femme de Jean Chassignard, son frère. 8 enfants qui furent :

1) : PIERRE qui suit en **VIII** C 1 A :
2) : JEANNE née le 11 novembre 1781, parrain Léon Chassignard marraine Jeanne Durand. Elle épousa le 27 nivose 1802 Guillaume GAYDIER fils de Jean, couvreur et elle mourut le 6 août 1806, sans postérité. Le 23 mai 1803 Monseigneur de Belmont évêque de Saint-Flour accorde dispense pour la quatrième degré de consanguité en faveur de Guillaume Gaydier 27 ans, couvreur fils de Jean et de défunte Marie Dussuc et de Jeanne Chassignard fille de Pierre et Marie Barré. Guillaume Gaydier 32 ans couvreur, veuf de jeanne Chassignard se remaria le 13 janvier 1808 avec Françoise Fayet fille de Pierre et défunte Anne Merle du village de la Chaud d'Autrac.
3) : CATHERINE née le 5 mai 1783 mariée le 7 messidor AN II avec François Bénézit, fils de Jean Bénézit et de Anne Boyre. Veuve,elle se remaria le 9 février 1810 avec Jean MAIGNE fils d'Etienne et Jeanne Rascher en présence de son frère Pierre 30 ans. D'où descendance (voir famille Maigne). François Bénézit,dit le Rastelaire 24,habitant La Balan mourut le 13 Janvier 1806 (?). Sa veuve Catherine Chassignard se remaria le 9 février 1810 à Jean Maigne. Ils avaient eu une fille Anne Bénézit née le 30 mars 1805, morte jeune.
4) : JEAN né le 5 juillet mort en 1788.
5) : MARIE née le 11 décembre 1785,marraine Marie Rigaud tante. Elle épousa le 7 février 1815 Guillaume Sabatier, cordonnier fils à Jean et a Marie Tournemolle en présence de joseph et Jean ses cousins et de Guillaume Gaydier son beau-frère. Elle mourut le 5 septembre 1869 à 84 ans, rue de la Bonale chez son gendre J.Dussuc. D'où :
   a) : JEAN Sabatier, né le 10 septembre 1816. Parrain J. Chassignard, marraine Marie Fournerie.
   b) : PIERRE Sabatier, né le 9 Juillet 1818, mort. (Parrain Jean Chassignard, marraine Françoise Frelupt).
   c) : CATHERINE Sabatier née le 21 avril 1820 parrain Guillaume Sabatier, marraine Catherine Chassignard.

d) : JEAN Sabatier né le 25 mai 1822, mort en 1825

e) : ELISABETH Sabatier née le 5 mars 1829? ELLE 2POUSA LE 2 février 1859 Jacques Dussuc né le 21 janvier 1827 fils de Pierre Dussuc et de Nathalène Chambéry, cousine germaine de Françoise Chambéry épouse de Joseph Chassignard, d'où descendance (branche Dussuc) représentée par 2 filles.

Jacques Dussuc était aubergiste rue de la Bonnale - d'où descendance connue.

6) : JEAN qui suivra en **VIII** C 1 B.

7) : Pierre qui suivra ensuite en **VIII** C 1 C.

8) FRANCOISE, née en janvier 1792, morte à 13 mois dans leur maison rue de la Belan 1793.

VIII C1 A - Pierre CHASSIGNARD, 1er fils de Pierre dit COUTE et de Marie BARRES, né le 19 décembre 1780, parrain Pierre Barrés, marraine Anne Breuil grand mère. Il épousa le 1er février 1809 Catherine Liandier fille de Jean Liandier meunier du moulin du Bos et de Marie Chapelle, fille de Jean et de Madeleine TIXIDRE (11) - Pierre fut aussi voiturier. Pierre mourut le 14 avril 1832 dans sa maison de la Belan, elle, le 7 février 1836. Nous possèdons un document de 1810 comme quoi il est exploitant d'une auberge place des Lignes. (Testament). Ils habitèrent ensuite Le Belan. Ils eurent 3 enfants :

1) : JEAN, né le 30 juin 1811, marié le 11 janvier 1837 avec Jeanne Gaydier, fille de feu Antoine Gaydier et de Rose Jughon. (parrain Jean Liandier, marraine Marie Barrés) rue Saint-Esprit.

Note (11) - CHAPELLE famille de Madame G. HYPPOLITE, n° 2 du C.G.H.A.V.

2) : PIERRE, né le 2 novembre 1813 (parrain Pierre Chassignard, marraine Isabeau Gire), marchand. Il épousa le 13 janvier 1841 Jeanne Dupuy, née en 1808, fille de Joseph Dupuy ancien militaire, marchand limonadier, mort en 1845, et de Marguerite Avinen née à Bousselargues en 1778 décédée le 15 Avril 1853. Pierre Chassignard mourut le 27 février 1893 et Jeanne Dupuy, mourut à 82 ans le 16 avril 1890 en présence de ses fils , d'où 5 enfants :

a) : JOSEPH octobre 1841 (à 58 ans, lors du décès de sa mère il est porté bijoutier à Paris rue Popincourt - Peut-être postérité ?.

b) : JEAN MARIE né le 1er Juin 1843, mort en 1848.

c) : ANNE 31 janvier 1845.

d) : LOUIS né le 27 mars 1846, il se maria au Cendre au mois de décembre 1877,négociant à Clermont Ferrand, il exploitait 4, Place du Poids de Ville l'entrepôt général des eaux minérales de l' Auvergne. Il eut un fils qui entra dans les ordres et se tua en moto.

e) : JEANNE, née le 20 Juillet 1850 morte.

3) : ANNE, née le 1er février 1816, mariée le 10 février 1840 à ntoine Maigne, fils de Vidal Maigne et Marguerite Durand, elle mourut le 24 mai 1885 et sur son acte de décès elle est portée marchande - fruitière. D'où une fille Marguerite née le 17 avril 1846 - parrain Guillaume Sabatier, marraine Anne Liandier).

VIII C1 B - Jean CHASSIGNARD, 2ème fils de Pierre dit COUTE, né le 22 mai 1787 il épousa le 9 septembre 1818 Marie Garanty fille d'Antoine Garantie boucher et Marie Chambéry,elle-même fille de Jean Chambéry et de Catherine Aubine, née le 28 ventose an IV. Elle mourut à Blesle le 2 décembre 1865,place du Couvent dans la maison occupée par Madame POTHIER à Blesle, lui mourut le 22 janvier 1863 laissant à ses trois enfants de nombreuses propriétés à Blesle. Parcelles 76.77 - 39.40.41 en 1831.
Jean Chassignard et Marie Garanty s'étaient rendus acquéreurs de très nombreuses propriétés à Blesle (voir succession de Jean de 1863). Entre autre : le moulin de Basborie, le prés Monsieur, le pré des Dames,les bois du Massadou,de la Bessière,de Ferrière,le moulin de Rodier acheté avec ses dépendances en 1846, la maison des barons de Laurie place de la Rodde(aujourd'hui à ses descendants les enfants du Docteur Jean Barrés), différents bâtiments dans la ville, des vignes à la Bonale, la Badale et la maison de la place du Couvent qui est revenue à Madame POTHIER
(voir à la fin de cette branche la note 12 sur cette maison)
Ils eurent 3 enfants :

1) ANTOINE qui suivra en **IX** C1 Ba) (1er rameau)

2) JEAN qui suivra ensuite en **IX** C1 Bb) (2ème rameau)

3) MARIE née le 22 juillet 1828.Elle épousa le 28 juillet 1848 Jacques Chabasseur né à Ferriéres St. Mary le 9 mars 1810, veuf de Jeanne Baguet, fils de Michel Chabasseur propriétaire aubergiste et de Marie TOURNADRE. Leurs enfants furent :

a) JACQUES CHABASSEUR marié à Hermine Fabre de Molompize d'où :
Augustin Conservateur des Hypothèques d'où Jacques banquier
Jean
Olivier Docteur en médecine
Jeanne mariée à Etienne Chadel notaire à Saint-Flour mort à 38 ans en 1909 d'où :
Félix notaire et Louise

b) CASIMIR CHABASSEUR marié à Marie Tournadre d'où :
1) Germaine morte à 8 ans
2) Marcel mort à 2 ans
3) Gabriel Docteur en médecine à Ferrière
4) Saint-Mary, mort sans postérité.

1er rameau

IX C1 Ba) ANTOINE CHASSIGNARD, 1er fils de jean et de Marie GARANTY né le 21 juillet 1819 (par Antoine Garanty, mar. Catherine Chassignard) Il épousa en 1847 à Molompize Marguerite Fabre née en 1827 fille de Pierre Fabre propriétaire et de Marguerite Gendre. Antoine avait hérité du Moulin Rodier dit Moulin Chassignard (13) et bénéficie du droit d'aînesse dans la succession de son père. Habile commerçant,il fit une fortune considérable pour son temps, il fut l'un des premiers minotiers à importer en France des blés de Russie. Il habitait au Moulin Rodier ou il mourut le 6 janvier 1885. Marguerite Fabre se retira d'abord dans sa maison rue de la Rodde, puis chez son fils Jean et mourut le 2 novembre 1907 à 80 ans.

Note (13) voir histoire des Moulins de Blesle - Moulin de Rodier.

Note (14) Le frère de Marguerite Fabre. Augustin Fabre avait épousé Félicie Brugerolle et avait eu 2 filles dont l'une épousa Jacques Chabasseur et Olivine qui épousa Alfred Chardon attaché à la Chancellerie haut magistrat à Riom, d'où descendance existante.

Il eurent 3 enfants :

1) MARIE THERESE née le 18 octobre 1849. Elle épousa le (15) 26 avril 1870 Joseph Barrés né le 31 août 1848 fils de Michel Barrés(fils de Pierre Barrés et de Anne Cartier aubergistes)et de Nataléne Jubelin fille de Joseph Jubelin et Elisabeth Berthuy aubergistes)mariés le 29 août 1847.Dans l'héritage de son père elle bénéficia du droit d'aînesse et garda le moulin Chassignard qu'elle exploita avec son mari.Elle mourut le 28 février 1900 à 50 ans laissant tout l'héritage à sa soeur Jeanne-Félicie, n'ayant pas eu d'enfant.
2) JEANNE FELICIE née le 15 août 1853, elle épousa le 4 novembre 1876 Jean Barrés, frère de Joseph né le 16 juin 1851. Il fut notaire à Blesle et mourut le 29 mai 1908 à 56 ans.Jeanne-Félicie mourut le 6 février 1916 laissant le moulin à son fils Joseph Barrés(1880-1956)Ces derniers eurent également 3 enfants :
   a) LOUISE BARRES le 16 avril 1878 mariée le 1 janvier 1900 à Gabriel Segret notaire qui succéda à son beau-père et exerça sa charge jusqu'en 1959. Très érudit amateur éclairé,il écrivit de nombreuses études sur l'histoire de Blesle. Il fut maire de Blesle. d'où :
      1) Jean SEGRET 1901 + S.P.
      2) Marguerite SEGRET 1903 mariée au Docteur Chapuis (Grenoble) d'où descendance.
      3) Elisabeth SEGRET 1910 vit toujours à Blesle (ZEZETTE)
   b) JOSEPH BARRES né le 6 avril 1880 et mourut au Puy Bl St. Louis le 22 février 1956. Il épousa à Craponne Uranie Surrel, il avait hérité du moulin Chassignard de son oncle Joseph Barrés dit le "minotier"..../... le moulin aux mains des propriétaires du moulin du Bois d'où :
      1) Marie Antoinette BARRES mariée à Maître Chassegros avocat au Puy, d'ou descendance
      2) Jean BARRES docteur en médecine marié à Jeanne Boissier,d'où descendance.

Note (15) Le 26 avril 1870 au mariage de Marie Thérèse,Claude Auvergnon oncle de l'époux,Jean Chassignard de Lempdes et Augustin Fabre de Molompize oncles de l'épouse étaient témoins au mariage religieux

   c) MARGUERITE BARRES mariée le 9 septembre 1903 à Jules Surrel de Craponne,frère d'Uranie,fabriquant de dentelle. Elle était la marraine de son père. Elle mourut sans postérité, laissant sa maison place de l'église à sa nièce Elisabeth Segret qui habite actuellement.
3) Jean-Augustin (grand-père de Josanne POTHIER) qui suit en **X** C1 Ba)

X C1 Ba) Jean-Auguste CHASSIGNARD, fils d'Antoine et de Marguerite FABRE. né le 3 avril 1860, mort en Octobre 1945.Il épousa le 16 mai 1885 Adèle Flora Gras, 20 ans, née à Vissous fille de François Gras, négociant et de Marguerite Faucon, fille d'Antoine, meunier au Cheylat et Anne Sabatier (parenté avec Ginette Sabatier et Jean Liandier). François Gras né à Lussaud, le 13 novembre 1826, fils de Pierre et Marie Boulogne, mort le 16 Juillet 1914, époux en secondes noces de Catherine Dumas. Propriétaire rentier il habitait place du Couvent dans la maison de son grand père Jean Chassignard Garanty. Ils eurent 6 enfants:

1) : RENE, né en 1888 mort à 9 mois le 22 septembre.
2) : JOSEPH ANTOINE :qui suit en **XI** C1 Ba)
3) : MARGUERITE, née le 1er décembre 1890, morte du croup le 17 juin 1893.
4) : MARIE-LOUISE, dite Louisette née le 29 mars 1892. Elle épousa le 1916 Etienne Tissandier, né en 1889. libraire-éditeur à Brioude mort le 4 août 1973. Louisette mourut le 10 février 1920 à Nevers chez sa tante Gras de la grippe espagnole. Elle avait 28 ans. D'un caractère des plus agréable elle fut regrettée de tous et laissa un souvenir encore vivace à Blesle, d'où :
   Maurice Tissandier, né en 1917, chirurgien à la Châtre, député de l'Indre,marié en 1952 à Gabrielle Faucher d'où Pierre en 1953, Yves en 1954.
5) : MARIE-PAULINE, née le 22 janvier 1894 dite Marinette,mariée le 24 octobre 1913 au Docteur Guillaume Cour, né au Malzieu-Ville Lozère le 7 janvier 1889 de Jacques Cour et Rosalie Clavel (voir généalogie de Cour (16). Il exerça la médecine à Brioude et mourut le 2 avril 1943 (voir discours prononcés lors de ses obséques par le Dr. Jalemques) Marinette mourrut à Brioude le 8 juin 1956. D'où 3 enfants :

Note (16) Les moulins à papier de Prades - Haute-Loire.

a) : Huguette Cour, née au Malzieu ville Lozère en 1917, mariée en 1957 au Dr. Henry Merquiol à Brioude. D'où cinq enfants.
b) : Robert Cour en 1920, tué le 26 janvier 1945 par les Russes à Ehnrenfort Allemagne.
c) : Christiane Cour, née en 1932, mariée en 1950 à Jacques Brandon, architecte d'où : Elisabeth 1952.

6) : ANNA, née le 24 novembre 1895, dite Nanou, mariée à Blesle le 11 juin 1921 à René Roussillon, originaire de Nevers, elle s'installe à Vichy, d'où :
Odette, en 1922 mariée à Jacques Pouplot, d'où :
Jacques en 1946.

XI C1 Ba) : Joseph Antoine CHASSIGNARD, fils de Jean-Augustin qui précède, né le 19 avril 1889. Il épousa le 12 février 1913 en l'église Saint-Martin de Longjumeau Reine Annette Nugier, née à Saint-Maur des Fossés 1893, fille de Pierre Nugier, brocanteur et de Henriette Faucon (cousine germaine par son père Pierre Faucon de Flora Gras).Il fit sa carrière dans l'administration de Postes et prit sa retraite dans la maison familiale ou il vécut 10 ans. Il mourut le 24 juin 1959 comme son père le jour de la Saint-Jean, Reine Nugier mourut 16 mois plus tard. D'où :
JOSANNE 1920, auteur de cette généalogie, mariée en 1946 à Maurice Pothier Dr. de musique d'où :
Jeanne-Marie 1946.

EXTINCTION du 1er RAMEAU ISSU d'**Antoine CHASSIGNARD** en **IX** C1 Ba).

2ème RAMEAU

IX C1 Bb) : Jean CHASSIGNARD, 2ème fils d'autre Jean et de Marie GARANTY, né le 11 mai 1821, il épousa en 1853 Marie Mareuge à Lempdes où il s'installa comme marchand de grains. Il eut une fille Eugénie CHASSIGNARD née en 1866, qui épousa en 1878 Pierre Pialoux de Bournoncle greffier en chef au Tribunal civil de Brioude, né en 1848, mort à Brioude le 5 juin 1935. Elle mourut en 1904. Ils habitaient 3 rue du 14 juillet. D'où :

a) : MARIE PIALOUX, née en 1879, morte en 1949, mariée à Antoine WATON, imprimeur à Saint-Etienne 63, rue Michelet d'où :
1 - Madeleine en 1908, mariée en1946 à Henri Bresson.
2 - Yvonne 1911 mariée 1948 à Octave Gonnet
3 - Suzanne 1913
4 - Geneviève 1921 Religieuse

b) : EDMOND PIALOUX,né en 1883, mort en 1973, marié en 1912 à Mademoiselle Pallou de Lamolinière fille de Jacques notaire à Vicle Comte. Avocat au barreau de Clermont-Ferrand, bâtonnier, d'où :
1) : Gaston PIALOUX 1914, général, marié en 1947 à Huguette Lapierre d'où descendance.
2) : MAURICE PIALOUX, né en 1921, avocat à Clermont-Ferrand, marié en 1948 à Catherine Robert Gorse de Clermont.

C) : MARIE LOUISE PIALOUX, née en 1889 religieuse morte 1969.

EXTINCTION du 2ème RAMEAU issu de **Jean CHASSIGNARD** en **IX**C1 Bb)

VIII C1 C - Pierre CHASSIGNARD, 3ème fils de Pierre dit COUTE et de Marie BARRES, né le 9 mars 1789, marraine Catherine Chassignard. Il épousa le 24 février 1813 Catherine Pons, fille de Pierre Pons et Françoise Boisson en présence de Pierre Chassignard frère aîné, voiturier, de Jean, de Jean Maigne son beau frère et de Léon Maigne 42 ans son cousin. Il mourut le 20 Mai 1843 à 55 ans dans sa maison rue du Portail Neuf. Catherine Pons qui était née le 15 Juillet 1793 se remaria le 28 juillet 2847 avec Antoine Soulier né au Cheylat le 6 mars 1789, demeurant à Chazelles. Pierre futCabaretier Rue Droite (n° 595 Malbec) Ils eurent 6 enfants :

1) : PIERRE, né le 2 février 1814, mort à 8 jours.
2) : JEANNE, née le 21 avril 1816, mariée le 1er janvier 1835 à Jean Gonthier né à Servières, fils d' Antoine et Jeanne Rongier, il mourut le 16 octobre 1846 à 39 ans,elle le 14 mai 1849,d'où un fils Pierre né en 1836 - (descendance).
3) : CATHERINE, née le 15 février 1819 morte à 10 jours.
4) : PIERRE né le 10 février 1820 mort à 11 jours parrrain Pierre Pons, marraine Catherine Chassignard
5) : Antoine né le 3 décembre 1829 mort à 13 jours
6) : GUILLAUME, né le 9 février 1831, mort à 8 jours

EXTINCTION des BRANCHES issues de **Pierre CHASSIGNARD dit COUTE (VII C1)**

VII C2 - Léon CHASSIGNARD, 4ème enfant de Jean (**VI** C) et de Anne BREUIL, né le 30 mars 1761 marié le 8 février 1791 à Marie Durand en présence de Pierre et Guillaume Chassignard qui ont signé.Il mourut le 20 juillet 1814. Marie Durand mourut le 9 février 1807 dans sa maison de Bonale. Ils eurent 2 enfants :

1) : ANTOINE dit Bartianne, né en 1794. Il épousa le 3 février 1841 Jeanne Malbet née à Mazoires veuve de Jean Rascher et fille de Claude Malbet et Jeanne Baud. Il mourut le 3 octobre 1867 rue de la Bonale, sans postérité. Parcelles 172 - 149.
2) : GENEVIEVE née le 18 frimaire an VI, mariée le 20 Juin 1826 avec François Auzolle qui mourut le 26 novembre 1878 et lui en 1865, d'où :

a) : CLAUDE AUZOLLE, né le 29 août 1826, il épousa Benoîte Orlhac. Il mourut le 20 février 1895 à la Bonale laissant un fils époux Baissac mort le 4 juin 1905.
b) : MARIE AUZOLLE,née le 15 octobre 1831, elle épousa Ernest Varenne mort en 1908, elle mourut à 74 ans le 2 janvier 1906 laissant Ernest Auzolle, facteur des Postes.
c) : Antoine Auzolle, né le 18 juin 1873 parrain Ernest Varenne, marraine Marie Auzolle.
d) : Jules AUZOLLE. né le 22 janvier 1870, marié en 1ère noces à Anna Ducher en 1911 et à Félicie Cabanne du Chausse le 29 avril 1912.

Note (12) :voir Supra Jean CHASSIGNARD (**VIII** C1 B) : propriétaire de la maison de la place du Couvent qu' il avit acquise.
Cette maison avant la Révolution était la maison des Dames de PONS Chanoinesses, elle fut habitée par Claire de Pons avant sa nomination comme abbesse. puis en 1751 par Geneviève de Pons qui devint prieur du couvent le 6 mars 1786. Elle avait une facade au nord donnant sur la terrasse prolongeant la cour de de l'abbaye; les facades de l'ouest et du sud donnaient sur le cimetière des Chanoinesses.
Au rez-de-chaussée, vers l'église, au midi une cave et un bûcher; au dessus de plein pied sur la cour du monastère, un vestibule, une grande cuisine et deux offices; au premier, un salon, une chambre et un cabinet, au dessus un grenier.
Elle fut vendue le 31 août 1792 comme bien national et achetée par Joseph de Mourgues de la Fage pour 1250 livres qui la revendit le 18 frimaire AN 12 à Jean Chassignard. Celui-ci achetait le 23 mai 1817 à la commune l'ancien cimetière des Chanoinesses et faisait bâtir en 1824 la maison actuelle.
Voici la délibération du Conseil municipal de Blesle registre DI n° 16 bis scéances du 29 juin et du 2 juillet 1824, relatant l'accord passé entre Jean Chassignard et la municipalité pour la construction de cette maison.
"La commune de Blesle" concède au dit Chassignard le droit de bâtir et faire cette construction comme bon lui semblera sur un terrain vaccant situé sur la place de la ci-devant abbaye, joignant la maison du dit Chassignard de jour, une rue ou cul de sac de midy, et la place de l'abbaye de nuit et de bise. Le bâtiment à construire sera appuyé contre toute la largeur du mur occidental de la maison du dit Chassignard sans égard aux vues et chutes d'eau de ce côté, lequel aura 10 pieds de haut à partir du sol au plancher (le pied 0m33). Les maîtres murs en dehors du 1er étage au rez de chaussée et de pratiquer le pierre de taille, savoir dans le mur aspect nord, deux portes, dont une de quatre pieds et demi de large sur sept de hauteur et l'autre de quatre pieds et demi de large sur sept de hauteur, plus quatre fenêtres dont deux auront chacune 3 pieds 9 pouces de large sur 5 pieds de haut et les deux autres 1 pouce de large sur 30 de haut (pouce 0m25).
Dans le mur aspect midi, une fenêtre de 4 pieds de large sur 6 de haut, plus trois petites fenêtres de 2 pieds de large sur deux pieds et demi de haut et dans le mur occidental le tuyau d'une cheminée de 4 pieds de large avec deux fenêtres de deux pieds de large sur 3 de hauteur.
Quatre poutres de pied d'épaisseur posées du nord au sud, il faudra voûter le bâtiment, après la construction de la voute il fera niveller tous les vides de manière qu'il n'y ait environ qu'un pied d'élévation au-dessus du niveau du sol de la place. Il sera tenu de faire daver et bien jointer les pierres plates du Cheylat du devant.

FIN de la BRANCHE CADETTE et de la 1ère PARTIE consacrée aux BRANCHES PRINCIPALES **A, B, C.**

IIème Partie : Autres branches issus de **Claude CHASSIGNARD**, marié à Anne DONIOL (1585), branche dite VIANDE

A - Branche dite VIANDE :

I - Claude CHASSIGNARD, marié 1585 Anne DONIOL, dont 4 enfants :

1) : GUILLAUME né en 1585 dit Viande, parrain Guillaume Chaissignard, marraine Anne Doniol.
2) : - JEAN qui suivra en **II.**
3) : ANTONIA en 1603
4) : - MARGUERITE en 1605.

II Jean CHASSIGNARD, né en 1600, dit VIANDE - marié le 3 ou le 16 Juin 1635 à Jeanne AMAI(17), fille de Maurice. morte le 18 février 1662, d'où :
1) : Claude qui suivra en **III**
2) : ANNA née le 18 mars 1640, parrain Pierre SABATIER,

III - Clauce CHASSIGNARD, laboureur, né le 30 septembre 1636, dit Viande, marié le 16 mars 1667 à Anne Malpcint. Il mourut le 28 octobre 1689 et fut enterré à Saint-Pierre. Elle mourut le 12 avril 1715.

Ils eurent 5 enfants :
1) : PIERRE né en 1669, parrain Pierre Chassignard.
2) - PIERRE né en 1672
3) : JEAN-ANTOINE, né le 2 octobre 1677, meunier,marraine Jeanne Margeride, marié le 17 mai 1704 AVEC Marthe Tixidre (fille de Guillaume, meunier, de son Altesse Monseigneur de Vendôme et Suzanne Anglade (18), morte en janvier 1740, enterré à Saint Pierre, lui vigneron, mourut le 5 mai 1742 et fut enterrée à Saint Pierre. S.p..

Note (17) - Voir histoire des Moulins de BLESLE.

Note (18) : Idem.

4) : CATHERINE, née en 1674, mariée le 25 février 1720 à Pierre Nauton, tisserand dit pistolet. Elle mourut le 5 mars 1754 à 80 ans, dite Viandonne sur l'acte de décès.
5) : MARIE, née le 8 juillet 1682, parrain Pierre dit Meynage.

B - BRANCHE dite des **BOUCHERS**

I - Jean CHASSIGNARD, boucher, marié en 1724 à Marguerite SAURET de MASSIAC. Elle mourut le 10 septembre 1766. Ils eurent 6 enfants:

1) : MADELEINE née le 6 décembre 1726, marraine Madeleine Sauret de Massiac, morte à 8 jours.
2) : MARIE, née en février 1728, marraine Marie Chassignard, parrain Jean Buschet décèdée à 30 ans le 15 décembre 1751, femme de chambre de Madame Pierre prévôte de l'Abbaye, enterrée à Saint-Pierre.
3) : JEAN qui suivra en **II.**
4) : JEAN JOSEPH né le 3 novembre 1731, parrain Jean Chassignard, marraine Marie Chassignard,marié le 10 février 1766 à Louise Chassignard (19) (branche Martinet) 18 ans, fille de Pierre vigneron et d'Elisabeth Tixidre, en présence de Pierre père de l'épouse, Guillaume cousin paternel de l'épouse, et Jean Chassignard, boucher frère de l'époux. Nous possèdons leur contrat mariage. Il mourut en 1797, d'où descendance (voir généalogie Marinet).
5) : MARIE, née le 11 février 1734, mariée le 16 février 1768 à Jacques Laurent, tailleur d'habits, veuf de Anne Arfeuille mort en 1782 (contrat de mariage). Elle mourut le 20 janvier 1787 à 68 ans sans postérité.
6) : JEAN, né le 17 janvier 1739, parrain Jean Chambéry, marraine Catherine Aubine.

II - Jean CHASSIGNARD, né le 18 Août 1729 (parrain Jean Chassignard, marraine Marie Chassignard), marié marié le 28 avril 1757 à Anne Françoise Sabatier 23 ans, fille de Guilaume, cordonnier et de Gabrielle Charbonnier en présence d'Antoine Sabatier, Boucher, oncle paternel de l'épouse. Ils eurent 8 enfants :

Note (19) - Voir branche aînée (**A**) en **VIIA**.

1) : MARIE, née le 12 mai 1758, parrain Jean Chassignard,boucher,marraine Gabrielle Charbonnier grand mère, morte à 3 ans en 1761.
2) : MARGUERITE, née le 26 juin 1760, marraine Marguerite Sauret, morte à 15 mois.
3) : JEAN, né le 1er novembre 1762, mort le 11 décembre 1762.
4) - JOSEPH qui suivra **III.**
5) - : JEAN, né le 15 avril 1766 mort le 7 juin.
6) :- MARIE, née le 10 août 1767, parrain Antoine Sabatier mareschal, marraine Marie Chassignard, morte en 1775.
7) : NATALENE, née le 15 avril 1770, parrain Jacques Laurens, tailleur d'habits. Elle épousa Léon Saigne dit (20) Monaco, fils de Pierre Saigne et Marguerite Gras le 20 novembre 1787. Léon Saigne mourut le 29 mars 1813 dans sa maison de la Belan. Natalène mourut le 14 mai 1832 à 62 ans dans sa maison rue de la Belan (parcelle 61), d'où :
   a) PIERRE SAIGNE, né le 29 août 1789, marié le 6 novembre 1815 à Marie Jubelin,30 ans, fille de Pierre et Marguerite Avinin, morte le 15 février 1819.
   b) : JOSEPH SAIGNE, né le 16 décembre 1791, marié le 21 janvier 1818 à Anne MAIGNE 26 ans, fille de François Maigne et Louise Anglade. Elle mourut à 72 ans le 26 novembre 1820.
   c) : ROSE SAIGNE, née le 9 fructidore 1794.
   d) : MADELEINE SAIGNE, née le 27 octobre 1805, parrain Pierre Saigne, marraine Madeleine Sabatier.
   e) : PIERRE né le 1er Avril 1809.
8) : JOSEPH, né le 25 mai 1773, parrain Joseph Chassignard.

III Joseph CHASSIGNARD, né le 6 octobre 1763, parrain Joseph Chassignard. Il épousa le 30 mai 1786 Marguerite Laporte, fille de Jean Baptiste Laporte aubergiste et de défunte LOUISE Pélissier. Elle mourut le 30 germinal AN 10, Joseph mourut dans sa maison rue de Oulles le 1er Mars 1845.

Note (20) Voir branche puinée **B** en **IX** B1 Bb) (CHASSIGNARD - ROUSSEL).

Ils eurent 5 enfants :
1) : JEAN né le 18 février 1787, parrain Jean Chassignard, marraine Anne Pélissier.
2) : FRANCOISE, née le 25 décembre 1788, mariée le 17 janvier 1809 avec Pierre Lagarde, cabaretier, fils d'Antoine Lagarde et Denise Barthomeuf propriétaires à Espalem. Françoise mourut en couches le 16 mai 1818, d'où :
   a) : JOSPEPH LAGARDE, né le 5 mars 1810, parrain joseph Chassignard, marraine Denise Barthomeuf.
   b) : MARIE LAGARDE, morte le 6 avril 1813.
   c) - : JEANNE LAGARDE, née le 22 mars 1814, parrain Claude Duranton, marraine Jeanne Chassignard.
   d) : MARGUERITE LAGARDE, née le 24 avril 1816, morte le 6 février 1818 à 21 mois.
   e) : MARGUERITE LAGARDE, née le 6 mai 1818,parrain Joseph Lagarde,marraine Marguerite Chassignard morte le 27 Mai 1818.
3) : JEANNE née le 3 août 1791, parrain Thomas de Molen de Saint-Poncy, marraine Madame de Paladines, mariée le 28 février 1810 à Mathieu Polmier,(mort le 14 novembre 1858) fils de Jean et Denise Réal

Ils habitèrent 24 rue Saint-Esprit - Parcelle 440 -D'où :

a) : DENISE POLMIER, morte en 1812

B) : LOUISE POLMIER, marié le 21 juillet 1834 à Jean Servant, d'où un fils Antoine né en 1835.

C) : JEAN-BAPTISTE POLMIER, né en 1820, parrain Baptiste Polmier, curé, marraine Marie-Louise mort célibataire le 20 juillet 1878.

4) : MARGUERITE née le 15 octobre 1793, mariée le 3 février 1813 avec Claude Duranton horloger, fils de Milchel Duranton de Plagne et de Jeanne Volpel, son cousin au troisième degré. Elle mourut à Plagne le 31 décembre 1863 et lui le 11 mars 1875, d'où :

a) : JOSEPH DURANTON né le 17 novembre 1813, mort le 2 août 1819, parrain Joseph Chassignard, marraine Jeanne Volpel.

b) : FRANCOISE DURANTON (Marie-Louise) née le 10 août 1815, parrain Mathieu Polmier, marraine Françoise Chassignard Duranton.

C) : JEANNE HENRIETTE DURANTON, née le 8 mars 1819, parrain joseph Lagarde, marraine Jeanne marraine Jeanne Chassignard, mariée le 10 février 1867 à Pierre Nicolas de Lorlanges, représentée par les Meslier de Plagnes.

5) : MARIE né le 24 nivose An 5.

C -AUTRES BRANCHES NON RACCORDEES :

1) : 26 août 1569, naissance de Jean CHASSIGNARD, fils d'autre Jean et Catherine CHAVANAT, parrain Jean Chassignard, marraine Dauphine Chassignard.

2) : enfants de Jean CHASSIGNARD boucher et de Marie TONDUT
fille du notaire
mariés en 1624.

a) : Jean né le 29 septembre 1625, parrain Jean Chassignard, marraine Anne Volpel (Jeanne Chassignard soeur de Jean Boucher, épousa en mai 1626 Jean Volpel apothicaire.

b) : JEANNE née en 1627.

c) : MARGUERITE née en 1632, morte en 1708. Elle épousa le 3 Mai 1658 Bertrand Desautrac, mort en 1684. Ils se sont mariés à la Chaigne en présence de Pierre Chassignard dit meynage, Consul de la ville, et de Jean Boucher.

d) : PIERRE et JEAN jumeaux en 1633.

5) : FRANCOISE 1635.

3) : enfants de Jean CHASSIGNARD boucher et de Jeanne CONSTANT, fille du notaire mariés le 28 février

1) : JEAN : né en Juin 1657 parrain Jean Chassignar marié le 26 octobre 1677 à Gabrielle MAZUEL fille du potier d'étain, remarié le 9 mars 1769 à Françoise Durand, mort le 2 juillet 1739.d' où, du 1er lit :

PIERRE né en mars 1678, sa mère Gabrielle Mazuel morte en couches.

du 2ème lit :

a) : JEANNE née en 1680, parrain Guillaume Bénézit.

b) : JEAN né le 1er juin 1682, marraine Marguerite Bony, marié à Gabrielle Roux, d'où descendance qui suit.

c) : JEAN né le 29 juillet 1683 marraine Marguerite Désautrac.

d) : DIGNE née le 10 juin 1689 mariée le 12 février 1715 à Claude Gargaille boucher décédé le 12 mai 1738. Elle mourut le 2 mai 1741 à 52 ans laissant :

1) MARIE née le 23 mai 1716 marraine Marie Bonnafoux parrain Claude Gargouille,mariée à Antoine Sabatier boucher d'ou Jean en 1753 d'ou descendance.

2) JEAN marié le 9 février 1750 avec Jeanne Frelupt 18 ans.

4): Enfants de JEAN CHASSIGNARD et de GABRIELLE ROUX 1710.

1) DIGNE née le 14 septembre 1711, marraine Digne Chassignard

2) : JEAN né le 29 février 1714, parrain Jean grand père, marraine Jeanne Marnier,femme du praticien, mort en 1686.

3) : MARIE née le 23 juillet 1716, parrain Claude Gargaille, marraine Bonnafoux, morte en 1751.

4) : ANTOINETTE née le 9 juillet 1718

5) : JOSEPH né le 15 juillet 1722 mort 1722.

FIN DE LA GENEALOGIE

BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE

LA BIBLIOTHEQUE DE PRET

Bibliothèque THIERS,27 place St. Georges Paris 9° Métro:Saint Georges. Ouverture pour le prêt:le 1er jeudi qui suit la réunion mensuelle du mercredi de 12h. à 18h. Traditionnellement la bibliothèque est fermée pendant la période des vacances de juillet à Septembre inclus.
Les adhérents ayant emprunté des ouvrages sont instamment priés de les rapporter au plus tard le lendemain de la réunion de juin 1985. Nous demandons également que les lecteurs fassent un effort pour ramener les ouvrages empruntés plus rapidement qu'ils ne le font parfois.
Ne soyez pas égoïstes, pensez aux autres. Merci !

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE

- SACRES ET COURONNEMENTS ROYAUX de Jean Pierre Bayard Ed. Guy Trédaniel FF 180 380 pages chapitres : l'histoire-Cérémonial,rituel latin et français-ornements-l'onction acte et faste cérémonial le pouvoir temporel et spirituel- les serments, on peu se procurer cet ouvrage à la librairie du Grand Orient, rue Cadet Paris 9° et à la Librairie E.V.S. rue Bleue Paris 9°

- GUIDE DES ARCHIVES DES PYRENNES ORIENTALES P. Bosset et S. Caucanas 1984 267 pages Aux Archives, 4,rue de Villeneuve 66000 Perpignan

- LA BEATE DE LA TOUR, de Nicole Descours. Femmes exemplaires les béates enseignaient à lire, à écrire et cathéchisaient dans les pays rudes de la Hte-Loire où l'école éloignée n'était guère,jusqu'à la loi de Jules Ferry,fréquentée par les filles astreintes dès leur plus jeune âge à certains travaux dont celui de la dentelle.Le roman de Nicole Descours c'est l'histoire d'une famille,"Les Arquial", des temps troublés par les guerres et querelles de religion.
Réfugiés à La Tour,au bord de la Dunière, ils vont créer un village et Guillaumette.la dernière née,fera face avec un courage exemplaire aux évènements tragiques qui l'amèneront à s'occuper aussi des corps lors de l'épidélie de peste. " La Béate de la Tour " est pour beaucoup l'histoire de plusieurs générations de cette famille (XVI°. XVII° et XVIII°). Entre Dunière,Tracol et Lignon,une très belle histoire dans un très beau pays. Un hommage rendu à travers Guillaumette à toutes celles,"les béates",qui ont décidé de vouer leur vie aux autres. A lire absolument. France-Empire - 273 pages - 58 F.

L'AUVERGNE A TRAVERS LES LIVRES

PROVERBES ET DICTONS D'AUVERGNE rassemblés et commentés par Alain Labrunie Ed. Rivages 35,rue de Verneuil Paris 7°

ALMANACH DES SAISONS par Henri Pourrat - Illustration de Nicolas Rubio Ed. Albin Michel

LES ORFEVRES DE L'AUVERGNE du 16° au 19° siècles et leurs poinçons (Auvergne. Bourbonnais. Velay. Marche) par Claude Gérard CASSAN Ed. de Nobele Libraire 35.rue Bonaparte Paris. Classement par villes et par orfèvres, très illustré -très beau livre

MASSIAC 1900 par Michel Durand Ed. Gerbert FF150 environ 300 illustrations, cartes postales anciennes,documents 200 pages Monographie de la "Porte Fleurie" du Cantal à la Belle Epoque,cet ouvrage retrace un demi siècle de vie massiacoise.

Vue aux Archives du Cantal

L'ECOLE FELIBREENNE D'AURILLAC (Le régionalisme en Auvergne et la renaissance méridionale à la fin du 19° siècle) Mémoire de Maîtrise de Jean François Chanet. Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne UER d'Histoire 400 pages 1984

LA VIE DE RELATIONS EN AUVERGNE OCCIDENTALE du bocage Bourbonnais au Cantal de l'Ouest, C.R.D.P. Clermont 1982 183 pages.

L'INSTRUCTION PRIMAIRE DANS L'ARRONDISSEMENT D'AURILLAC DE LA RESTAURATION A JULES FERRY Thèse de Doctorat de 3° cycle Université de Clermont II Fév. 84 400 pages

Toute dernière

UN "FLOQUET" de CONTES Pierre Célestin Delrieu Majoral du Félibrige "Les brigands et le brigandage,les villageois et leurs amours" Texte français d'HENRI POURRAT Traduction en Langue d'Oc d'Auvergne de Pierre Célestin Delrieu Ed. Gerbert Commande à M. Pierre Célestin Delrieu
Ed. normale FF 85 Roffiac 15100 St. Flour numérotée FF 100

- Revues anciennes

Liste des Familles et des seigneurs qui se sont succédés dans la seigneurie de BEAUZAC de 1200 à 1793 par M. RICHARD in Bull. Sté Agriculture du Puy 1903 Fasc.3.4. : de ROCHEBARON de SENIE, de LAVIERE, d'ARTAUD, MORETZ, de ROCHEFORT-BEAUVOIR, de PASTURAL, de CURSON, de FILLERE , de MARCON, de COLOMB.

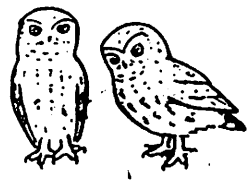
- DIVERS

L'EMPEREUR PAUL 1er DE RUSSIE par Michel de TAUBE, Grand Maître de l'Ordre de Malte et son "Grand prieuré russe" de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Préface de Pierre de Rémond du Chélas. O.S.J. Réimpression de l'édition de Paris, 1955. Genève, 1982. 1 volume in-8 de 88 pages, relié **135 F.**

LES PLUS ANCIENNES FAMILLES DU MONDE par J.H. de RANDECK. Répertoire encyclopédique des 1.400 plus anciennes familleq au monde, encore existantes, originaires d'Europe. Préface de Jan Roderick Macneil of Barra Genève, Editions Slatkine, 1984. 2 volumes gr. in-8, 1636 pages, reliés. **1.500 F.**

LES FAMILLES TITREES ET ANOBLIES AU XIX° SIECLE. NOUVELLE EDITION. par le Vicomte Albert REVEREND. Réimpression de l'édition de Paris, 1973. Champion-Slatkine, 1983. 6 volumes in-8, brochés. **1.924 F.**
reliés. **2.080 F.**

Ces livres sont disponibles à la Librairie CHAMPION - SLAKINE 7, quai Malaquois - 75006 PARIS.



QUELQUES DEFINITIONS UTILES (3e série)

par Michel TEILLARD d'EYRY

Voir précédemment in " A MOI AUVERGNE ! "
- 1er Série : Organisation administrative et judiciaire, n°9 Nov.-Déc. 1979
- 2ème. Série : Domaine fiscal et financier, n°17 3° Trim. 1981

Légende des notes : (1) Infra
(2) Supra

La présente série de "DEFENITIONS UTILES" est consacrée au domaine combien complexe et mouvant, des institutions en usage sous l'Ancienne France. Compte tenu précisément de cette complexité, de l'évolution que ces institutions ont connue au cours des siècles et de la diversité des cas d'espèces selon les régions et les époques, il faudra nécéssairement aller à l'essentiel et se contenter de définitions sommaires. Cependant pour tous ceux que ces questions intéressent nous revoyons à la courte Bibliographie ci-après.

Bibliographie :

- Histoire des institutions du Moyen-Age à la Révolution par Jacques ELLUL T.II Collect. Themis (P.U.F.)
- Dictionnaire des institutions de la France aux 17e et 18e s. par Marcel MARION 546 p. 1923(Réédité en 1976 chez PICARD 52,rue Bonaparte 75006 Paris).
- Dictionnaire historique des institutions (moeurs et coutumes de la France) par A. CHERRUEL Paris Hachette 1880 2 T.
- Lexique historique de la France d'Ancien régime par Guy CHABOURDIN et Georges VIARD Armand COLIN 1978.
- Atlas des baillages ou juridictions assimilées...en 1789 par Armand BRETTE Paris 1904.
- Etat et commissaire. Recherche sur la création des intendants des provinces(1634-1648)par Roland MOUSNIER
- L'Administration provinciale et municipale en France au 18e s. par Maurice BORDES Paris 1972.
- Les Suddélégués des Intendants par Julien RICOMMARD in Revue d'Histoire Moderne T. XII 1937
- Grand LAROUSSE Encyclopédique 1960-1964.

AIDES (cour des): Juridiction fiscale et financière devant laquelle étaient portés les appels des Officiers du Roi chargés de répartir l'impôt dans les Généralités (1) en Pays d'élections (1). En Basse Auvergne la Cour des Aides se trouvait à RIOM

ASSEMBLEE PROVINCIALE : Projet d'institution nouvelle présenté pendant la période où NECKER fut au pouvoir dans lequel le rôle des intendants (1) aurait été sensiblement réduit.

BAILE : Auxiliaire du Viguier (1) chargé par lui de l'exécution des besognes matérielles de police (arrestations etc...)

BAILLI : Ce terme (On disait Sénéchal (1) dans les pays au sud de la Loire et en Bretagne) a correspondu autrefois à plusieurs fonctions :
- Bailli royal ou Haut-Bailli : Le bailli royal est le chef du baillage (1), circonscription judiciaire créée à la fin du XIIe s. Ce fut longtemps le principal administrateur de la province, investi d'un véritable rôle de gouverneur de celle-ci par le pouvoir royal. Les baillis des XIVe et XVe s. nommés par le roi parmi les nobles d'épée ont largement contribué à développer l'autorité monarchique et à réduire les justices seigneuriales, écclésiastiques et municipales.

Mais au fil du temps leur rôle n'a cessé de s'amenuiser pour n'être plus que presque exclusivement honorifique au 18e s. Les étapes décisives de cette décadence furent d'abord l'adjonction rendue obligatoire à leurs côtés au XVe s. du Lieutenant général (1) et du Lieutenant particulier (1);puis au XVIe s. leur pouvoir se vida progressivement de toute réalité au profit du Gouverneur (1) qui lui ravit le commandement des troupes, du receveur qui prend en mains la perception des impôts et surtout de l'Intendant (1), désormais le véritable homme fort de la province.
En dépit, ou à cause de cela car plus ils étaient nombreux plus leur pouvoir déclinait, leur nombre n'a cessé d'augmenter, passant de 86 au début du XVIe s. à plusieurs centaines au XVIIIe s.
- Bailli seigneurial : Représentant du seigneur laïc ou écclésiastique, il administre ses finances, rend la justice en son nom et va même jusqu'à commander les hommes d'armes quand cela est nécéssaire . Mais en général le bailli seigneurial est surtout le juge dans une seigneurie.
- Les baillis parisiens ont le même rôle de rendre la justice au sein des différentes institutions qui les emploient, tels que le bailli du Palais (pour le Palais de justice); le bailli de la barre (pour le cloître,le parvis et l'église Notre-Dame); le bailli de l'Arsenal pour ce dernier etc...
BAILLAGE : C'est à la fois la circonscription d'ordre administratif, financier, militaire et judiciaire sur laquelle s'exerce l'autorité du bailli(du moins dans son acception primitive)et le tribunal de cette circoncription. Certains baillages sont dits principaux et sont normalement le siège des tribunaux d'appels ou Présidiaux (1) mais en Haute-Auvergne, par exemple, c'est Saint-FLOUR et non AURILLAC qui assume ce rôle. Les autres baillages sont dits secondaires.
Le tribunal de baillage connait en premiere instance, notamment, les causes des nobles, les bénéfices ecclésiastiques, les tutelles et curatelles et certaines affaires criminelles; en appel les sentances des prévotés (1) et des justices seigneuriales.
Le baillage est en principe la circonscription de base pour les élections aux Etats Généraux (1).
A noter qu'en Auvergne, ainsi que dans la plupart des Provinces au Sud de la Loire, on parlait de Sénéchaussée (1) et non de baillage.

BUREAUX DES FINANCES : Administration fiscale et financière établie dans chaque Généralité (1) et chargée de recenser et de gérer les ressources fiscales de la dite Généralité. Ils ont en charge également l'administration du domaine royal. Les bureaux des finances se composent de un ou plusieurs Présidents et de trésoriers en charge de chacune des fifférentes recettes fiscales.
Pour l'Auvergne le bureau des finances de RIOM a fait l'objet d'un ouvrage fameux,par Ed. EVERAT(Riom 1924)

COMMISSION INTERMEDIAIRE : Organisme permanent des Etats provinciaux (1), composé de députés des trois ordres et chargé d'appliquer les décisions de l'assemblée et de préparer les sessions.

CONSEIL GENERAL (de la Paroisse) : C'est l'assemblée des habitants mâles en état de payer la taille. Ils sont répartis en trois classes, ou échelles, chaque échelle élisant un Consul (1). Au XVIIe s. l'expédition des affaires courantes de la paroisse, entendue au sens de notre commune moderne, est confiée à un "Conseil politique" composé des consuls et de six conseillers élus par le conseil général. Toutefois la création par le roi en 1774 des offices vénaux de maire et de premier consul va profondément modifier cette organisation communale.

CONSUL : Les consuls sont des administrateurs municipaux élus par les habitants.Parmi eux,le 1er consul, lequel deviendra une charge vénale au XVIIIe s. (2), jouit d'une position prépondérante. Dans le Nord on emploie plutôt le terme d'échevin. Dans les pays anciennement soumis en droit romain la prépondérance de fait du 1er consul est souvent contestée par ses collègues au nom de la collégialité des décisions du pouvoir municipal.

COUR DES AIDES : Voir à AIDES (2)

COUR SOUVERAINE : Se dit d'un Parlement (1) ou d'une commission intermédiaire (2) siègeant entre les sessions des Etats Généraux (1).

COUTUME : C'est un usage juridique reconnu par le groupe auquel il s'applique, consacré par une longue et commune pratique et sanctionné par les juges. C'est l'ordonnance de MONTIL-les-TOURS prise sous Charles VII en 1454 qui fera obligation de rédiger les coutumes par région. On dénombrera 65 coutumes générales et 300 locales qui seront rassemblées en 1724 dans le "COUTUMIER GENERAL" de Charles BOURDOT de RICHEBOURG. Bien entendu ces coutumes n'étaient prises en compte que dans les pays dits de droit coutumier (par opposition aux pays de droit écrit (1) selon la ligne de partage allant de l'Ile d'Oléron à la frontière avec la suisse. Au nord de cette ligne se trouvaient les pays de droit coutumier, dont l'AUVERGNE, la MARCHE, l'ANGOUMOIS, la BOURGOGNE, la FRANCHE-COMTE; Au sud c'étaient les pays de droit écrit avec la Saintonge, le Périgord, le Limousin, le Lyonnais, le Maconnais, le Bugey etc...

DROIT ECRIT (Pays de) : Voir ci-dessus, par opposition aux pays de droit coutumier. Les dispositions du droit romain s'y appliquaient de façon plus ou moins correcte et en AUVERGNE la situation était souvent confuse aux limites de ces deux aires.

ELECTIONS (Pays d') : L'élection est une circonscription financière soumise à la juridiction des élus. Ces derniers, apparus en 1356 en tant que commissaires des Etats généraux (1), sont depuis 1372 des officiers du roi détenteurs d'une charge vénale et héréditaire. Ils sont chargés d'une part de répartir la

taille entre les communautés de leur ressort et d'autre part de rendre la justice sur les faits de taille, les privilèges fiscaux, l'octroi et les aides. Les appels de leurs jugements sont portés devant les cours des Aides (2). Ainsi, contrairement aux Pays d'Etats (1) les pays d'Elections possèdent une administration fiscale qui relève directement du roi et des bureaux de finances (2) des généralités (1). La centralisation monarchique contribua au développement des élections au détriment de l'administration plus autonome des Etats provinciaux.

L'Auvergne, comme bien d'autres Provinces, perdit ses Etats au cours du XVIIe s.. Ils furent remplacés par les 6 élections de la généralité de RIOM. A la fin du 18e s. on comptait en France 179 Elections. En fait, malgré l'évolution qui paraissait multiplier leur nombre, l'histoire des Elections est celle du long déclin du pouvoir des élus au profit de l'Intendant (1) et des Subdélégués (1). Comme on l'a vu pour les Baillis (2), autre institution en déclin, le nombre des officiers des bureaux d'élections ne cesse d'augmenter au moins jusqu'à la fin du 17e s.

Aux élus s'ajoutent les lieutenants (1), contrôleurs, gens du roi (procureurs et avocats), receveurs des tailles et receveurs des aides. La valeur des charges tend de ce fait à diminuer mais, dans les petites villes provinciales, les officiers de finances sont au sommet des hiérarchies bourgeoises (en concurrence avec les officiers de justice).

ETATS (Pays d') : Les Etats provinciaux qui sont des Etats des trois ordres sont chargés surtout de consentir, répartir et lever l'impôt. Comme on l'a vu ci-dessus, il n'en existe plus à la fin de l'Ancien régime que dans quelques provinces, telles le LANGUEDOC (auquel le VELAY se trouvait administrativement rattaché). Les Etats Généraux concernent quant à eux le Royaume.

GENERAL DE LA PAROISSE : Assemblée de la Paroisse qui gère les biens communs et ceux de l'église, organise la vie communautaire et répartit les impôts (voir conseil Général (2). Elle est généralement constituée par les propriétaires et les grands fermiers ou les métayers.

GENERALITES : Ce furent avant tout des circonscriptions financières créés en 1542 et à la tête desquelles furent placés des receveurs généraux. Ces circonscriptions englobent toutes les recettes particulières du domaine, de la taille, des aides, de la gabelle. Chaque généralité a un bureau des finances (2) avec deux Présidents, plusieurs trésoriers. Les exigences financières attribuées aux généralités, notamment au moment des guerres, conduisent à donner le pouvoir suprême en leur sein à des officiers de confiance particuliers qui furent d'abord des maîtres de requête en mission, puis des commissaires départis pour l'exécution des ordres du roi, enfin des Intendants (1). L'institution évoluera vers un renforcement des pouvoirs de l'Intendant, non seulement dans le domaine des finances mais aussi de la police et de la justice

GOUVERNEMENT : Province ou région, ayant souvent une importance d'ordre militaire (notamment les pays frontières où un strict maintien de l'ordre devait être maintenu) sur laquelle s'exerce l'autorité d'un gouverneur (1) qui est représentant du roi dans ce pays.

Au début du XVIe s. il y en avait onze:

BOURGOGNE - BRETAGNE - CHAMPAGNE - DAUPHINE - GUYENNE - ILE-de-FRANCE - LANGUEDOC - LYONNAIS - NORMANDIE PICARDIE - PROVENCE.

A la fin du XVIe s. les gouvernements recouvrent la totalité de la France mais l'agitation des gouverneurs pendant le Fronde amène le pouvoir royal à réduire leur nombre et leur rôle, lequel tend au 18e s. à n'avoir plus qu'un aspect honorifique. L'ordonnance de mars 1776 réorganise l'institution : 18 gouvernements, dits de 1er classe, réservés aux princes de sang et aux maréchaux de France et percevant 60.000 livres par an; 21 gouvernements de seconde classe pour les les lieutenants généraux d'armée avec gages de 20.000 livres: enfin 114 autres gouvernements de moindre importance, avec gages de 12.000. 10.000 et 8.000 livres.

GOUVERNEURS : Les bouleversements que connurent au cours des siècles l'institution des GOUVERNEMENTS venaient de ce que les gouverneurs, avant 1580, étaient principalement choisis dans la haute noblesse ou parmi les princes de sang et étaient naturellement portés à s'élever contre le pouvoir royal. Leur pouvoir était ou reste fort étendu, équivalent sur place à celui d'un souverain, hormis celui de justice. Cette tendance naturelle à l'agitation se fit fortement ressentir pendant la Fronde, si bien que Richelieu d'abord, le gouvernement royal ensuite s'employèrent à limiter leurs pouvoirs : nomination pour 3 années seulement, remplacement en leur absence par des lieutenants généraux ou des commandants nommés par le roi à la tête des troupes etc. Peu à peu la montée des lieutenants qui ont la confiance du roi enlève aux gouverneurs toutes les affaires civiles. Leur charge devint alors surtout honorifique et les gouverneurs allèrent vivre principalement à la cour, loin de leur province.

INTENDANT : Il est le représentant de l'administration centrale, en relation avec chaque ministre, dans les provinces puis dans les généralités (2). L'institution tire son origine des chevauchées des maîtres des requêtes et des conseillers d'Etat que le roi dès la fin du XVe s. dépêchait dans les provinces pour faire connaître son autorité et régler les problèmes. A partir de 1580 les intendants sont plus nombreux mais leurs missions sont encore temporaires et limitées.

A partir de la moitié du 17e s. l'institution devient permanente et les intendants dont le titre officiel est celui "d'intendant de police, justice et finances et commissaire départi du roi" exercent des fonctions d'administrateurs dans les domaines de police, de justice et de finances. Après 1680 ce sont des

administrateurs à poste fixe à raison d'un par généralité (2), circonscription d'un bureau des finances. Ces hommes, en général compétents et intègres, ont beaucoup fait pour asseoir l'autorité royale dans toutes les généralités et unifier les règles d'administration.
Socialement les intendants étaient choisis parmi les membres inférieurs du Conseil d'Etat et sont toujours révocables. Ce sont en général des anoblis de fraîche date ou des représentants de la haute bourgeoisie, jamais des nobles de haut rang ou d'ancienne tradition qui se seraient cru insultés d'être proposés pour exercer ces fonctions d'administration. Au desous de l'intendant, choisi par lui et travaillant pour lui on trouve le subdélégué qui est en revanche pratiquement toujours un roturier (1).

LIEUTENANT

1 - Dans le domaine judiciaire le terme recouvre plusieurs fonctions distinctes :

- Lieutenant général : comme on l'a vu pour le bailli royal (2), c'est l'officier qui tendit à partir du XVe s. exercer à ses côtés puis, progressivement, se substitue complètement à lui dans le domaine de la justice. On l'appelle "Général" car il préside, partout où il officie, les cours ou sièges de justice.

- Lieutenant Particulier : c'est pareillement un magistrat établi dans certains sièges royaux qui a rang immédiatement après le lieutenant général. Il ne préside qu'en l'absence du lieutenant général ou lors de certaines audiences d'importance secondaire.

- Lieutenant civil : Magistrat de robe longue qui préside à l'audience du Parc civil et à toutes les assemblées du CHATELET à Paris. Dans cette ville il officie aux côtés du Prévot de Paris (1). Son rôle est de recueillir les opinions et de prononcer les jugements.

- Lieutenant criminel : Magistrat chargé de juger les crimes et délits dans une ville ou dans une prévôté (1). Il est souvent assisté d'un des avocats du roi.

2 - Dans le domaine militaire : le lieutenant général est un grade immédiatement subordonné au maréchal de France.

MANDEMENT : Territoire de juridiction sur lequel s'exerce l'autorité d'un seigneur (Il correspond à ce qui sera plus tard le territoire de la commune).Dans le VELAY ces terres de haute justice établies dès le XIe s. étaient au nombre de 177. Ces mandements qui constituaient les cellules de base de l'organisation féodale sur les plan judiciaire et fiscal n'étaient pas toujours d'un seul tenant.

MILICE : Armée de réserve correspondant à un service militaire local, composée d'hommes entre 20 et 40 ans choisis par tirage au sort.Chaque paroisse doit entretenir autant de miliciens qu'elle paie de tranches de 2000 livres d'impôt. Bien que pesant légèrement, ce service était hommi des paysans célibataires qui étaient les seuls à ne pas bénéficier d'exemptions.

OFFICES : Fonctions dont la propriété est acquise par achat ou par héritage, moyennant le paiement de droits à l'Etat. Les offices, le plus souvent vénaux et héréditaires, étaient extrêmement nombreux dans l'administration judiciaire, financière ou militaire.

OFFICIER : Fonctionnaire ou agent administratif ayant la charge d'un "office" (bureau ou service) dont il est titulaire par achat, par commission ou par héritage. Ce caractère vénal ou héréditaire des offices rendait la possibilité de révocation des agents incompétents ou corrompus extrêmement difficile. Il se créait ainsi dans certaines régions de véritables 'chasses-gardées" familiales. On observera que le terme d'officer pour désigner un agent de l'administration a été conservé en Grande-Bretagne.

PARLEMENT : Institution politique et juridique de la monarchie capétieume. C'est une cour souveraine de justice qui à l'origine était formée de spécialistes détachés de la cour du roi. Constitués par des nobles, les Parlements ont droit de remontrance(= montrer à nouveau au roi les textes qu'il veut faire enregistrer).AUVERGNE et BOURBONNAIS relèvent du Parlement de PARIS;le VELAY ressort du Parlement de TOULOUSE.

PAROISSE : Unité religieuse devenue unité administrative.Du moins était-ce surtout vrai en AUVERGNE et BOURBONNAIS beaucoup plus qu'en VELAY où l'unité est le mandement (2).

PRESIDIAL : Tribunal d'appel des baillages (2) ordinaires créé en 1552 en dessous des Parlements (2).

PREVOT : (du latin praepositus, préposé). Agent domanial souvent héréditaire, placé par le roi ou un seigneur au Moyen-Age à la tête d'un domaine ou d'une circonscription du domaine pour percevoir les revenus domaniaux et rendre la justice. Le prévôt est également souvent investi de pouvoirs administratifs et militaires. Au XIe s. le domaine royal fut divisé en prévôtés mais le rôle des prévôts royaux déclina progressivement ou profit des baillis (2) et Sénéchaux (1).
Il ne faut pas confondre le prévôt royal ainsi défini et le :
- Prévôt de l'Hôtel ou grand prévôt de France, officier (2) titulaire d'une juridiction importante sur la maison du roi .C'était un juge ordinaire au civil et au criminel qui avait le pouvoir de rendre la justice pour cette maison du roi partout où elle se trouvait.
- Prévôt des marchands, titre donné sous l'Ancien régime aux maires de Paris (et à partir de 1575 aux maires de Lyon). Le prévôt des marchands avait pour charge d'administrer les questions de défense, de fortifications et de règler le commerce et la police de la ville. Après la Tentative de soulèvement du prévôt des marchands de Paris, Etienne MARCEL, au 14e, l'institution continue au XVe s. mais avec des pouvoirs sensiblement plus restreints.

- Prévôt de Paris : Officier (2) royal placé à la tête du Chatelet de Paris (juridiction de la prévôté et vicomté de Paris) et ayant les attributions d'un bailli (2). Héritier du vicomte de Paris, le prévôt était en fait le représentant du roi à Paris avant que l'institution cède peu à peu la place aux nouvelles charges de lieutenants civils et criminels (2) et lieutenants de police qui triomphèrent à partir du 16e s.

PREVOTE : Circonscription territoriale de juridiction d'un prévôt royal et également dignité attachée aux fonctions exercées par ce dernier.

REGENT : Juge royal dans les pays méditerranéens qui éclipsera peu à peu le viguier (1). Il est fréquemment assisté d'un lieutenant de régent.

SENECHAL : A l'origine c'était un officier de la maison du roi chargé des missions de haute confiance, Peu à peu la fonction évoluera pour s'assimiler dans les régions du sud de la France et en Bretagne à celles de bailli (1). Baillage au nord et Sénéchaussée au sud sont alors pratiquement synonimes.
Le rôle du Sénéchal au 13e s. est de :
- rendre la justice
- présider les assises de la sénéchaussée où siègent seigneurs et jurisconsultes.
- commander la noblesse lors de l'entrée en campagne
- assumer l'intendance des domaines du roi
- administrer financièrement la sénéchaussée

L'évolution des sénéchaux suivra celle de leurs homoloques du nord, les baillis. Leurs fonctions seront assurées plus tard par leurs lieutenants (2), avant de passef aux moins des fonctionnaires royaux de la nouvelle génération: gouverneurs, receveurs, intendants (2).
A la fin du 18e s.,comme les baillis,ils sont réduits à la dignité presque purement honorifique de chef de la noblesse de leur circonscription.
NB - Le grand Sénéchal était une dignité (supprimée par Philippe Auguste en 1191) propre à la cour de France et traditionnellement assurée par un représentant de la Maison d'ANJOU.

SENECHAUSSEE : C'est selon le cas :

- La circonscription administrative placée sans l'autorité d'un sénéchal. Elle correspond au premier degré de la justice royale et l'accusé qui est jugé à ce niveau peut faire appel devant le Présidial (2) ou le Parlement (2). A noter qu'il existe aussi des sénéchaussées seigneuriales.
- ou la dignité de juridiction d'un sénéchal.

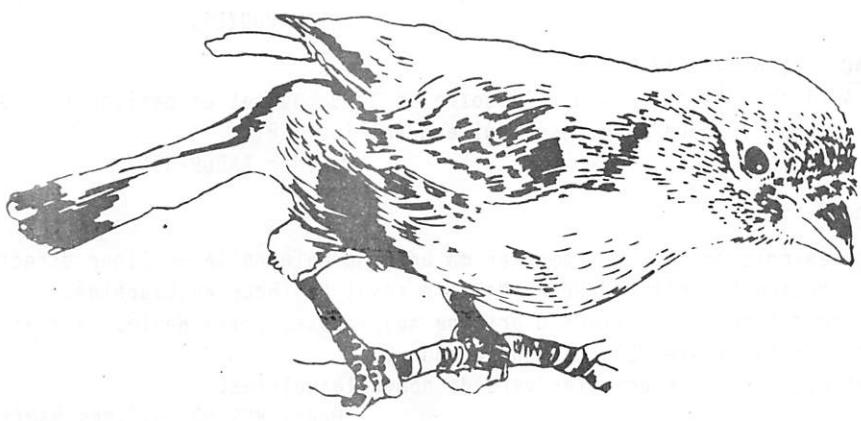
SOLIDARITE : Responsabilité collective d'une communauté, considérée comme seule débitrice de l'impôt envers le roi ou du cens envers le seigneur.

SUBDELEGUE : Devant la multiplicité de leurs charges, les intendants (2) installent à partir de la fin du XVIIe s. dans les élections (ou subdélégations) qui dépendent de la généralité (2) des collaborateurs nommés par eux et qui dépendent entièrement d'eux, les subdélégués. Ceux-ci, de 1704 à 1715 devinrent des officiers venaux mais on rétablit bientôt la situation antérieure dans laquelle la nomination et la révocation de ces subdélégués relevaient seulement des intendants. Comme on l'a vu à propos de ces derniers, les subdélégués étaient pratiquement toujours du tiers état. Parfois l'un des subdélégués,le subdélégué général , assiste directement l'intendant ou le remplace pendant ses absences.

SYNDIC : Représentant de la communauté rurale, assez proche de notre maire contenporain, généralement choisi par les habitants.

VIGUERIE, VIGUIER : Vient etymologiquement des vicarii (d'où également les vicaires), anciens agents administratifs de l'époque carolingienne, représentants de l'autorité supérieure. Au Moyen-Age le viguier est un juge seigneurial chargé dans sa circonscription, la viguerie, de faire respecter l'ordre et la justice, d'encaisser les amendes, de contrôler les consuls (2) et de représenter avec des prérogatives diverses le seigneur au conseil général (2) des habitants de la communauté. Il préside également le tribunal de la justice seigneuriale. Au Moyen-Age la viguerie était une charge héréditaire.

(à suivre)



QUESTIONS DU C.G.H.A.V.

A 1204 - DIVERS : Archives notariales en HAUTE-LOIRE.

- Où consulter les archives notariales de ?
Dalmas et Chareyre notaire à Brioude entre 1580 et 1630
Bourzeix 1660-1680
. FRADON notaire à Auzon (?) ou Brioude en 1600.

Jacqueline DEJAX

A 1205 - Etude notariale à PAULHAGUET (43)

- A-t-on connaissance d'une étude notariale sur Paulhaguet (43) avant 1730 ?

Jacqueline DEJAX

A 1206 -Divers : Registres protestants en HAUTE-LOIRE

- Le premier synode de 1559 prescrit la tenue d'un registre pour les baptêmes et mariages protestants, Où peut-on trouver ceux de la Haute-Loire (1559-1650)

Jacques DEJAX

N.D.L.R. : Une seule question par feuille S.V.P. !

A 1207 - Scieurs de long auvergnats.-

Qui peut me dire pourquoi on a fait venir une équipe de scieurs de long et charpentiers d'Auvergne dans dans la Commune de CHARREY (21) aux environs de 1686 ?
On trouve le premier mariage d'un auvergnat avec une native de Charrey en 1686.

Mme BREARD

Je ne peux que recommander à notre adhérente la lecture d'un livre récent d'Abel POITRINEAU, publié en 1983 chez AUBIER " Revues d'Hommes. Les migrations montagnardes en FRANCE au 17ème, 18ème siècles ". On peut se le procurer chez tous les bons libraires et il devrait figurer dans la bibliothèque de tous les généalogistes auvergnats(et d'ailleurs). Elle y trouvera toutes les raisons démographiques et économiques qui ont poussé les habitants de notre province souvent fort loin (la Bougogne était la porte à côté). Un paragraphe y est consacré aux scieurs de long bois. Du même auteur, on lira avec interêt le dernier livre consacré à lémigration auvergnate vers des contrées alors plus riches "Les Espagnols de l'Auvergne et du Limousin du 17ème au 19ème Siècle" 1985 - Malroux-Mazel - éditeur à Aurillac.
En contre partie, il serait souhaitable que Mme BREARD fasse parvenir à la revue la liste des auvergnats, avec le maximum de renseignements sur le lieu d'origine, qu'elle a rencontrés dans ses recherches.

H. PONCHON

A 1208 - BAILLAGE du HAUT-FOREZ - Recherche tous renseignements sur ce baillage avant 1407.

A cette date de baillage passe au Chauffour près de Saint-Bonnet-le-Château. Avant cette date il était situé à BOBOSC (actuellement BOST-BUISSON), petit hameau entre les communes actuelles de SAINT PAL en CHALENCON et USSON en FOREZ. Cette région appartenait alors au Velay. A signaler que BOBOSC se trouvait le long de la voie Romaine venant d'Auvergne et se dirigeant vers Lyon par LONTEMPEYRAT vers APINAC, etc...

Antoine CHAPUIS

A 1209 -AMAGAT - DOMMERGUES (CEZENS) 15.

Recherche o,+, AMAGAT Antoine x 7.6.1741 CEZENS avec DOMMERGUES Toinette o ?

Marguerite BELAISE.

A 1210 - BATISSE / SAVINEL (63).

Recherche ascendance de **Jeanne BATISSE**, ° 17.1.1806 (63) DORE l'EGLISE, fille de Jean-Baptiste et de **Marguerite SAVINEL**, DORE l'EGLISE (?), **Damien ORIOL**, fa . de N... et de Ne...

P.L. POUZET.

A 1211 - BAYET de SOURZAC (Issoire - 63)
Quartiers de Antoine BAYET de SOURZAC, consul d'Issoire en 1725, avocat en parlement, + après 1735, marié avant 1718 à Marie COHADE, veuve remariée ensuite à Antoine SEPT.

Monique RABOURDIN.

A 1212 - BERAUD (Auvergne)

Dans mes recherches généalogiques j'ai pu remonter ma branche paternelle en ligne directe jusqu'au contemporain d'Henri IV : Mestre Esperit BERAUD. - Notaire royal de Theüs en Dauphiné.
Or mon père m'a toujours dit que nous étions d'origine auvergnate, voire noble. Je n'ai pu prouver ni l'un ni l'autre. Tradition familiale déformée ou légende ?
Un chercheur auvergnat pourrait-il m'orienter vers de nouvelles pistes?

Henri BERAUD A.G.des Hautes-Alpes.

N.D.L.L.R. : Dans le répertoire des familles étudiées : par les membres du **C.G.H.A.V.**, je relève plusieurs familles BERAUD :
Les BERAUD de Saint-Georges et Goudergues (15) étudiés par Mr. AUBERT,
Les BERAUD de Charensat et Villesanges (63) étudiés par Mr. LAVOIX,
Les BERAUD de FONTBONNE, de Saugues (43) étudiés par Mme COUR.

A 1213 -BESSE / VIOLLE (15)

Recherche date de x d'Anne Marie VIOLLE ° à Saint-Pierre (15) le 26.06.1840, fille de Jean et de Rosalie TRAPENARD qui épousa Antoine BESSE (peut-être Saint-Pierre ?) dont elle eut Jean Léon BESSE ° le 29.10.1861 à Saint Angel (19) - (Dom Martial BESSE en religion) grand historien des institutions monastiques.

Gabriel DUBOIS.

A 1214 - BONAL

Recherche tous renseignements sue généalogie BONAL et descendants BONAL.

Monique MOUREY.

A 1215 - BONNAFOS de BELINAY (de) - 15 -

Recherche renseignements sur Maurice de BONNAFOS de BELINAY, né ca 1757, membre de la Loge Saint-Jean de Saint-Flour, inscrit au tableau du 18.5.1782, et absent peu après.

Jacqueline PEROCHEAU (?).

A 1216 - BONNEFONT / SPESSEL (63)

Recherche ascendants d'**Antoinette BONNEFONT** fa. de N.. et de **Jeanne SPECEL** al. **SPESSEL** x 63 DORRE l'

EGLISE 24.7.1819 **Claude RIGAUD**, fils de **Jean** et de **Marie BARRIER**. Antoinette BONNEFONT est ° 5.5.1804 au Montel de Lancigude (63 - DORE l'EGLISE).

P.L. POUZET.

A 1217 - BOUSQUET - DELARBRE (SAINT-MARTIN-sous-VIGOUROUX -(5)

Recherche ° DELARBRE Marguerite vers 1751 à SAINT-MARTIN-sous-VIGOUROUX, x 27.2.1772, Saint-Martin / Vigouroux à **BOUSQUET DURAND** o ? CEZENS ? + ?.

- Marguerite BELAISE

N.D.L.R. - Sur le patronyme **DELARBRE** (de l'ARBRE) dans le Cantal, voir les questions A 126 et A 742 et les réponses parues dans les n° 10, 12/13, 14, 19, 25, 26.

A 1218 - BOYER (15)-

Souhaite tous renseignements sur la descendance des **BOYER** ayant des origines communes avec les miens :
1) - **Jacqueline BOYER**, ° 1952 Nantes,
2) - **Henri BOYER**, ° 1921 Nantes,
4) - **Henri BOYER**, (1877 - 1971) au LOUROUX-BECONNAIS,
8) - **Henri BOYER** (1841 - 1912) au LOUROUX-BECONNAIS.
16) - **BOYER Joseph**, né 21.01.1799 à Allanches (15) 1er mariage : avec **MARRET Anne** née 1790-1791 Vernols (15) Région d'Allanches. - Second mariage : avec **LATTE Henriette** le 17.01.1837 au Louroux-Béconnais
32) - **BOYER Pierre**, né vers 1740-1745 décécé 8 avril 1805 à Freigné, marié avec **GANDILHON Anne** (Gandilhon Anne décédée : 15.07.1833 à Allanches (15), d'où :
enfants très nombreux.

Jacqueline PEROCHEAU.

A 1219 -BREZONS - NEYREBROUSSE (de) -15.

L'un des fils de **Bonnet de BREZONS, Guillaume**, est à l'origine de la branche de BREZONS-NEYREBROUSSE. Celle-ci s'éteint avec François au XVIII° siècle, qui fait héritier universel le Marquis de MIRAMONT Claude, Charles, jacques Joseph de CHASSAGNE-BEAUFORT. Dans cette branche je trouve : **François de BREZONS-NEYREBROUSSE**, sr de TURLANDE, x Gabrielle APCHER; d'où :
- François, écuyer, Sr. de TURLANDE et du GRANJOU, x 11 décembre 1655, Marguerite de la VOLPILIERE, fille de Guillaume, sieur de LOLIERE, et de Isabeau de MOLEN de la VERNEDE de ROCHEBRUNE. Le contrat de mariage est passé au château d'ESTRESSE, paroisse de PAULHENC. (entièrement rasé sous la Révolution).
- Gilberte, x 8 janvier 1657 à Pierre de CHARGEBOEUF, Maître Chirurgien à Saint-Flour.

Qui pourrait me donner des renseignements complémentaires sur cette branche de TURLANDE, et m'indiquer le nom des parents de François de BREZONS-NEYREBROUSSE ?.

Jean-Marie LETIENNE.

A 1220 - BROQUIN (15).

Mon ancêtre n° 23, **Marie BROQUIN**? X André **AURIOL**, de LUGARDE (15), fut condamnée à 3 ans de prison par arrêt de la Cour d'assises de Saint-Flour du 11 Août 1832. J'aimerais avoir communication de ce jugement. Frais photocopie remboursés. Ecrire à la revue qui transmettra.

Mme CHAUDET.

A 1221 - de BRUN / de CHATONAY (43) -

Je recherche ascendance du couple : **MARTIN de BRUN**, seigneur de Boisnoir (région de Brioude fin du 15ème siècle), x **Marguerite de CHATONAY.**
Jean Albert JOUVE.

A 1222 - BUCHE (15) -

Je suis à la recherche de l'acte de naissance de Jean BUCHE, chaudronnier, natif de SAINT-MEDARD en la Haute Auvergne qui a fait souche à AUCHEL (62) le 20.7.1728 avec **Marie LERUE.** Tous renseignements sur ses parents Pierre BUCHE et Catherine TICEDRE.
E.DUBOIS.

A 1223 - CABANES (15 - Madrid)

J'aimerais compléter l'histoire de mon ancêtre Antoine Victorin CABANES ° 1808 à la CAPELLE VIESCAMP, x 1.3.1848 à la Capelle Viescamp à **Jeanne MALRAS.** Il fut probablement avant 1848, et peut-être après, boulanger à Madrid (Rue de La Leche).Sa femme restait alors dans la Cantal. Il fit le commerce de draps avec les frères de Jeanne MALRAS. (L'un d'eux est décèdé à Madrid).
Mme P. BOQUET.

A 1224 - CHABRON (43)

Recherche ascendance de **Gaspard CHABRON** sgr. de BARDON, né vers 1590 X **Marguerite de FRETAT** juges de de Lamblavés, du marquisat d'Allègre et de la Vicomté de Polignac.
Gilles PREVOST.

A 1225 - CHAPUIS (Auvergne)

Recherche tous renseignements sur ce patronyme ainsi que ceux de **SABY, MARSANNE, CHEVALIER.**
Antoine CHAPUIS.

A 1226 - CHABONNEL / DELORT (15).

Cherche X de **Guilhaume charbonnel** et de **Jeanne DELORT** probablement à Paulhac (15) ainsi que tous renseignements sur leurs ascendants. Enfants connus ° à Paulhac : **Jean** 1777, **Pierre** 1785 et autre **Pierre** 1787. Ces trois derniers = à Neuvic (19) où la famille s'établit vers 1800. Branches Corrèziennes (importantes) connues.
Gabriel DUBOIS.

A 1227 - COMBES - CHASTANG (BREZONS, CEZENS (15) -

Recherche o CHASTANG Antoinette vers 1774, BREZONS ou CEZENS, x **COMBES Pierre**, date et lieu ?, o, COMBES Pierre vers 1754 CEZENS ? + avant 1838 CEZENS ?.
Marguerite BELAISE

A 1228 - DEJAX (43) -

Je recherche tous renseignements sur la famille **DEJAX** originaire de Brioude, (43) en particulier : **Jacques DEJAX** x 1577 à Nervaches (fille d'un peintre poitevin en renon ?) **Benoît** (1550-1660) x 1588 à Chassaing. **Jean DEJAX** (+ 1593) x 1545 **J. Maignet.**
Jacqueline DEJAX.

A 1229 - DELARBRE - VAZELLES (Saint-Martin/Vigouroux (15) -

Recherche o, x, +, **DELARBRE Gérard** et de **VAZELLE Catherine**, x vers 1730 Saint-Martin/Vigouroux.
Marguerite BELAISE.

N.D.L.R. :voir plus haut note sous la question **A 1217.**

A 1230 - DELPIROU (CEZENS (15) -

Recherche o, **DELPIROU GUILLAUME** vers 1751 à CEZENS x 11.5.1780 à Cezens à **AMAGAT Marie**, o ?, descendance de ce couple.
Marguerite BELAISE.

A 1231 - DELPIROU - TEISSEDRE (TEYSSEDRE) - (CEZENS - 15)

Recherche o,+, **DEPIROU François** x 5.10.1745, CEZENS avec **TEYSSEDRE Marie** o, + ?.
Marguerite BELAISE.

A 1232 - DIARD - DONNAMENT (43)

Acte o et ascendants de **D.Joseph** o CRAPONNE (43) 12 germinal VI, fils Louis (+ Craponne 02.09.1822) et **Anne-Marie DONNAMENT**, x Périgneux (42) 07.10.1824 **Benoîte BARNIER.**
Raymond MENARD - S.G. du Lyonnais.

A 1233 - DUFOUR - (Thiers,63)

Quartiers de **Genèse Julie DUFOUR** o Thiers 4.11.1773, mariée à ROANNE (42) 9 fructidor An III à **François POPULLE**, maire de Roanne, fille de Françoise DUFOUR et Marie Anne Philippe MARTIN, de Thiers.
Monique RABOURDIN

A 1234 - ENGLES (43)

Recherche x **Pierre ENGLES** dit Vidallet avec **Anne ENJOLVY** vers 1650-1660 à Ouïdes, Alleyras, Saint-Jean Lacham ou environs. + **Jean François Auguste ENGLES**, o 6.11.1823 au Puy.
Recherche descendance de **Jean-Pierre ENGLES**, marié 25.01.1759 à Ganssac avec **Marianne BERAUD.**

A 1235 - FALCIMAGNE (63) -

Cherche tous renseignmenets sur la famille **FALCIMAGNE** (ou Falcemagne ou Falsimagne) originaire de-Ardes sur Couze. Une **Eugénie FALCIMAGNE** y serait - elle née vers 1785 - 90 ?.

Mme G. PILLONE.

A 1236 - FAU (43) -

Recherche x **Claude FAU** et **Christine DESHORME** avant 1815 au Puy.

Martine AKHOUN.

A 1237 (de) - FAUCHER de ROCHESALESSE (15) -

Quartiers de Madeleine (de) **FAUCHER de ROCHESALESSE**, mariée en 1686 avec **Louis CHAPEL de la SALLE** Sr. de Bressoles et fille de Jean (de) FAUCHER Sr. de ROCHESALESSE (St Hippolyte) et Catherine d'ANGLARS. [Les éléments contenus dans la généalogie de la maison d'ANGLARS par de RIBIER sont entachés d'erreurs). Je suis en outre interessé par toute information concernant la famille FAUCHER.

Jean A. FRESNEAU.

A 1238 - FAVRE (15)

Ascendants de **Baptiste-Antoine FAVRE**, o LAVASTRIE (15), + CAROUGE (Genève, CH) 29.8.1801 à 66 ans, x VEYRIER (Genève, CH) 22.08.1769 **Elisabeth COTTET**, et tous renseignements sur cette famille **FAVRE**.

Georges CURTET (CGS).

A 1239 - FOREZ (FAUREZ) - (43) :

Demande de renseignements concernant :

1) - MARIE ANTOINETTE **FOREZ** ou **FAUREZ** + le 29.9.1817 à l'âge de 44 ans à Vienne (38) o 1773 ? 1774 ? à SAINT-BONNET du FROID (43). épouse de **DREY Michel Jacques**, o 3.08.1773 à Orléans (45),+ 4.01.1836 à Vienne (38).
2) - leur mariage : Mais je n'ai aucune date précise. Sans doute pendant la Révolution ? !.
3) - les enfants issus de ce mariage?

Serge DREY.

A 1240 - FRETAT (43) -

Recherche ascendance de **Marguerite de FRETAT** x 1620 **Gaspard CHABRON**, Sgr. de BARDON.

Gilles PREVOST.

A 1241 - GAGNE (43).

Recherche x **Jean-Louis GAGNE** et **Claire VALERY** avant 1792 au Puy ou région.

Martine AKHOUN.

A 1242 - GRELET ou GRELLET (63) -

Recherche renseignements sur cette famille dont l'ascendance m'est connue, et particulièrement sur : **Antoine** o ?, + ? x SAINT-REMY de CHARGNIAT 23.2.1700 (1) Catherine Chassaing (fille de **Fiacre**)

Note : (1) acte de mariage mentionne GRELET et **CHASSAIN Antoine** Signé GRELLET -

dont :

-**Maurice** o?,+ ?,x? avec **Marie ROLLET** o Riom 16.5.1713 (fille de Antoine Joseph et Marguerite Jouvenceau)

7 enfants du couple tous nés à Saint-Remy de Chargniat (descendance connue) dont :

- Jeanne o 1730 + 1760 x SRC 13.1.1750 Henry VEYSSON (remarié 3.2.1761) apparentés à ma branche.

Georges GROLET.

N.D.L.R. : Sur ce patronyme voir la question **A 752** et réponse parue dans le n° 26.

A 1243 - GROSLET / LOBBY (63) -

o, x et + de **Pierre GROSLET** x **Catherine LOBBY**, dont :

Etienne o ?, 1675, x Echandelys 11.7.1701, Antoinette Communal + Echandelys 2.12.1718 + Echandelys 26 Août 1710.

Etienne 2° x Ech. 8.2.1712, Jeanne Hopital 46 ans, o ? 1667.

Note : Antoinette COMMUNAL était la fille d'Antoine et de Jeanne PIROCHE, descendance connue d'Etienne x Antoinette COMMUNAL.

Georges GROLET.

A -1244 GROLET (FERODET (63) Recherche renseignements sur Pierre GROLET ° 1670/1650 (serait de Meymont) + St. Amand Roche Savine 20/10/1716 x ? 1670 Anne Ferodet a ? + en 1711

A 1245 JARRIGE (15).

Recherche tous renseignements sur les ancêtres de **Catherine JARRIGE** o vers 1700, + après mai 1758 à Champagnac (15), x février 1719 à Champagnac à **Michel CHATONNIER**. Elle était la fille de François JARRIGE, o vers 1670 + après 1718 x 1695 Catherine BOBOUL.

Mme Gisèle PILLONE

N.D.L.R. : Voir questions **A 609** et **A 610 in à n° 20** (2ème trimestre 1982) restées sans réponse à ce jour.

A 1246 JOURDAN

Jean JOURDAN 2POUSA LE 11 février 1416 **Jeanne de LEOTOING**, fille de Bernard de LEOTOING et d'Isabelle d'ISSERPENS. - Recherche decendance masculine et féminine .

Robert LEOTOING.

A 1247 - LADINHAC (15) et TAUSSAC (12)

Recherche histoire villages TAUSSAC (Aveyron) et LADINHAC (Cantal).

Monique MOUREY.

A 1248 - LAMAZIERE (63) -

Je recherche l'ascendance du couple **Marie LAMAZIERE** x Villossanges (63) le 20.2.1708, **Michel PRADY.**

Je relève dans mes notes :
- Michelle DELAMAZIERE fille à Marien et de Antonia PHELUT ° Villossanges 1601. Parrain Michel PHELUT, marraines Françoise MOLLES et Michelle LARDIT.
- Michel LAMAZIERE ° 25.8.1697 les Ramades Villossanges fils de François et Gilberte MOLLES, parrain Michel LAMAZIERE, marraine Marguerite MAIGNOL, femme d'Amable MERIDIAS.
- Amable LAMAZIERE, fils d'Annet et Françoise CHARDEUILLE ° 10.10.1737 Villossanges, parrain Amable LAMAZIERE son oncle paternal. Marraine Anne CHARDEUILLE sa tante maternelle.
- Michel LAMAZIERE ° 21.3.1740 Villossanges fils de Michel et Catherine PHELUT.
- Marien LAMAZIERE ° 11.2.1781 Villossanges fils de Marius et Marie PRADY des BOLLES. Parrain Marien LAMAZIERES et marraine Marie PRADY.

Yves LAVOIX.

A 1249 - de la ROCHELAMBERT -

Armand de la ROCHELAMBERT épousa le 11.3.1482 **Louise de la CHASSAIGNE de SEREYS.**
Recherche descendances masculines et féminines issues de ce mariage (ils eurent au moins 11 enfants)
Livres déjà consultés : Nobiliaire de Bouillet et la Haute Loire de J. Villain.

Robert LEOTOING.

A 1250 - LEOTOING -

Recherche descendance de : **-Anne de LAUTHOIN,** née le 19 novembre 1695 à Bousselargues, fille batarde de Gabriel de LAUTHOIN et de Marguerite SARRAZIN (originaire de Charmensat)., sa marraine fut Geneviève JOURNAL, épouse de Jacques AUBIGGOUX, son parrain fut Antoine OLLIER, fils de Marguerite de LAUTHOIN et de sa soeur Marguerite de LAUTHOIN qui épousa François OLLIER (vers 1650).

Robert LEOTOING

A 1251 - LESME (63) -

Ascendance de **Blaise LESME**, ° vers 1755, médecin à MENAT (43), marié à **Françoise ROUDEYRON .**

Monique RABOURDIN.

A 1252 - de LESPINASSE (15) :

Je recherche des renseignements sur un monsieur de LESPINASSE surnommé "La Lionne", comte, allié à la noblesse d'APCHON. Monsieur de LESPINASSE avait un château au Monteil près de SAINT-SATURNIN dans la Cantal et aurait eu avec mon ancêtre Marguerite Elisabeth LOUBEYRE un enfant naturel Jacques LOUBEYRE ° 09.06.1811 et lui aurait donné une ferme : LA BOULEYRE.

LOUBEYRE.

A 1253 -de LEYSSAC (43) -

de LEYSSAC Descendance des quinze enfants de Jacques de LEYSSAC, seigneur du PERTHUIS, et de Jeanne de VACHEREL (petite nièce de Françoise de VACHEREL, épouse de François VALICON, notaire royal de CHAZELLES, mariés le 17 avril 1655.

M. POMARAT.

A 1254 - LIOGIER -

Alexis LIOGIER, épousa en 1820 **Claire de la CHASSAIGNE.**Ils eurent au moins un fils : **Elie LIOGIER,** maire de CHOMELIX qui épousa Mademoiselle ROINEUF.
Recherche descendances masculines et féminines.

Robert LEOTOING.

A 1255 - LOUSSERT - CHANTEIL - (BREZONS - 15).
Recherche X LOUSSERT Guillaume - CHANTEIL (TAL) Marguerite vers 1770-1772 - Brezons ainsi que leur date de o, +.

Marguerite BELAISE.

A 1256 -LE MONTEL - (63) :

Qui pourrait me dire depuis quelle date est connu ou attesté le village du **MONTEL de LANCIDUGE** (63) DORE l'EGLISE ° ?

Pierre L. POUZET.

A 1257 - MOZAC (45)

Recherche ascendance de François de MOZAC, x 1580 Guillaume dit Vital CHABRON.

Gilles PREVOST.

A 1258 - ORIOL / BATISSE (63)

Ascendance de **Damien ORIOL** ° ca. 1796 x (63) DORE l'EGLISE (?) **Jeanne BATISSE**, ° Doré l'Eglise, fa. de **Jean-Baptiste** et de Marguerite **SAVINEL**.

Pierre L. POUZET.

A 1259 PEYRON (43) -

Recherche x **Jean-Pierre PEYRON** et **Marie CHAUCHON**, avant 1770 à SANSSAC ou région.

Martine AKHOUN

A 1260 - PICHOT-DUCLOS / ROUX (15) -

Joseph PICHOT-DUCLOS, huissier près le tribunal civil de l'arrondissement de MURAT (o ca. 1766, + 18.3 1830 à MURAT)
x 1) : Jeanne FOURES (+ : ?)
2) : Lucie ROUX (vivante et domiciliée à MURAT, lors du mariage de leur fils à ALGER, le 15.9.1842 avec GOUSTY Marie (celui-ci PICHOT DUCLOS : ° MURAT 28.5.1817, + ALGER 28.12.1863)
Souhaiterais tous renseignements sur couple : PICHOT-DUCLOS Joseph - ROUX Lucie leur x (s'il eut lieu à MURAT), leur postérité. E tout autre fait marquant sur cette famille ?
Un de leurs enfants est : **Pierre Mimi PICHOT-DUCLOS** ° 28.5.1817 MURAT (15) - témoin à la déclaration de naissance TALLANDIER : cousin germain de l'enfant. - X ALGER 15.9.1842 à Marie GOUSTY - témoin : François Xavier TALANDIER) + 28.12.1863 ALGER (même TALANDIER, encore présent à la décl. décès).
J'aimerai savoir si ce Pierre Mimi avait laissé des frères ou soeurs à MURAT ? en partant pour l'Algérie. (où il est mort jeune, distillateur au moment de son X, ensuite marchand épicier, domiciles successifs : ALGER, CHERCHEL et ALGER (Algérie). Il avait eu 4 enfants : 2 fils, 2 filles (son fils aîné est l'ancêtre maternel de mon époux).
Le brevet original du consentement au mariage de **Pierre-Mimi** avait été passé chez M° TALLANDIER - LESPINASSE, notaire à MURAT (15) le 23.3.1842, enregistré et légalisé par le Tribunal civil de MURAT.
Croyez-vous que je puisse en obtenir une copie ?, où m'adresser ? aux A.D. ?..

Yvette PROSI

A 1261 - de POLIGNAC (43) -

Quartiers de **Gabrielle de POLIGNAC** mariée vers 1500 à **Guillaume de GUILHEM** Sr de Cluzel dont postérité. (Famille de GUILHEM maintenue en Auvergne en 1666).

Jean A. FRESNEAU.

A 1262 - de RIBIER (15) -

Jean de RIBIER - Ascendance et descendance (1re et 2ème générations) de Jean de RIBIER et Hélips de LA BORYE (mariés en 1339). Pierre de RIBIER, chevalier, époux d'Hélène du CROZET de BELESTAT était - il leur fils ?.

Mme FADEL.

A 1263 - RIGAUD-BARRIER (63) -

Recherche asc. de **Jean RIGAUD**x**Marie BARRIER**, dont le fils **Claude** ° 23.3.1795 à (63) Saint-Avit, x (63) DORRE l'EGLISE 24.7.1819 **Antoinette BONNEFONT**

Pierre L. POUZET.

A 1264 - RONSIER (15)

Recherche cette famille - le 30 1 1663 **Barthélemy RONSIEN**, indique comme origine SAINT-FLOUR en Auvergne (parrain dans un bâptème à Clermont l'Hérault (34).

Alex GERIN

A 1265 - SAINT PAL de CHALANCON (43)

Recherche tous renseignements sur naissance et histoire de Saint-Pal de Chalançon.

M. PEREZ.

A 1266 - SALANON (43) -

Quelle est origine du patronyme SALANON, existant vers 1700 à Saint Pal de Chalançon (43) ?

M. PEREZ.

A 1267 - SALANON / MOSNIER (43) -

Recherche renseignements et ascendance du couple SALANON Benoit ° ca 1747 Saint-Pal Chalençon + entre 1768 et 1803 x ca 1747 MOSNIER Marie Anne + après 1802 qui eurent au moins quatre enfants Louis et Claude ° 1767 Saint-Pal, Jean ° 1768 Saint-Pal, Jean-Claude ° 1774 Saint-Pal.

M. PEREZ

N.D.L.R. : Voir question **A n° 638** et réponse dans le **numéro 25** concernant la famille SALANON.

A 1268 - SALAVERT (15 - MAURS)

Je cheche tous renseignements sur cette famille. En effet une de mes aïeules **Jeanne SALAVERT est suppo-**sée y être née le 11 février 1840 (d'après son acte de mariage avec Antoine SABATIER à SIRAN (15) le 28 janvier 1863) et la mairie de MAURS m'a répondu qu'ellene trouvait pas l'acte.
Elle est la fille d'Antoine SALAVERT et d'Elisabeth CHOPY. qui peut m'aider?

B. RAYNAUD.

A 1269 - SARRE (15)

Recherche toute précision sur l'origine de ce patronyme.

Andrée SARRE (C.G.de Haute - Saône)

A 1270 - TEILLARD

Recherche les dates de 0, X, + de Gilberte TEILLARD x Poncet de TRAVERSE, ce dernier étant fils de Charles de TRAVERSE x Hélis de SEVERAC. Poncet de TRAVERSE et Gilberte TEILLARD furent les parents de Guillaume de TRAVERSE x Charlotte de ROCHON - (Guillaume 05 Mai 1631 + 11 Novembre 1712) dont nous connaissons la descendance.

Mme A. ANDURAND.

A 1271 - THONIER (15)

Tous renseignements sur cette famille sur laquelle je possède les éléments suivants :
a) - Gilbert THONIER, maître clers et greffier en la Chatellerie de MURAT, ° en 1576 + en 1635 X à Marguerite PARENT en 1600.
b) - Claude THONIER, fils de a) -, notaire royal à MURAT vers 1645.
c) - Gilbert THONIER, fils de a) -, notaire royal à Saint-Sornin.

J. de laBESNARDIERE.

A 1272 - LA VILLATTE

Je cherche tous renseignements sur la famille de LA VILLATTE,seigneur de MONTROUX et de PEYRISSAT,vers 1500 - 1600 - (déjà consulté : BOUILLET)

C.d'ALBOY.

A 1273 - VILLESECHE (Velay)

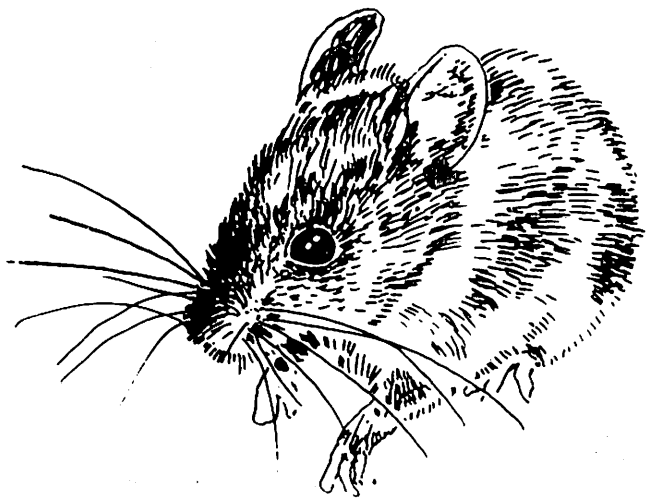
Ascendance de Pierre VILLESECHE, né vers 1692, mort à LA SAUVETAT (Haute Loire) le 9.9.1754, marié le ? à Marie PAGES.

Jean Louis VILLESECHE.

A 1274 - VIOLLE / TRAPENARD (15) -

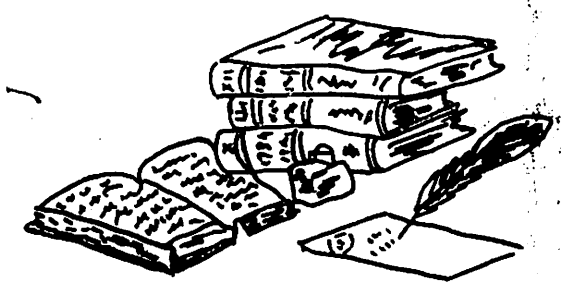
Cherche X de Jean VIOLLE et Rosalie TRAPENARD - une fille ° à Saint-Pierre (15) en 1840.

Gabriel DUBOIS.



REPONSES DU C.G.H.A.V.

A 31-49 et 180 MARY/DALBOIS



Dans mes fiches, je trouve un Joseph Léonard MARY dit l'aîné, époux de Marguerite DALBOIS je lui connais 3 enfants qui sont :

1 - Marianne ° au bourg de Saint-Angel(19) le 05.11.1783, baptisé le 06. p. Blaise Joseph MARY bisaïeul du présent bourg.m. Marianne GOUANEAU de PUYCHEVRIER aïeule du village de Chenuscle par. Champagne (15)

2 - enfant garçons ° St. Angel et + de suite après avoir été baptisé dans sa maison par nécessité dans la nuit du 20.11.1789, âgé de 6 mois, inhumé au cimétière des innocents.

3 - Marie Madeleine ° au bourg de Saint-Angel le 01.03.1792.

Il occupa la charge de notaire royal à Saint-Angel de 1770 au 27 prairial an 02 (15.06.1794)Minutes déposées aux Arch. Départ. de la Corrèze sous la côte E. 9280 à 9292. Il semble qu'il fut dit l'aîné pour le différencier de son frère Thomas MARY dit le jeune, notaire à Saint-Angel de 1783 à 1811, minutes cotées E9293 à E 9322.
Il avait épousé Marguerite DALBOIS fille d'Ignace et de Marianne GAIGNEAU de PUYCHEVRIER, famille bourgeoise de la Région de Bort (19) et Champagnac (15).

1 - Joseph Léonard MARY ° bourg St.Angel le 15.03.1751, baptisé le 17 p. Léonard MARY, praticien, m. demoiselle Marianne SALAGNAC.
2 - Rigal Joseph MARY ° ?, + Saint Angel le 24.04.1758, X le 21.02.1746 à St. Angel avec
3 - Anne SALAGNAC ° ?, + Saint-Angel le 25.11.1756
4 - Blaise Joseph MARY ° ?, + Saint-Angel le 04.03.1784 agé de 90 ans, x le ? avec
5 - Marie Anne LISSAC

Voir aussi :
B.715 Archives départementales Corrèze.
- Congé de bien jugé pour l'ordinaire de Bort, entre sieur Ignace DALBOY, bourgeois et demoiselle Marianne COINEAU de PUYCHEVRIER, son épouse, contre demoiselle Marguerite DULAC, veuve de Charles COINEAU. Vers 1766.

B.740 Archives Départementales Corrèze.
-Jugement de main-levée pour Maître Loseph MARY notaire Royal et demoiselle Marguerite DALBOIS, sa femme contre Ignace DALBOIS, demoiselle Marianne GAIGNEAU de PUYCHEVRIER sa femme. Vers 1785.

Gabriel DUBOIS

A 77 - SAINT ANDRE -

Membre de la Société Généalogique de l'Yonne, j'ai découvert aux Archives départementale d'Auxerre des actes d'Etat-civil concernant un sabotier de la PRUGNE (Allier). nommé Michel SAINT-ANDRE. Celui-ci très probablement apparenté à votre Anne-SAINT-ANDRE, née le 3 Août 1774 à la Prugne et mariée le 17 brumaire An V avec votre ancêtre Gilbert DAVID. Voici ce que je sais concernant le sabotier Michel SAINT-ANDRE : né le 27 avril 1776 à la Prugne, fils de Jean SAINT-ANDRE et de Claudine LAURENT, il s'est marié le 23 février 1808 à Lindry (Yonne) avec une certaine Madeleine Marguerite BERCIER, de Pourrain (Yonne); avec laditeBERCIER, il avait eu une fille naturelle, née le 11 juin 1807 à Lindry. Le père de ce sabotier, Jean SAINT-ANDRE, était décédé le 20 avril 1806 à la Prugne (Allier). A noter que toutes les personnes qui, originaires de la Prugne, sont venues s'installer dans l'Yonne, exerçaient la profession de sabotier.

Pierre LE. CLERCQ (SGY)

A 137 - TERRAULES -

La famille (de) TERRAULES a fait l'objet des questions **A 137 - 429 et642** et des réponses dans les numéros **10, 11, 16, 20, 22, 26.**

N.D.L.R.

I - François VII de TERRAULES, ecuyer, seigneur du lieu, X 11.01.1707 Louise de REYNAUD de GRIPPEL, d'où :
II - François VIII de TERRAULES (° 17.2.1710 + 14.5.1750) ecuyer, seigneur du lieu. Il vivait dans un état de grande pauvreté, son château et sa métairie de TERRAULES étant complètement délabrés (plus aucun carreau aux fenétres) et il mourut sans postérité. Après lui TERRAULES passa à sa cousine Isabeau de BARD, qui habitait le Château de MURAT, paroisse de Saint-Dier (63) et qui rendit TERRAULES le 7.10. 1752 à Jean Gabriel d'AURELLES de TERRENEYRE, ecuyer, seigneur-comte de CHAMPETIERES et de LODANT, demeurant en son château de DOMAIZE (63). Ce dernier n'eut de Charlotte COURTIN aucun enfant, et TERRAULES passa à son frère Blaise d'AURELLE de CHAMPETIERES, seigneur des mêmes terres que son frère, demeurant aussi au château de DOMAIZE, capitaine de Cavalerie, chevalier de Saint-Louis, marié à Jacqueline de SCEPEAUX. Il vendit le 10.1.1774 le château, bâtiments. maison, grange, établerie, domaines

et franc-alleu de TERRAULES, hormis la seigneurie, à Jean et Joseph GATTEYRIAS, frères, marchands de la paroisse de TOURS (63) our 25.600 livres. Jean GATTEYRIAS, marchand à PIEDMONT. paroisse de TOURS, épousa Antoinette COUPAT et eut une fille Antoinette GATTEYRIAS "Dame" de TERRAULES qui épousa à TOURS le 17.1.1780 Guillaume COIFFIER "de TERRAULES" (° TOURS 16.1.1755) avocat en parlement, écuyer, demeurant à CUNLHAT et en son château de TERRAULES exécuté, à la suite d'une émeute contre révolutionnaire à CUNLHAT, à LYON le 1er.1.1794. Il était le fils de Michel COIFFIER, notaire-royal à TOURS, bailli de MEYMONT, conseiller-secrétaire du roi. écuyer, demeurant au bourg de TOURS, et de Jeanne BASTIER. TERRAULES passa ensuite à Louis-Gilbert BASTIER de MEYDAT des THIOLLES (°1792 + TERRAULES 14.3.1877) propriétaire, chevalier de la Légion d'Honneur, demeurant en son château de TERRAULES dès 1826.

Charles MICOLON de GUERINES.

A 220 / BEST -

Tous actes relevés sur les registres de CRAPONNE (43) :

1. Benoît BEST, ° Frimas 2.11.1810. Ingénieur T.P., fixé à Aymoutiers (87).
2. Mathieu BEST, °Veac 21.1.1773, + Frimas 1.II.1839, x 7.II.1807.
3. Marie GARBIL, ° Vernet 7.4.1784, dentelleuse à Frimas.
4. Jean BEST, + avant 1807.
5. Marguerite ROLLY ou ROCHE (!!).
6 Benoît GARBIL, métayer, ° Frimas 9.8.1754, y + 26.8.1818, x 5.11.1782.
7. Jeanne (ton) ALLARD, ° ca 1756, + frimas 8.2.1815, âgée de 59 ans.

12 - 13. Jean-Baptiste GARBIL, + avant 1782, x Marie CHASTEL, + après 1784.
14-15. Benoît ALLARD x Thérèse CO (U) RNET, tous 2 + après 1782.

Mme BRU (C.G.HUM.L.)

A 228 - EYRAUD (43) :

A Vazeilles-Limandre (43), le 9 novembre 1819, (Jean)-Pierre EYRAUD, 27 ans. natif de Bourgard, fils de feu Pierre + 28.1.1818, et de défunte Marie GALIEN + à Bourgard, le II floréal An VII. x (Marie)-Rose LAURENT 25 ans, ° à Vaure canton de Loudes, de + Etienne LAURENT et vivante Marguerite GARNIER, 65 ans. Pierre EYRAUD mourut à Vazeilles 22 novembre 1870 âgé de 77 ans, et son épouse Rose LAURENT le 13 octobre 1868.

Mme BRU (CGHHML)

A 222 - BRUN (43)

A Allègre, le 6 février 1809, Jacques BRUN, marchand, âgé de 26 ans 8 mois, fils majeur et légitime de Jean BRUN et Marie ou Marguerite VARENNE, né et habitant dans la commune de Villeneuve, X Marguerite CHAPUIS, 28 ans 4 mois, fille de Jacques CHAPUIS, voiturier, et d'Agnès BOIPIERE (BOISSIERE ?), née et habitant la ville d'Allègre. Présents Jean BRUN. 51 ans, père, et Jean-Pierre BRUN. 31 ans. frère, de Villeneuve.

Mme BRU (CGHHML).

Réponse à la question **A 249 / THOLANGE** (43) :

Pierre THOLANGE (THOLENCE), né vers 1769, décédé à Chaspuzac (43) le 21.2.1840, propriétaire cultivateur à Mauriac commune de Chaspuzac, avait épousé Marie ou Marianne CHAUTARD qui mourut, elle aussi à Mauriac, le 15.1.1841.

Un premier fils, Mathieu THOLANCE,né vers 1790,épousa à Chaspuzac le 23 juin 1818 Marguerite (alias Marie) VERGEZAC âgée de 17 ans, fille de Claude et de Mariette LAUREND, cultivateurs à Masson commune de Loudes (43). Le ménage s'installa à Mauriac où lui naquit (au moins) :

1) - Anne-Sophie Rosalie, née vers 1822, épouse (avant 1845) de Jean-Baptiste HILLAIRE. de Loudes.
2) - Jean-Pierre, né vers 1824, cultivateur à Mauriac : après 1871.
3) - Gaspard, né en 1826, décédé le 13.10.1839, âgé de 13 ans.
4) - Marie-Anne Sophie, née le 21.12.1830, épousa à Chaspuzac le 28.1.1858 Victor BARRY. garçon boulanger de Saint-Jean-de-Nay.
5) - Marie-Sophie, née en Juin 1833.
6) - Marie-Flavie Eléonore, née en octobre 1835, décédée le 27.2.1836, âgée de 4 mois.
7) - Jean-Jules, né le 5.10.1838, cultivateur : épousa à Chaspuzac le 8.7.1868 Rose HILLAIRE, de Loudes. D'où Jean-Pierre : né le 31.12.1869....
8) - Marie-Noémie, née en Juin 1841.
9) - Jean-Florentin, né le 7.10.1843 : épousa à Loudes le 11.5.1871 Marie-Laurencine BRUN. d'Allègre. Maire de Loudes, notaire, décédé juge de paix à Vorey (43) le 15.6.1898 et inhumé au Puy. D'où deux filles, nées à Loudes en 1872 et 1873.

Un autre fils, Gaspard THOLENCE, né vers 1798, était propriétaire cultivateur à Fontannes (Fontaney ?) commune de Chaspuzac.

De Victoire SOULAGES (+ avant 1857) il avait eu au moins 2 fils : Mathieu Honoré, né en 1829, marié à Chaspuzac le 8.10.1857 (avec une DUMAS), et Jean-Pierre, né en 1832.
Son acte de décès (Chaspuzac, 18.6.1867) le dit époux de Marie GIRAUD...

Mme BRU (CGHHML)

N.D.L.R. : Nous remercions Mme BRU pour ses réponses très précises à des questions anciennes qui n'avaient pas trouvé de solutions jusqu'à ce jour. La généalogie est une longue patience. Une bouteille jetée à la mer finit toujours pour aborder quelque part.

A-526 - CALVET / COMBE (15)

- Dans mes archives je trouve qu'un Bertrand CALVET vivait à SAINT-SERNIN (12) en 1333.
- Je découvre ce nom pour la 1ère fois en 1654 au village de Colombez (Saint-Amans des Cots -12- Sobriquet : " ROUMEGOU ".
- Puis à la Fage - Saint-Amans des Cots - en 1669. Sobriquet "REVELLOU"
- 1671 : Les CALVET : Sobriquet "CARTY" dans le Nord AVEYRON pourraient être une bonne piste. Le 2.6.1671- Antoine CALVET dit "CARTY" de Gredières - Sainte Geneviève sur Argence -12- teste avant de partir à l'armée au service du roi. Doutant de mourir dans la campagne. il fait héritier Antoine CALVET son père. (1705 : Un Sébastien CALVET est mulatier à CANTOIN (12).
- 1673 : apparaissent dans ses notes au villages de Lestaco (St. GERVAIS - 12) - CALVET sobriquet " CAOUNET .
- 1692, des CALVET vivent à Monglangues - Saint-Juéry d'Authin-12-
- Au début du XVIIIème m'appataira la famille CALVET du village d'eb CASSAGNES (St. Amans des Cots) sobriquet futur "NENOU" (De cette branche j'ai eu le privillège de connaître Mönsieur PIERRE CALVET + 17.1.1984 à l'âge de 101 ans..Il était le fondateur de l'amicale "Les enfants de St.- Amans à Paris"
- 1760 - en connaitra le village de Rèbillierques entre Saint-Amans et Saint-Gervais.
- De 1746 à 1862 ( ) au village des Ramondies (Montézic 12) - des CALVET ont le surnom de "BARZILLE"

Les famille de nos régions furent jadis très prolifiques et les sobriquets connus, servent à indentifier infailliblement.

Raymond ROUQUETTE..

N.D.L.R. : Monsieur Raymond ROUQUETTE nous a joint deux extraits de presse (Rouergue Hebdo. du 12.3.83 et l'Auvergnat de Paris du 28.1.84). concernant Pierre CALVET ° 17.02.1883. "émigré" à Paris à 15 ans. fondateur en 1910 de l'Amicale de SAINT-AMANS et décédé en 1984 à l'âge de 101 ans.

A 884 - PASCAL - CONFORT (43) :

J'ai relevé à THORAS (43) :

Couple PASCAL Claude x ARION Marianne

d'où : PASCAL Morice 1807-1853 x 1835 VACHELARD Agnés. D'où :PASCAL Jean-Baptiste 1841 x 1872 PASCAL Marie Léonide à Saint-Symphorien (48).

Cette Marie Léonide PASCAL était la soeur de mon aïeul dont la famille était originaire de Monistrol d' Allier Il y a toujours des descendants de ce couple à Saint-Symphorien.

Peut-être ce Morice PASCAL était-il frère du Jean PASCAL recherché.

Claude SAUZET.

A - 913 - de BOISSIEUX (15)

1) -Je ne sais pas qui est Pierre de BOISSIEUX, qui aurait épousé Jeanne de CONQUANS,ex habité Ladinhac,
2) Il appartenait certainement à la branche de la famille de BOISSIEUX établie depuis 1644 à Labrousse (15).
3 - Ci-dessous quelques renseignements sur les Pierre de BOISSIEUX , leurs relations avec les CONQUANS de Ladinhac.

1 - Jean-Philippe de B. (fils d'Armand de B. et Catherine de REYNAUD. elle même fille de Jean de R. et Claire de CONQUANS), x 5.6.1644 Labrousse Catherine de POJOLAT : 7 enfants. dont :

A - Antoine de B., Sgr. de Bosredon, x Jeanne de VALS (fille de ??), dont :
- Jean de B. (° 3.4.1666Labrousse)
- Antoine de B. (° 1.9.1667 Labrousse) et d'autres ?

B - Pierre de B., sgr du Cambon. marié à Marguerite de COSSE (?) (se serait-il remarié avec Jeanne de C. ?).

C - François de B. qui suit.

II - François de B. (° juillet 1648 Labrousse) Sgr de Prat.Bosredon.Lacan (Lacan.fief des CONQUANS) x 3.6.1667 à ?? marie de VALS (+ 29.6.1693 Labrousse) fa ?? dont 12 enfants connus: parmi eux :

A . Pierre de B. (° 26.6.1686 Labrousse) Sgr. de LA ROQUE. marié 3.2.1712 à Marguerite FAYET et établi à Lascolles de Jordanne (15)

B - Guillaume,9° suit :

III - Guillaume de B. (° 16.2.1673 Labrousse + 3.3.1730 ibidem). veuf de Gabrielle d'ADHEMAR.se remarie à Catherine du FAURE de ROUFFILHAC. fa Louis et Marie souveraine de CONQUANS - CONBURAT plusieurs enfants, dont 1 fils suit :

IV - Jean-Antoine de B. (°19.9.1703 Labrousse + 3.11.1744 ibidem)x 30.8.1730 Ladinhac Marguerite Rose de CHAUNAC-LANZAC (° ca 1700 Ladinhac, + 29.12.1765 Labrousse) fa François et Judith de LUR - SALUCES, dont postérité encore représentée.

Je serais interessé par tout complément ou réponse plus précise.

Pierre de BOISSIEU.

NDLR - Prière de soigner votre écriture extrêmement pénible à déchiffrer.

A . 914 - de BONNAFOS (15) :

BONNAFOS : De sinople à la fasce d'or acc. en pointe d'un agneau d'argent. Voir : Amb.TARDIEU; Diction. des familles d'Auvergne 1844.

MOLEN de la VERNEDE et de SAINT-PONCY.- Le Comte ROGER de M. de la V., né le 3 Mars 1852 au château de Turcy (Cote d'Or).- Tante la Marquise de GAUCOURT, née Blanche de M.; habite l'Angleterre.- Branche de SAINT - Poncy : 1° CHARLES-MARIE-HENRY-GILBERT. Comte de S.P., né à Paris le 25 avril 1844. ancien sous lieutenant des mobiles; 2° le Comte LEO de M. de S.P., cousin des précédents; habite Blesle (Haute-Loire) et Paris. Voir : Amb. TARDIEU - Dictionnaire des familles d'Auvergne, 1844.

Armes : d'azur à trois sautoirs au flanchis d'or. deux et un.

C. de JONG HOEVEN.

A . 929 - DUMAS (63)

Il est très probable que Antoine Ignace Xavier Estienne MASSIS et sa femme Jeanne DUMAS se rattachent à la famille suivante :

1) - Claude DUMAS (+ avant 1649) x Marguerite BOUGHON (+ après 1649) d'où :
   a) Claude, qui suit :
   b) Isabeau DUMAS (+ avant 1681) remigieuse au Monastère Saint-Jean Baptiste de VIC-le-COMTE, ordre de FONTEVRAULT en 1649.
2) - Claude DUMAS. marchand du bourg de SAUXILLANGES en 1649. puis bourgeois, demeurant au son domaine des PRADEAUX, paroisse de SAINT-REMI de CHARGNAT (63). Il eut :
   a) François, qui suit :
   b) Etienne DUMAS, prieur et curé de SAINT-REMI de CHARGNAT. demeurant aux PRADEAUX en 1690 - 1725.
   c) Marguerite DUMAS, x p.c. du 25.6.1664, Antoine JEUNE. sieur des MORTAINS. marchand à OLLIERGUES, demeurant aux MORTAINS, paroisse de SAINT-GERVAIS sous MEYMONT.
3) - François DUMAS, avocat en parlement au lieu de FOURNOUIX. paroisse de la CHAPELLE-AGNON (63) en 1679 1680, puis bailli et lieutenant de la ville, justice et baronnie d'AMBERT, subdéléqué de l'intendance d'Auvergne à AMBERT. conseiller du roi. x vers 1673 Claudine ROCHON (+ avant 1705) veuve de Claude FOURNIOUX, bourgeois du lieu de FOURNIOUX. paroisse de LA CHAPELLE - AGNON. et fille de feu Grégroire ROCHON, bourgeois de CUNLHAT (63), et de Jacqueline JUMEN. d'où :
   1° - Joseph DUMAS, avocat en parlement, demeurant aux PRADEAUX, mort sans postérité.
   2°) - Marie DUMAS x Antoine BOURNET, conseiller du roi et son lieutenent particulier en la prévoté et siège royal d'ISSOIRE.
   3°) - Antoinette DUMAS (°1677 + AMBERT 17.7.1751) x AMBERT p.c. du 25.9.1705 Jacques GLADEL. notaire royal à AMBERT. fils de feu Annet GLADEL. notaire royal à AMBERT. premier consul de la ville. et de Jacqueline MICOLON.
   4°) - Marie-Madeleine DUMAS (°1678 + CLERMONT-FERRAND 24.9.1765) x 9.7.1709 Antoine du FRAISSE. procureur d'office en la baronnie et baillage du CREST. fils d'Antoine du FRAISSE. receveur des tailles en l'élection de SAINT-FLOUR.

   Le rattachement entre Jeanne DUMAS et cette famille peut s'expliquer de la manière suivante : Antoinette DUMAS et Jacques GLADEL eurent une fille Magdeleine GLADEL mariée en 1726 à Jean - François MICOLON. Un de leurs enfants Claude - Marie MICOLON eut pour marraine en 1735 une certaine Marie MASSIS qui pourrait être une soeur de Catherine MASSIS. Le parrain de Claude-Marie MICOLON étant un oncle du côté de son père. il est logique que sa marraine soit une tante ou parente du côté de sa mère. D'où le rattachement probable de Jeanne DUMAS. femme de Antoine MASSIS. à cette famille DUMAS.

Charles MICOLON de GUERINES.

A . 976 - CHASSANG - FOURNIER -

Pierre-Antoine CHASSANG (° 3 janvier 1810 Lorcières (15) x 27 avril 1831 Anglards de Saint-Flour (15) Jeanne FOURNIER (° 10 juin 1808 Anglards de St. Flour). Solution connue grâce à J.P. DEVEZ(n°261),peu après ma demande d'insertion. Reconnaissance à Mme. BEYELER, qui m'a mise en rapport avec lui (n°552)

G. DEMATHIEU - MALLET

NDLR Merci à notre adhérente qui nous a transmis la réponse reçue directement à sa question. Cela peut éventuellement aider un autre chercheur, ici P. CHASSANG (n°746), auquel elle avait pensé.

A . 1008 - ARMAN (12 & 15)

10.12.1673 : Dans le testament de Pierre ARMAN de Monnés (St. Gervais 12)-Notaire : Me ROUQUETTE Pierre - Le BATUT - St. Amans des Cots 12 - se trouve cité un fils au prénom d'ARNAUD..., ARNAUD & GERAUD - on ne doit probablement pas les identifier généalogiquement,cependant...Cependant j'ai maintes fois constaté des changements de prénoms au cours de vies d'ancêtres.Dans un testament,un tel est appelé Pierre au début de l'acte, puis Jean vers la fin! A ce sujet voici un résumé de ce que l'on peut lire dans "LA REVUE DU ROUERGUE" N°147.Automne 1983,p.219 & 220 (article titré:sur la traçe de nos ancêtres,signé Etienne FOURNIAL: IL ARRIVAIT QUE LORS DE LA CONFIRMATION LE NOM DE BAPTEME POUVAIT ETRE CHANGE, et le signataire cite plusieurs exemples.

- Fleur LESCURE avant sa confirmation en 1682 s'appelle par la suite Marie LESCURE.
- 1603 naquit Gély FORNIAL et sera ainsi prénommé jusqu'à sa confirmation à... 61 ans.IL testera en 1681 avec le prénom de Gabriel.

Monsieur FOURNIAL notera qu'il ne sagit pas d'un usage particulier en Rouergue.Il nous indique au diocèse de Lyon en 1613 avec rèf."...nous avons esté orié de damoyselle Anthoynette de La Couz...de lui conférer le sacrement de confirmation,ce que nous avons fait...et ayant changé son nom,au lieu qu'elle s'appeloit cy devant Anthoynette, nous l'avons confirmée et nommée Catherine..."
L'assertion ci dessus n'est peut-être pas une plausible explication.Je me permet tout de même de vous en faire part.
Vous inscrivez Géraud ARMAN X avt 1677 Marie RONNAT.Dans mon propre répertoire aucune traçe du patronyme RONNAT, par contre les RODAT sont très nombreux et c'est encore une bien grande famille.Je désignerai particulièrement les "DE RODAT" d'OLEMPS près de Rodez.Ce qui m'intrigue vis à vis de vos recherche axées dans le secteur de Pleaux et Mauriac dans le Cantal,c'est qu'en archives Aveyronnaises j'ai un Pierre RODAT cité sieur de LA SAIGNE.or il existe un SAIGNES dans l'arrondissement de Mauriac.

Raymond ROUQUETTE

A . 1027 - TYSSANDIER D'ESCONS (15)

Pour connaitre la généalogie de cette famille,s'adresser à Maitre Anne de TYSSANDIER D'ESCONS
Avocat à la cour 30,rue des 36 ponts 31000 TOULOUSE

Marquis de LEOTOING d'ANJONY

A . 1044 - BRIOUDE

A mon avis, tout ce qui constituait la grande recette (auj. Ecole Ste.Thérèse) subit, à la Révolution,une destruction impitoyable.Du précieux chartrieçdéjà victime d'un incendie vers 1576,rien ne dut échapper au vandalisme révolutionnaire,et surtout pas les preuves chapitrales des candidats ou preuves de noblesse, exigées suivant l'article 7 du chapitre des moeurs des Statuts de 1601.Celles qui ont été reconstituées(ex.: Pr. chapitrales de la Maison de la CHASSAIGNE de SEREYS, Le Puy 1888) le furent à partir de documents similaires, en l'occurrence le fonds de Malte (Arch. Rhône).

Abbé Pierre CUBIZOLLES

A . 1061 - LIOGIER

Louis Liogier de Pieyres, + 1785, Sr. d'Ardhuy, Bordes, La Bourange, La Fayolle, Filion, Pieyres, Réjoly, Valéry et autres places, docteur ès-droits, avocat en parlement, bailli et juge de la ville d'Yssingeaux, fermier général de l'Abbaye royale du Monastier, pour Mgr Lefranc de Pompignan, archevêque de Vienne,épousa successivement Catherine Josserand et Marie-Godeleine de Pandraud de Masboyer.
Il était fils de Laurent Liogier, premier consul de la ville d'Yssingeaux, et de Madeleine Ravaisse.

Michel POMARAT

A . 1067 - REILHAC

RILHAC - TREIGNAC,Corrèze Limouzin,30 km. N.N.O. TULLE;RILHAC - XAINTRIE,Corrèze,Limousin,34 km. E.S.E. TULLE RILHAC - LASTOURS, Hte. Vienne, Limousin, 17 km. N.N.O. St. YRIEIX; RILHAC - RANCON, Hte. Vienne, Marche, 8 km. NE Limoges. Dict. géogr. France par BRIAND - DE - VERZE, refondu par WARIN - THIERRY, Paris, 1839. Extrait de la page 1177. 1440 pages, 2 tomes.

G. Demathieu - Mallet

REILHAC

Il pourrait s'agir de RILHAC XAINTRIE, en Corrèze, dans le canton de Saint PRIVAT. J.B. CHAMPEVAL (le bas limousin seigneurial et religieux)précise que des LOMBARD étaient propriétaires du château,dès avant 1837, peut être à la suite d'un gain de cartes, et descendaient de François LOMBARD, bourgeois de Pleaux, agent du marquis de Relhat, Lafon de jean.

G. d'ALBOY

REILHAC

Ancienne Abbaye située sur la commune de ROUZIERS(15), propriété de Mr. CORN, maire. Un écu gravé dans le granit pourrait représenter un cerf.

L. GRATACAP

A . 1075 - SARRET

Si celà peut vous aider un des ascendants de mon épouse : SARRET Jean Jacques ° à Jarjayes(05)le 30.01.1766 fils de Dominique et de Gleyze Marie, x le 30 ventose an cinq à HAGUENAU (67) avec Marie Joséphine SCHMITT ° à Haguenau.

Henri MONTEIL

A . 1097 - CROHAS

Je descend personnellement des deux couples suivants :
1. Antoine CROHAS l'aîné(°ca.1613) x ca.1640 Antoinette VIALLON; Antoine était de Pailhat(63 Job)
2. Pierre CROIX(+av.oct.1641) x ca 1600/1610 Jehanne GOUTTE; Pierre CROIX habitait la ville d'Olliergues.
   Les orthographes CROHAS, CROHAT, CROIX, CHROAS se recontrent toutes.

Descendance du couple 1 :
1. Isaac d'Espinasse(63 Job)°ca.1651 x Job Jeanne ISSARTEL (+1709) x2)Job 3/3/1710 Marie DAVAL.Du premier mariage :

11. Pierre C. x Job 3/3/1710 Marguerite CHALET, fa d'Annet et de Marie DAVAL (fa.de la seconde epouse de Pierre C.), dont
111. Marie C. (°6/10/1714) x Job 7/8/1731 Genest DELACHAMPS,fs de Jean et de Marguerite CLOUVET
112. Antoine C. (° 9/4/1712)

2. Pierre C. (°ca.1641 + 1/1/1701) x ?, dont :
21. Marie C. (°ca.1674) x 63 Vertolaye 20/2/1699 Jacques RIGAUD,fs de Claude et de Jacqueline BEAL.

Pierre L. POUZET.

A . 1097 - CROHAS

François CROUHAS,marchand de la ville d'Ambert,premier consul, épousa par contrat du 15.11.1672 avec 2700 livres de dot, Marguerite MICOLON(°7.1.1654) fille de messire André MICOLON, marchand drapier de la ville d'Ambert, marchand papetier en ses moulins de LA VERNADELLE et de LHORT, premier consul de la ville,et de Gabrielle ARTAULD.
François CROUHAS, qui habitait et possédait une maison à AMBERT, eut peu de succès dans ses affaires et son négoce. Il contracta plusieurs dettes et finit par faire faillite en 1706.C'est la raison pour laquelle sa femme demanda en justice la séparation de biens.
Jean-François CROUHAS était le parrain de François MICOLON, né à Ambert le 22 juin 1696,fils de Claude et de Michelle ARTAUD (Claude MICOLON était le frère de Marguerite MICOLON).
La postérité de François CROUHAS et de marguerite MICOLON serait éteinte depuis l'an 1705
Sources : archives privées et A.D. du Puy-de-Dôme.

Charles MICOLON de GUERINES

A . 1112 - VALICON

Jean-François VALICON, frère de ma 4e aieule Marie VALICON, épouse de jean-Louis-Irénée EYRAUD, avocat en parlement et procureur près la sénéchaussée et siège présidial du Puy, fut procureur en la juridiction de Roche-en-Régnier, puis pourvu, en décembre 1771, de l'office de notaire royal de Retournac.De son mariage avec Isabeau de LEYSSAC, il eut onze enfants, parmi lesquels :
1° Jean-André-Philippe,chevalier de la Légion d'honneur,chef de bataillon,puis juge de paix du canton de Loudes;
2° Jean-André,receveur particulier des communes d'Espaly et autres, marié à Marie-Marguerite CHABERT,puis à Magdelaine-Cyprienne GARNIER.Du premier mariage : Jean-Philippe-Attale,chevalier de la Légion d'honneur, chef de bataillon au 20° régiment de ligne, blessé à mort à l'attaque des Asqueur en 1851. Un monument, dont j'ai le dessin, fut élevé à sa mémoire à Djidjelli (Kalibie).
3° Henriette-Jeanne,mariée à Benoit MENDON. Isabeau de LEYSSAC se remaria à Jacques-Jean-Pierre DUBOIS-LACROSE, commissaire à terriers de Roche-en-Régnier.

M. POMARAT

A . 1117 - ARAGONNES D'ORCET

D'après Ambroise Tardieu, histoire de Clermont-Ferrand, P.270
MADELEINE DE RIBEYRE X 24 MARS 1748 ANTOINE XAVIER DURAND ARAGONNES, fille de GABRIEL I DE RIBEYRE, né à Clermont le 23.10.1697, chevalier, seigneur de Nébouzat et de Durtol,lieutenant au régiment du Piémont X en secondes noces le 27.12.1737 Marie Lebrun de Nohannent morte le 13.02.1740, fille d'Antoine, seigneur de Nohannent,receveur des tailles à Issoire et de Michelle Durand du Johannel.Il est fils et 9° enfant de: PAUL ANTOINE DE RIBEYRE,fils de Paul et de jeanne du Bois de La Pauze,reçu trésorier de France à Riom le 17.04.1681,conseiller à la cour des Aides de Clermont en 1685.Il épousa : 1° le 21.09.1667 Marie Françoise Poisson de Mardogne(fille de Jean,Ecuyer, Seigneur de Mardogne, et de Geneviève Augier)

2° Cécile De Guerry.

Il mourut le 7.5.1705 à 61 ans. Il est l'auteur de la branche des seigneurs de Durtol et de Nébouzat.Il est fils et 3° enfant de :
PAUL RIBEYRE Seigneur de Saint Sandoux de Travers, Trésorier de France à Riom en 1630,Conseiller du Roi en ses Cconseils, 1er Président de la Cour des Aides de Clermont (1645-1661), testa le 14.07.1660, épousa anavt 1629 Jeanne Du Bois de la Pauze. Il est fils et 1er enfant de :

ANTOINE RIBEYRE Seigneur d'Opmne, Echevin de Clermont et Receveur des Tailles en cette ville en 1600, reçu Trésorier de France au BUreau de Riom le 19.01.1603, acheta la terre de Opmne. X le 20.02.1593 Michelle Chambon, fille de Michel, Seigneur de la Barre, Receveur particulier des Tailles à Gannat, et d'Isabeau Forget. Il est fils et 1er enfant de :

"Honorable Homme" GUILLAUME RIBEYRE, Seigneur de Cruelle, Bourgeois de Clermont en 1562-1570, Administrateur de l'Hôtel Dieu de Saint-Barthelmy en 1562, X Pernette Enjobert. Il a pour ancêtre :

ANTOINE RIBEYRE, en latin RIBERIIS, Seigneur de Lavaur, Bourgeois de Clermont en 1441, épousa Perrette Mercier. Il habitait en la "Grande du Port" et rendit foi et hommage à l'Evêque de Clermont en 1452, pour le fief de Lavaur. Autre ancêtre :

GUILLAUME RIBEYRE vivait à Clermont en 1291.

Alyette TRITENNE-ROUSSEL.

ARAGONNES d'ORCET Selon Armorial Général de Rietstap Suppl.II membres de la famille ARAGONNE d'ORCET portaient: de sable à une fasce d'or acc.en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même.(Arch,Soc.EX LIBRIS

Charles de JONG van HOEVEN

A.1123 BLAU (63) -

Il y a aussi des familles BLAU originaire du Gédauvan (Armorial du Gévaudan pag. 332) et originaire d'Allemagne de même que la famille TORRE(Dalmatie/Autriche/Allemagne).

Le prénom LUDOVICUS est une forme latinisée de LUDWIG,un prénom ancien allemand.
Un mariage en Allemagne peut-être une indication dans cette direction, pour retrouver une trace.

M. GIBERT pourrait s'adresser à :

Hauptstaatsarchiv
Mauerstrasse 55
D.4. DUSSELDORF 30 -R.F.A.

Charles de JONG Van HOEVEN.

A.1127 - Château de CHADIEU :

La tombe du baron Jean de BATZ, Mal. de Camp des années du roi, Chevalier de Saint-Louis (°Tartas 1754,+ Chadieu 1822) est visible au cimetière d'Authezat - la - Sauvetat. Restaurée à une époque par un m. de l' acd des Belles Lettres de CLERMONT-FERRAND, elle aurait besoin à nouveau d'être remise en état. Non loin se trouvent les caveaux des familles RODDE de CHALANIAT et de DOUHET de VILLOSANGES. D'après BOUILLET, les BATZ sont du Béarn : le Baron était grand sénéchal du duché d'ALBRET en 1789 puis député de la noblesse de Nérac au E.G. de 1789. Sous la Restauration, il fut cdt du département du Cantal" avec le grade de Maréchal de Camp. "Mis à la retaite, il acheta le château de Chadieu" où il décéda en 1822, sans enfant .

Pascal CEDAN.

A.1127 - Château de CHADIEU :

Un MONTMORIN, Louise Alexandrine de M., X le 1.12.1738 à Antoine marquis de TANE, habita CHADIEU. Cette dernière propriété peut avoir été utilisée pendant la Révolution comme maillon de la "piste auvergante" pour l'évasion du petit Louis XVII (C.F/.) questions A. 23 et A.118 et réponses in n° 4 - 9 - 11 - 19 - 20 et surtout 22 où le spécialiste de cette question, M. Maurice ETIENNE, 50 Bd. Gambetta - 3000 - NIMES fait le point sur les dernières découvertes relatives à cette piste auvergnate).Voir aussi"les 13 portes du temple et les 6 morts de louis XVII" par Eric MURAISE et Maurice ETIENNE (Edt. de la MAISNI , Guy TREDANIEL, 76, rue Claude Bernard 75005 - PARIS).

Marie-Odile de MONTMORIN

A.1127 - Château de CHADIEU :

1)- Le Baron de BATZ est né à GOUTZ (40) le 6.XII.1761 d'une ancienne famille Cascogne " L'an 1761, le 6 Décembre, naquit à Goult et a été baptisé le lendemain, Jean, fils légitime de Messire Bertrand de BATZ, baron d'Armanthieu, et de Dame Marie DELABOGE. Parrain, Messire Jean d'ARROS, marraine Demoiselle DALABOGE. Parrain Messire Jean d'ARROS, marraine Demoiselle QUITTERIE de CHAMBRE, veuve de feu Messire Jean de BATZ qui ont signé. D'ARROS,CHAMBRE,DE BATZ,DE LABOGE présents;DE CHAMBRE,présent,Lacoste,vicaire.Absent,M. le curé". Le 8.XII.1776, sous lieutenant aux Dragons de la Reine (6° R.D.). En 1784, autorisé par le Roi passe au service de l'Espagne; revient trois ans plus tard et obtint le grade de colonel " à la suite ".Député de la noblessede sa province aux Etats Généraux. Inutile de s'étendre sur ses activités durant la Révolution. le 17.IX.1814, Chevalier de Saint-Louis. Le 18.III;1815, maréchal de camp pour tenir rang 20.III.1797, confirmé le 2.XI.1815. Le 9.III.1816, promu au commandement du département du Cantal, à prendre rang du 29.III.1812. Le 13.XI.1817, mis en non activité est admis au traitement d'expectative. 30.XII.1818, mis en disponibilitéL Le 10.1.1822, meurt à CHADIEU.

2)- D'après Séréville et Saint-Simon; de BATZ, de BATZ de MIREPOIX de BATZ de TRENQUELLEON A.N.F. pour la branche de Trenquellon. Gascogne (Batz au diocèse de Dax en Chalossse) Agenais.
Ancienne extraction, attestation de noblesse le 1.VII.1490, condamné comme usurpateur de noblesse le 18. IX.1697, maintenue le 21.V.1708. Je me suis souvent moi-même posé la question, mais je crois qu'il s'agit fort probablement de la famille du fameux conspirateur.
3)- Le 7 Nivose An II, un horloger suisse Jean-Louis NATHEY, achète CHADIEU, par devant M° CABAL, notaire pour la somme de 53000 livres. Nathey déclare au contrat, que, tout en se rendant acquéreur de la terre de Chadieu, il n'entendait et ne prétendait excercer en rien son droit de propriétaire, mais que la dite terre appartenait à ... (ici une ligne en blanc) auquel il ne fait que prêter son nom "pour lui faire plaisir"(Archives Nationales F^{7} 4774^{36}).
Natley semble avoir été un comparse d'affaire au baron. Voir le livre de LENOTRE sur le Baron de Batz, publié en 1896.

Bernard BUISSON.

A.1132 - DELAPCHIER - MOULIER (63) -

I) - N. (Antoine ?) DELAPCHIER (1) eut trois enfants, dont :
II)- Jacques D.M., + 19.2.1623, marchand apothicaire à COURPIERE (63), x Antoinette BERTRIC (+ 22.03.1623). Dont 10 enfants, parmi lesquels :
1). Antoine D.M. l'aîné, + ca 08.1660, procureur d'office d'Auterive (Alias Aulteribe, près COURPIERE), receveur de la douane des épiceries et drogueries de LYON (69), auteur de la branche aînée des D.M., puis des D. des RIOUX et D. du CHASSEINT (2).

III). Claude D.M., x ca 1623 à Antoinette, fa noble Antoine de la CHAISE. Dont deux filles et :
IV).- Antoine D.M., ° 26.05.1624, + avant 1672, marchand épicier à COURPIERE , procureur d'office en la Châtellenie dudit lieu, C/M. 01.07.1646 à Gabrielle, fa Etienne VERNET, bailli de COURPIERE et de feue Catherine IMBERDIS. Elle devait se remarier en 1672 à Antoine PIRONON et elle vivait encore en 1689. Dont Huit enfants, parmi lesquels :
V).- Antoine D.M., ° ca 1655, + 11.10.1725, notaire royal, procureur d'office de COURPIERE, Châtelain de la BARGE, bailli de NEYRONDE (NERONDE-sur-DORE,(63) et de FREDEVILLE (paroisse d'AUGEROLLES,63), marié le 22.05.1681 à Marguerite, fa feu ClaudeCOLANGES, et Digne BATISSE, ° ca 1663, + 22.12.1722. Il en eut six enfants, dont :
VI). Antoine-Ignace D.M., conseiller du Roi, lieutenant de maire, procureur d'office de COURPIERE, châtelain de la BARGE, bailli de BELISME (petit Château sur la gauche de la route en sortant de COURPIERE dans la direction de PONT-de-DORE) bailli de COURPIERE, marié le 29.6.1716 à Antoinette, fa. + Antoine ASTIER de la VERCHERE (3) et de + Jeanne DARROT (4), ° THIERS (63) le 30.10.1695, + 05.08. 1762. Dont 15 enfants, parmi lesquels :
VII).- Antoine D.M.;°19.01.1719, + 18.03.1762, avocat en parlement, bailli de VOLLORE (63), marié le 07. 06.1753 à Geneviève, fa Jean PROVANCHERES (5), bourgeois de COURPIERE, et de Louise FOULHOUZE, ° 02. 01.1721, + ap. 1765. Elle en eut 6 enfants, dont :
VIII).- Marie D.M. (12.02.1759/30.10.1723), X 10.6.1777 à François Nicolas, fs de + Gabriel GOYON, avocat en parlement et bailli de COURPIERE, et de Geneviève BELLEIN (6). (08.10.1754/30.10.1795).

(1) - Fonds GUILLEMOT, A.D. PUY de DOME, dossier 2 F 586 DELAPCHIER, extraits.
(2) - Cf. " A moi Auvergne!" n° 21, p. 33, réponse de Mr. Michel TEILLARD d'EYRY sur les DELAPCHIER - DUCHASSAINT.
(3) - La généalogie des ASTIER de la VERCHIERE est prouvée depuis Jehan ASTIER, + avt. 1582, marchand bourgeois, x Marguerite, fa Jehan BRUNEL, morte avt.1582. Il semble cependant que l'on puisse la faire remonter à l'arrière-grand-père dudit jehan : Stevenyn (Etienne) ASTIER, + avt. 1476. Pour plus de précisions, l'on pourra se reporter au dossier 2 F 283 ASTIER du fonds GUILLEMOT.
Le grand-père d'Antoinette ASTIER (30.10.1695 - 05.08.1762, épouse d'Antoine Ignace D.M. était Antoine ASTIER, sieur de la VERCHIERE,°avt 04.1633, + 24.12.1687, conseiller au conseil de S.A.R. Mademoiselle, baronne de THIERS (il s'agit de la célèbre "Grande Mademoiselle" cousine germaine du Roi Louis XIV, et fille de Gaston, duc d'ORLEANS, Monsieur, frère du Roi LOUIS XIII, laquelle possèdait plusieurs terres en AUVERGNE, notamment THIERS et MONTPENSIER). Antoine ASTIER de la VERCHIERE était aussi juge Châtelain à THIERS.
(4) - Les DARROT, de THIERS, marchands bourgeois, sont issus de Pierre D., de la Cote, paroisse des SALLES en FOREZ (42) vivant au début du XVIII° siècle. - Fonds GUILLEMOT, 2 F 570, dossier DARROT.
(5) - cf " A moi, Auvergne !" n° 30, page 50.
(6) - Famille connue depuis Genès BELLIN, + avant 1614, marchend de THIERS, x ca 1580 à Jeanne CLEMENSON. Geneviève BELLIN était, par sa mère, Marie de CHAMERLAT , issue de :
1° - la famille des CHAMERLAT , sieurs de LAS DROUILHAS connue depuis honorable homme Jean Jean CHAMERLAT (+ 22.12.1615), marchand de COURPIERE (63). Une tradition familiale les fait remonter à Etienne de CHAMERLAT, tué à la bataille d'AZINCOURT en 1415.
2° - La famille des PINATELLE, marchands de COURPIERE (63), issue de Simon P. (ca 1629-1692).
Fonds GUILLEMOT, dossiers 2 F 413 (BELLIN) 2 F 497 (CHAMERLAT) et 2 F 861 (PINATELLE).

Thierry REMUZON.

A.1135 - DOUVRELEUR de GARDELLES (63) :

Cette famille du canton d'ARLANC (63) s'est particulièrement distinguée par son attachement à la monarchie, au début du XIX° siècle.
Annet Joseph D.de C. m'est connu sous le seul prénom de Joseph. Né en 1756, il était, avant la Révolution avocat en parlement. La Restauration des Bourbons en 1814-1815 fut pour lui l'occason de devenir successivement adjoint au maire d'ARLANC (Marc Antoine de MERIC, marquis de VIVENS), puis après la démission de elui-ci, maire d'Arlanc de 1817 à 1830. Il donna le 13 septembre 1830 sa démission, invoquant son âge et ses infirmités. Il nous faut cependant constater qu'il fait partie de ceux qui, lors des élections législatives du 6 Juillet 1831, s'abstinrent de voter, proclamant ainsi leur fidélité au Roi Charles X déchu.
Dans un rapport du 9 janvier 1816, Jules de SAIGNARD, baron de SASSELANGES, sous préfet de l'arrondissement d'AMBERT (63) écrit à propos de Joseph D. de G. qu'il pense très bien. Il lui adressera d'ailleurs, en date du 15 avril 1816 une lettre lui faisant part de sa nomination comme conseiller d'arrondissement par ordonnance royale du 27 mars 1816.
Joseph D.et G. se distinguait par sa fortune. En 1821 et 1822, il payait 1400 francs de contributions directes. Cette somme faisait de lui le 3° contribuable de l'arrondissement d'AMBERT en 1822 (il était alors l'un des 14 électeurs éligibles à la députation résidant dans cette circonscription). Avec 1156 francs de contributions directes en 1824, ils restait le 6° contribuable.

D'autre DOUVRELEUR sont cités à cette époque :
1° - DOUVRELEUR la BARRATE Genés, "avocat, maire de MAYRES (63),y résidant, 3000 francs de revenus. Conduite régulière et scrupuleuse à remplir ses devoirs, avec des moyens très ordinaires; il exerce de l'influence. Ses opinions politiques paraissent être conformes aux principes du gouvernement. Un garçon de 10 ans
" (arrondissement d'AMBERT, statistique personnelle, 1810).

Il fut maire de MAYRE de 1800 à 1822. A son propos, le baron de SASSELANGES écrit en date du 9 janvier 1816 : " Le maire ce cette commune, M. de ROUVRELEUR LABARBATHE (sic) est un treès brave homme, pensant bien, royaliste prononcé, un peu bruyant en société, parlant beacoup, mais d'une opinion sûre et ferme ". Il était électeur censitaire.

2° - DOUVRELEUR GABRIELLE Michel, "avocat à ARLANC, a été agent d'affaire de la maison du marquis de MERLE ((dernier seigneur d'AMBERT), 10000 francs de revenus. Conduite conforme aux lois. Peu de moyens. Mais remuant N'ayant pas beaucoup d'influence dans son pays où il ne jouit pas d'une grande considération. Opinions contraires à la Révolution et que l'on pourrait croire peu favorables au gouvernement actuel "(statisque personnelle, 1810, arrondissement d'AMBERT).

3° - Un Jean François D de G. apparait quelquefois dans les listes des électeurs censitaires sous la Restauration.

N.B. Il me semble avoir vu un document sur lequel le nom de cette famille était orthographié d'OUVRELOEIL (début XVII° siècle).

Sources : archives départementales du puy de Dôme, M 046, M, 052, M. 077, 087, M.° 1514 et registre de correspondance 2 Z 4, lettre n° 416 du 15 avril 1816.

Tierry REMUZON.

A. 1152 - MICHELIN -(compléments)

- on trouve, ici ou là, des filiations qui prétendent dévoiler l'origine de la célèbre famille MICHELIN. " des pneus ". Monsieur LA BARRE, dit de la Barre de RAILLICOURT, a par exemple édité la "généalogie" des Michelin dans l'un de ces recueils. Ce chercheur a collé bout à bout ce qui pouvait porter le nom de Michelin. Ce patronyme était en réalité assez fréquent, et il existait à Paris au moins deux ou trois familles Michelin notables avant la Révolution. Voici ce que j'ai pu réunir comme information sûre sur l'origine des Michelin de Clermont. D'autre pourront sans doute complèter pour les périodes récentes. (Mes sources sont confidentielles).

ARMES : d'Edmon MICHELIN, * l'ainé, Conseiller du Roi au baillage et siège Présidial de TROYES : d'azur à une tête de léopard d'or, lampassée de gueules à un chef de même chargé de 2 coquilles d'argent.

1 - Jérémie MICHELIN, bourgeois de TROYES en 1615

II - Jean MICHELIN, marchand tanneur et bourgeois de TROYES, x 1643 Marguerite DORIGNY (THORIGNY), dont 4 enfants, dont le 3ème :

III - Edmé MICHELIN (peut-être sans doute le même*qu'Edmond, Conseiller du Roi en baillage qui fit enregistrer ses armes dans l'Armorial d'HOZIER).
° Troyes 22.10.1644. - Maître tanneur à TROYES, puis à PARIS.
X 1°) à SAINT-EUSTACHE à PARIS le 20.10.1669, Marie PAPILLON, fille d'honorable Jean PAPILLON, marchand teinturier à PARIS, et de Françoise BADOULEAU.
X 2°) - après 1678 Marie GROGNET. D'où 3 enfant du 1er lit.

* Si Edmond MICHELIN est différent d'Edmé, il s'agit sans doute d'un proche parent.

IV - Jean-Baptiste MICHELIN, Maitre tanneur à Paris - ° 17.1.1678 + 1752, marié à Paris, probablement, 5.7.1698 : Geneviève QUATRELIVRES, fille de ?, d'où 9 enfants, dont l'aîné :

V-Jean MICHELIN, écuyer, conseiller du Roi, Commissaire des Guerres et de la Connétablie et Marechaussée de France.
Il habite paroisse Saint-Nicolas ° Paris 14.XII.1700 et à Montgeron en 1735 + Paris en 1785, X 1727. Marie MOREAU, vivante le 15.IX.1778, fille de Nicolas MOREAU et de Françoise MARIN
d'où : 3 enfants dont :
1) - Louis qui suit,
2) - Jean-Louis qui suivra.

VI - Louis MICHELIN, ° 1734 + 1794, notaire Royal au Chatelet de Paris. Maire de Montgeron, X 15.IX.1778 Marie Thérèse WATTEAUX, d'où 10 enfants : il est l'auteur de tous les Michelin actuels. On trouve des renseignements imprimés exacts sur cette descendance (voir E. Arnaud).

VI bis - Jean-Louis MICHELIN de CHOISY, écuyer en 1784 (il habite à cette date paroisse Saint-Nicolas des Champs, et il est qualifié noblement) ° à Paris 19.IX.1747 + Villejuif 3.5.1830. Conseiller Référendaire de Ière classe à la Cour des Comptes de 1807 à 1830 - X sens 24.VII.1785: Marguerite Colombe TARBE ° sens 24.VII.1769 + 26.V.1843, fille de Pierre Hardouin Tarbé, Conseiller du Roi, Juge Consul à sens. et de Colombe Catherine PIGALLE (de la famille du sculpteur Pigalle). D'où, entre autres: a) Colombe Françoise MICHELIN de CHOISY ° 15.VI.1788 + 24.XI.1867,x (1) 19.XI.1808 son oncle Sébastien Prosper TARBE + 7.V.1814. - X (2) 4.IX.1816 Victor PETIT notaire à Paris, à ° Tours 19.IX.1781 + 1871, fils d'autre victor Petit, Conseiller du Roi, notaire Royal à Tours, et de Marguerite Jeanne BOURGEOT.
[ce dernier et son épouse Colombe Françoise MICHELIN sont mes ancêtre (42) et (43)]

NOTA : Toute précision (ou rectification) complémentaire m'intéresse naturellement.

G. de BRONAC.

A.1152 - MICHELIN :

Je signale aux intéressés qu'il existe, comme j'ai pu le constater au cours de mes recherches au"Minutier Central de Paris" de très nombreux actes notariés "Michelin". A titre d'exemple en 1751 on les trouve dans les études suivantes :
XV - XVII- XXVII - XXXIII - XXXIV - XLVI - XLVII - XLIX - LVI - LXXV - LXXVII - LXXXI - LXXXII - XCIV - CII - CIX - CXII - CXXI .

Georges LADEVIE

A.1152 - MICHELIN -

Trouvé dans la paroisse de LOSNE (21) -
9.1.1714 X MICHELIN François de Simon avec BARLOT Catherine de feu Benoît.
16.1.1714 MICHELIN Jean, veuf - avec PACORET Magdeleine Veuve de Jean DUPREY.
8.2.1736 MICHELIN François des feux Jean et Marguerite BARLOT avec MIGNOT ? de feu ETIENNE.

Mme BREARD.

A.1165 - RECOULES -

Le château deRECOULES se trouve à 6 kms. au nord-ouest de SEVERAC-le-CHATEAU, sur la N 88, dans l'Aveyron. La famille de GARCEVAL habitat ce Château. Après plusieurs mariages, il fut la propriété, en 1765, de la Maison de VESINS. Le Château, plusieurs fois restauré, domine de ses tours, le village. Une des chapelles de l'église renferme un tombeau de famille placé dans une niche pratiquée dans l'épaisseur du mur. La clef de voûte porte l'écusson de GARCEVAL.
L'un des ancêtre de la famille de GARCEVAL, Aymeric GARSABALD gentilhomme du Rouergue, figure comme témoin dans un acte d'emprunt à des marchands gênois souscrit à Saint-Jean d'Acre en Palestine, au mois de Juin 1250, par Hugues et Géraud de CURIERES, chevaliers rouergats. François de GARCEVAL avait épousé Madeleine de RICARD, suivant contrat du 28 janvier 1547. Ramond de RICARD, frère de la future épouse, lui constitua en dot la somme de 4.000 livres, et celle de 500 livres pour les vêtements nuptiaux. François de GARCEVAL, futur époux, fait donation par ledit contrat, de la moitié de tous ses biens à l'un des enfants à naître de présent mariage, à son choix et élection. Les futurs époux avaient obtenu une bulle du pape permettant le mariage, malgré leur parenté au quatrième dedré de consanguinité. Ramond de RICARD étant mort sans postérité, la famille de GARCEVAL entra en possession de tous les biens de la maison de RICARD, en vertu de la substitution faite au profit de Madeleine de RICARD par le testament d'Antoine de RICARD, Seigneur de Montflour, de Saint-Geniès de Vertéran, coseigneur de Peyrelade, père commun de Ramond et Madeleine. A partir de cette époque, la famille de GARCEVAL portera pour armes : Ecartelé aux 1 et 4 de gueules, au bourdon d'or, accompagné de deux coquilles du même; aux 2 et 3 d'or, au lion de gueules, sur le tout, d'azur, à quatre rochers d'or.

Jean-Marie LETIENNE.

A.1166 - RUSSIAS (63) :

Famille sans doute originaire du hameau de LA RUSSIE paroisse de TOURS.
Antoine RUSSIAS était prêtre et vicaire de TOURS en 1644 et Baisle de la Comunauté des prêtres de TOURSen 1652. Vénérable personne Mr. Pierre RUSSIAS était vicaire et prêtre de TOURS le 3 février 1641. En 1658 Etienne RUSSIAS était métayer du domaine de LA RONZIERE, près du bourg de TOURS, appartenant alors à Magdeleine de MORICAULD, dame du BOURGNON, paroisse de TOURS. André RUSSIAS, demeurant au Buisson, paroisse de TOURS en 1628. Durand de LA RUSSIE est cité à TOURS le 26.11.1595. Symon RUSSIAS est cité à TOURS le 26.4.1503. Messire Gabriel RUSSIAS, marchand, demeurant au lieu du BUISSON en 1663 - 1672 était fermier féodal de la terre et Seigneur du BUISSON, paroisse de TOURS, pour Guillaume et Pierre de DAMAS de COLOMBETTES, écuyers, seigneurs de COLOMBETTES, de TREYDIEU et du BUISSON.
Tous ces membres de la famille RUISSIAS ont été relevés dans le archives privées du BOURGNON en ce qu'elles concernent les anciens fiefs du BUISSON et du BOURGNON.

Charles MICOLON de GUERINES.

A.1170 - TITASSON -

On trouve à Arlanc, Gaspard TITASSON bourgeois d'Arlanc en 1585, puis Claude, Guillaume, et Pierre TITASSON, ses enfants tous Bourgeois d'Arlanc, Suzanne TITASSON leur soeur épouse vers 1600 Pierre de VISSAGUET Notaire Royal. En 1614 honorable Homme Guillaume TITASSON épouse une demoiselle THOMAZET. En 1641 Antoine TITASSON laboureur habitant à l'Olme épouse Françoise MOREL. En 1642 Jeanne TITASSON épouse Jacques CLAVELLIER Apothicaire, sa soeur Vitalle TITASSON épouse Pierre CLUZOL notaire Royal Praticien habitant Arlanc. En 1648 Suzanne TATASSON fille de Guillaume et de THOMAZET épouse Léonard ALVIOR marchand. En 1697 Louise TITASSON épouse Pierre Gyvon cordonnier. Ensuite plus aucun TITASSON n'est cité dans les registres de Catholicité de la paroisse d'Arlanc.

Gilles PREVOST.

LOU PAYS

Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE ET DU QUERCY

MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

N° 18 **2e trimestre 1985**

(Toute la correspondance doit être adressée à CGHRQ, 45 quai Carnot 92210 - SAINT-CLOUD)

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos adhérents et fidèles lecteurs de nous excuser de la longue interruption de parution de "LOU PAYS" en raison de la publication au 1er trimestre 1985 du N° "SPECIAL PUY-de-DOME" par le C.G.H.A.V. Ils ne doivent pas oublier qu'"A MOI AUVERGNE!"est avant tout la revue de ce dernier cercle et que celui-ci a une priorité absolue en ce qui conserne l'attribution des pages à paraître. Il n'use d'ailleurs de cette priorité qu'avec modération et seulement dans le cadre des "N° spéciaux" propres à un département et c'est pourquoi nous vous remercions de garder votre confiance dans la pérénnité de "LOU PAYS".

Michel LAROCHE-AYMAR

Rappel des cotisations 1985

Du fait de la non parution de "LOU PAYS" au trimestre 1985 nous nous sommes aperçus que plusieurs adhérents avaient cru devoir ne pas nous adresser encore leur cotisation pour 1985. Tout en admettant que cette non parution aurait justifié une explication préalable que de nombreuses occupations nous ont empêchés de faire en temps utile, l'attitude de ces adhérents risque d'avoir des conséquences fâcheuses sur l'avenir même de notre cercle. En effet ce dernier est entièrement tributaire des cotisations de ses membres et le non paiement de celles-ci ou leur paiement tardif mettent le C.G.H.R.Q. en danger. Merci donc de veiller immédiatement à vous mettre en règle.

Cotisation simple	: 120 Frs.
Ménages (un seul bulletin)	: 140 Frs.
Etranger	: 140 Frs.
Membres bienfaiteurs	: à partir de 250 Frs.

Conditions pour adhérents ayant versé une cotisation entière au titre du C.G.H.A.V. ou du C.G.H.G. et désirant être également membres du C.G.H.R.Q. : 60 Frs.
Règlement, chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.R.Q. ou CCP Paris n° 17.492 12 Y.

Une bonne idée ?

Nous envisageons la publication en un seul volume de l'ensemble des numéros de "LOU PAYS" depuis l'origine et aimerions connaître votre opinion sur cette éventualité. La sortie de ce N° exeptionnel qui comporterait une cinquantaine de pages pourrait se faire sur souscription.
A vos plumes pour nous faire connaître votre avis Merci !

Nouveaux adhérents

- Mme Simone MONTEIL
- M. Antoine SERPENTIER
- M. Pierre BARRES
- M. Pierre BLANC

QUESTIONS / REPONSES du C.G.H.R.Q. (Lettre préfixe : D)

D. 105 - DIVERS (12)

Je recherche tous renseignements au sujet des patronymes suivants et offre les renseignements en ma possession.
Lieu d'origine Laguiole : GALANDRIN - CAYLA - BARBES - SIRVEN - MANHE
de Coussergues : COMBES - BRO - DELBOSC - HERMET
de Prades d'Aubrac : VILLARET - VILARET - ROCANIERE - ESTIBAL - EFFRU - GIRBAL
St. Chély d'Aubrac : PEGORIER - PEGORIE - ROMIEU - LONG - RAYNAL

Madame BORD

D. 106 - BLANC - GUIBAL / GUILAL (12)

Recherche tous renseignements et ascendants du couple : BLANC Thomas X GUIBAL (GUIBAL?) Marianne domicilié en 1803 au Hameau de BRESOU commune de BROMMAT (12).

Jacques LAMBIN

D. 107 - DURANTIS (12)

Recherche tous renseignements concernant l'ascendance et l'épouse de Jean-Paul DURANTES exercant le métier de professeur à Grenoble avant moi 1879, inspecteur primaire muté à PUGET-THENIERS(06) à partir de cette date,° à St.Jean de Bruel (12) le 16.9.1836 et enregistré sous le nom de Paul MEZIN DURANTIS x Euphanie Charlotte ALHES (ou AHLES).

René DURANTIS

D. 108 - de GENTON de VILLEFRANCHE (12)

Quartiers de Catherine-Louise de GENTON de VILLEFRANCHE mariée vers 1700 à Jean-Baptiste de MARSA Sgr. de Lestang (fils de Jean-Louis de MARSA et Hélène de MARTIN-CHATEAUREY.

Jean A. FRESNEAU

D. 109 - GROS - LAPORTE (12)

Recherche ascendance du couple : GROS Jean Pierre ° ca 1824 x LAPORTE Henriette ° ca 1835 domicilié en 1866 à MONTCLAUX commune de SAINT-SYMPHORIEN (12).

Jacques LAMBIN

D. 110 - SALVY - MAILHEBUAU (12)

Recherche tous renseignements sur les familles rouergates ci-dessus.
résidence : région de Laissac, Cruéjouls, Causse de Séverac, région des Palanges (Aveyron).

Jean CAPSIE (CGL)

REPONSES

D. 101 / 102 - BOUQUIE (complément à la NDLR parue dans "LOU PAYS" n°17)

a) L'inscription à l'Armorial général n'a rien à voir avec la noblesse mais prouve seulement que le maltôtier de service estimait le quidam assez riche pour se payer des armoiries...et la taxe afférente.

b) Ne pas limiter géographiquement ses investigations : Bernard BOUQUIE apothicaire de Philippe de Béthune vivait à SELLES S/CHER en 1634. Il eut le 21 janvier de son épouse Anne PESCHARD un fils nommé Hippolyte qui existait encore le 7 juillet 1655 puisqu'il se fit délivrer un extrait de baptême, sans doute en vue de mariage. Malheureusement l'histoire ne dit ni où ni avec qui.
De surcroît, Marie BOUQUIE, probablement soeur de Bernard, épousa en 1636, audit SELLES, Jacques BAILLY apothicaire. D'où nombreuse progéniture dont le détail est à la disposition.

B. CHEVY

CRAYON GENEALOGIQUE de la Famille JOYES (3° partie) par Renaud JOIE

Rappel : 1er partie. Introduction et degrés I à VIII : LOU PAYS n°16 (3° trim. 1984)
2e partie. Degré IX à XI : " n°17 (4° trim. 1984)

XII - Pierre Guillaume Casimir JOYES, propriétaire et expert foncier, conseiller municipal de Campagnac. Né le 10/12/1830 et décédé le 23/1/1908 à C. marié le 14/6/1857 à Villefranche de Panat, à Françoise Léonie Malvina GALTIER, y née le 14/9/1836, et décédée le 16/4/1930 à C., fille de Honoré GALTIER, propriétaire foncier et maire de Villefranche de Panat, et de Julie Caroline PALOUS. Les GALTIER, vieille famille du Rouergue, remontent au 16° siècle, et sont alliés aux meilleures familles de la région : BESSE, de SOUBIRAN de SATAR, de CALMOND, de CAUDESAIGUES, d'AUDIBERT, de SOLANET de LAVAL, de VIGUIER de CONDAT et de GRUN, d'IZARN, BESSIERE-BASTIDE des BRUNES. du VERDIER de CADILHAC, etc... d'où:

1° - Pierre, Honoré, Casimir JOYES, qui suit.
2° - Jean, Guillaume, Victorin JOYES, percepteur des contributions directes à Montpellier, né le 8/7/1860 à C., et décédé le 22/5/1927 à Montpellier. Marié le 6/8/1886 à St. Félix de Sorgues à Amélie, Charlotte NOUGUIER, née le 1/10/1863, et décédée le 8/6/1959 à Avignon, fille de Charles, Joseph, Alexandre NOUGUIER, docteur en médecine, maire de St. Félix, et de Marie Sophie DAURES. D'où postérité dans les familles JOYES-NOUGUIER, MARIN, GRANIER.
3° - Nathalie, Amélie Marie JOYES, née le 10/9/1862 à C. et décédée le 31/1/1880 aux Bourines, à l'époque où son père en est régisseur.
4° - Marianne, Gabrielle Sidonie JOYES, née le 27/8/1863, et décédée le 26/7/1883 à C.
5° - Joseph, Célestin, Léopold JOYES, né le 21/3/1866, et décédé le 26/7/1883 à C.
6° - Pierre, Emile, Fortuné JOYES, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, né le 28/3/1868 à C. et décédé le 27/4/1946 à Paris (5°). Marié à Allaines (Somme) le 19/5/1898 à sa cousine germaine Marie Louise GALTIER, née le 8/11/1874 à Gueudecourt (Somme), et décédée le 7/3/1960 à Guiscard (Aisne), fille de François Auguste Amédée GALTIER, fonctionnaire (perception, ou enregistrement ?), et de Louise Geneviève MANSION. D'où postérité.
7° - Marie, Léonie, Palmyre JOYES, née le 15.2.1876 et décèdée le 14.12.1896 à C.
8° - Isabelle, Louise Marguerite JOYES, née le 8.6.1878 à C. Destinée inconnue.

XIII.- Pierre, Honoré, Casimir JOYES, propriétaire, conseiller municipal de C.. Né le 15.5.1858 et décédé le 30.6.1950 à C. Marié le 24.2.1886 à Saint Laurent d'Olt, à Marie BADOC, née le 8.9.1867 aux Vergnes (Commune de Saint-Laurent) et décédée le 25.2.1950 au Vialaret (Commune de Saint Geniez

d'Olt), fille de Joseph BADOC, propriétaire, et de Anne ROUCH. D'où :

1° - Amélie, Léonie, Marie JOYES, née le 5/1/1887, et morte peu après le 9 à C.

2° - Casimir, Joseph Emile JOYES, qui suit,

3° - Augustin, Paulin, Charles, dit Paul JOYES; chef de section aux P. et T. né le 11/12/1890 à C. Marié le 8/10/1922 à St. Félix de Lunel, à Marie Louise Joséphine Juliette Henriette VISSEQ, née le 15/7/1895 à Meilhac (commune de St. Félix), fille de Rémi, Marie Hyacinthe VISSEQ,propriétaire,expert géomètre,maire de St. Félix de 1881 à 1908 et de Sophie,Marie Marthe.Valentine LUNET de LAMALENE. La famille VISSEQ,très ancienne à Meilhac,a donné de très nombreux maires à St. Félix de Lunel. D'où postérité.

4° - Marcel, Georges, Fernand JOYES, négociant en bestiaux à Rodez. né le 26/5/1893 à C.,et décédé le 16/8/1957 à Rodez; marié le 2/8/1921 à Odette, Suzanne, Geneviève MANIERE, née le 17/5/1900 à Murat (Cantal), et décédée le 20/11/1975 à Nice, fille d'Antoine MANIERE, épicier en gros,et de Fernande Jeanne, Angèle GUIRAUDIE. D'où postérité.

5° - Albertine, Amélie, Marie JOYES, née le 3/9/1902, à C. et décédée le 11/3/1976 à St. Saturnin de Lenne. Mariée le 4/3/1930 à C., à Justin, Casimir, Henri ROUMIGUIE, propriétaire du Vialaret, né le 4/12/1902 à Bouissettes(commune de St. Geniez d'Olt),fils d'Auguste,Dominique ROUMIGUIE, et de Julie Françoise, Hortence GLANDY. On trouve déjà installé à Bouissettes et à Rocanières depuis le 17° siècle les ROUMIGUIE. D'où postérité.

XIV.- Casimir, Joseph, Emile JOYES, propriétaire de Campagnac, conseiller municipal. Né le 8/12/1887 à C., et y décédé le 28/9/1965.Marié d'abord à Marie Adrienne Nathalie CABLAT le 2/3/1920(née le 23/1/1891, et morte en couches le 15/3/1921 à la naissance des jumeaux : Joséphine, Adrienne née le 11/3/1921 et morte le 15,et Adrien,Emile mort le 13)fille de Joseph Adrien CABLAT,propriétaire,et d'Hélène Palmyre VIALA, il épouse ensuite le 27/6/1923 Marie Henriette Félicie ALDEBERT, née le 29/5/1897 à C. et y décédée le 25/12/1976, fille de Joseph Célestin Casimir ALDEBERT, propriétaire et maire de C., et de Marie Eugénie, Dorothée, Esther CHABBERT. La famille ALDEBERT remonterait selon la légende à ALDEBERT le Sarrazin qui donna au XIe s. à l'abbé Oderic et au prieur Bertrand, de Conques,le château et la maison qu'il possédait à C.

1° - Denys, Casimir, Albert JOYES, agriculteur, né le 15/11/1924 à C., et marié le 25/6/1955 à St. Martin de Lenne à Elizabeth, Marie, Thérèse, Marthe, Cécile FOURNIER.née le 6/4/1925 à St.Martin de Lenne. D'où postérité.

2° - Anne-Marie, Henriette, Léonie JOYES. née le 25/12/1925 à C., mariée le 4/9/1948 à Pierre,Marie, Eugène, François SOULAGES,agriculteur né le 5/5/1925 au Mas Hugonenq(commune de Clapier),fils de Lucien, Léon, Raphaël SOULAGES, et de Marie HUGOUNENE. D'où postérité.

3° - Thérèse, Amélie, Lucienne JOYES, née le 12/12/1929, à C., et y mariée le 10/9/1953 à Raymond, François, Marie VIALA, agriculteur, adjoint au maire de Sévérac le château, né le 10/10/1927 à Bellas (commune de Sévérac le château), fils de Paul, Basile, Casimir VIALA, propriétaire, et de Marie, Louise, Charlotte GALTIER. D'où postérité.

****

LA BESSIERE :

IX - BIS - Cirice JOYES, marchand de Campagnac jusqu'à son mariage, puis paysan de la Bessière. Il teste le 7/5/1746 devant Me REVERSAT, notaire de St. Pierre de Nogaret, et décéde en mai 1746. Marié le 29/1/1733 par contrat reçu par Me Paul Pierre ROSSIGNOL à Françoise MEILHAC, née le 28/10/1715 à la Bessière, fille et héritière universelle de Pierre MEILHAC, de Clugens, paroisse de Grèzes, et de Marie Jeanne BAUMEL, de la Bessière, qui veuve se remarie à Jean Pierre BOISSONNADE. Elle teste le 15/5/1756. A la suite de cette alliance la famille JOYES, héritière de tous les biens des BAUMEL porte le surnom de "BAUMEL".La maison familiale à la Bessière s'appelle d'ailleurs le "Pré de BAUMEL". D'où :

1° - Cirice JOYES, qui suit.

2° - Ursule JOYES, née le 1/11/1738 à la Bessière, et décédée en l'an 4. Mariée, le 20/6/1775 à St. Pierre de Nogaret à Jean Pierre VIGNE, du Fromental, paroisse de Salses, fils de Jean VIGNE, et de Jeanne VALAT. Sans postérité.

3° - Catherine JOYES. Mariée à Joseph MAS, de Trélans, y décédé le 3/2/1809. D'où postérité.

4° - Pierre JOYES. Né le 30/1/1742, et décédé le 6/10/1747 à la Bessière.

(à suivre)

C.G.H.G.

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU GEVAUDAN

MEMBRE DE LA FEDERATION GENEALOGIQUE
ET HERALDIQUE DU MASSIF CENTRAL (FGHMC).

Bulletin de liaison N°16 **2° trimestre 1985**

Siège Social : C.G.H.G. 45 quai Carnot, 92210 - SAINT-CLOUD.

Rappel des cotisations 1985

Comme nos confrères du C.G.H.R.Q.(voir supra), nous nous sommes rendus compte que certains de nos adhérents n'avaient pas encore régle leur cotisation 1985 en attendant la parution de notre premier bulletin dont la parution du "N° SPECIAL PUY-de-DOME" au 1er trimestre nous avait privés. Nous nous associons pleinement à l'appel de nos confrères et amis pour que l'ensemble de nos adhérents veuille bien s'aquitter sans plus tarder de leur cotisation. Il y va de la survie même de notre cercle. Nous vous en remercions très vivement par avance.

Conditions 1985 :

Cotisation simple	: 120 Frs.
Ménages(un seul abonnement)	: 140 Frs.
Etranger	: 140 Frs.
Membres bienfaiteurs:à partir de	: 250 Frs.

Cotisation supplémentaire au C.G.H.G. pour les adhérents déjà membres soit du C.G.H.A.V. soit du C.G.H. R.Q. : 60 Frs. Règlement : Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.G. ou CCP Paris n°17.492 12 Y Paris.

Questions / Réponses du C.G.H.G. Lettre préfixe : E)

E. 43 - CENARET, MORIES, ADHEMAR (48)

Dans les FEUDA GABALORUM (Fiefs du Gévaudan) publiés par Boulier de Branche, il est indiqué que Bertrand de CENARET, Bertrand de MORIES et Miro ADHEMAR tenaient chacun un quart du mas de Fabrègues en la paroisse de Saint Romain de Chirac(commune de Chirac à 14 Km de Marnejols; les mêmes Miraud (Sic) ADHEMAR tenait aussi un quart et le dit Bertrand de CENARET la moitier du mas de Chasteigner et Olivier de MORIES, damoiseau, mineur(sous la tutelle de Etienne d'ARGIER,chevalier) tenait l'autre quart dudit mas, en l'an 1307.

Quelle est la parenté existant entre ces trois coseigneurs qui est incontestablement l'origine de leur coseigneurie ? Le Vicomte de Leseure(armorial du Gévaudan) semble ignorer ces relations entre ces trois familles, sauf qu'il signale qu'au XIII° siècle les MORIES possédaient une tour du château de Cénaret.

L. d'Adhémar de Panat

REPONSES

E. 39 - PAPAREL (48)

(2-3) Pierre PAPAREL x Louise AGUILLON (x 13/2/1754 à Chanac)
(4-5) Jean PAPAREL x Jeanne BONICEL (x Salelles)
(6-7) Jean AGUILLON x Marie SEGUIN (x 15/5/1736 à Chanac)
(12-13) Mathieu AGUILLON x Marie CAVALIER (x18/2.1700 à Chanac)
(14-15) Privas SEGUIN x Louise MOURGUE (x 9/2/1698 à Chanac)
(24-25) Antoine AGUILLON x Catherine PAPAREL (x 24/1/1649 Salelles)
(26-27) Jean CAVALIER x Marie MONZIOL (x.....?.....Chanac)
(28-29) Jean SEGUIN x Catherine VISSAC (x 5/6/1667 La Canourgue)
(30-31) Claude MOURGUE x Marguerite VILLARET (x 12/6/1672 Chanac)
(48-49) Vidal AGUILLON x Hélips POUJOL (x .....?.....La capelle)
(50-51) Mathieu PAPAREL x Catherine COUDERC (x.....?..... Salelles)
(52-53) Jacques CAVALIER x Marie ALCAIX (x.....?.... Salmon)
(56-57) Guillaume SEGUIN x Antoinette BOUNIOL (x? la Canourgue)
(58-59) Charles VISSAC x Marguerite GREGOIRE (x 27.8.1647 Chanac)
(60-61) Jean MOURGUE x Marguerite BORREJAC (x 25.02.1647 à Chanac)
(62-63) Jacques VILLARET x Louise DONNADIEU (x ? Sainte ENIME)
(116-117) Antoine VISSAC x Catherine ESTEVENET (x 27.7.1614 à Chanac)
(118-119) Blaise GREGOIRE x Françoise NOGARET (x ? Chanac)

(120-121) Claude MOURGUE x Rose MALAFOSSE (x ? Chanac)
(122-123) Antoine BORREJAC x Jeanne COURET (x ? ..Chanac)
(232-233) Bernard VISSAC x Marguerite de B....?.
(234-235) Claude ESTEVENET x Marguerite BADAROUX

Jean Albert JOUVE

E. 40 et E. 41 - REBOUL (48)

Dans Généalogie et Histoire (Bull. CEGRA-INFORMATIONS) n° 36 page 19, on trouve des réponses de MM. Jean ROUX et Marc CHEYNET de BEAUPRE sur la famille REBOUL.
Madame peut s'adresser au Secrétariat de Rédaction : M. Gérard FAURE, 18, rue Roger Radisson 69005 LYON
Dans le n° 38 page 16/17 et 18 on trouve des informations sur cette famille à partir de 1220 jusqu'à 1946 et sur des familles alliées. L'auteur est : Mr. Henri de GORIAINOFF - 61,rue Erlanger 75016 -PARIS qui invite tous les représentants de REBOUL à se manifester.

Charles de JONG Van HOEVEN

E. 42 - de SCALON.

Dans le dictionnaire de la noblesse Russe (par Patrick de GMELINE) on trouve aux pages 513/514 l'information suivante :
SCALON : famille d'origine francçaise; issue de Georges de SCALON, gentilhomme languedocien, protestant qui dut quitter la France au milieu du XVII° siècle en raison des persécutions religieuses et émigra en Suède,à Gotembourg. Ses enfants quittèrent ce pays pour la Russie en 1710,et son fils Danila Yourievitch (+ 1748) d'abord aide de camp du feld-maréchal Prince TROUBETZKOI mourut lieutenant-colonel de dragons. Il fut inscrit avec sa descendance dans la IVe partie (noblesse d'origine étrangère) des registres nobiliaires.
- Gueorgui Danilovitch (1720-1777), général, aide de camp général de l'Impératrice, il se distingua pendant la guerre de Sept Ans et contre les bandes de POUGATCHEV.
- Anton Antonovitch (1787-1812) major général.
- Alexandre Antonovitch (1796-1852), conseiller privé, sénateur, Gouverneur Civil d'Irémétie.
- Nicolaï Alexandrovitch (1808-1857), Conseiller d'Etat actuel, Gouverneur de Mohilev.
- Nicolaï Antonovitch (1832-1903) général de Cavalarie, Grand-Maître de la Cour.
-Vassili Danilovitch (1835-1907) général d'Infanterie.
- Dimitri Antonovitch né en 1840, général de Cavalerie.
- Evstafi Nicolaevitch (1845-1902) ancien élève du Lycée Impérial Alexandre, Conseiller privé, Gouverneur d'Estonie.
- Gueorgui Antonovitch (1847-1914) Général de Cavalerie à la Suite, aide de camp général de l'Empreur, Gouverneur général de Varsovie, Chevalier de Saint-Alexandre Nevsky.

Charles de JONG van HOEVEN.

CERCLE GENEALOGIQUE et HERALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY

(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et
filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre associé de la CONFEDERATION D'ENTR'AIDE GENEALOGIQUE RHONE ALPES (CEGRA)

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC)

ADMINISTRATION: *Bureau:*
Président: Michel TEILLARD d'EYRY
Secrétaire-générale: Mme. Brigitte ALIZARD
Trésorier: M. Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL: 45, quai Carnot - 92210 SAINT-CLOUD.
Tél.: 602.02.11 (soir et dimanche)
(à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin et les échanges de bulletins avec les autres cercles).

SECRETARIAT: Brigitte ALIZARD - 127, rue Marcadet - 75018 PARIS (Tél. 255.43.99)
(pour toute autre correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour les lettres appelant une réponse).

TRESORIER: M. Alain PABIOT C.G.H.A.V. - 57, route Nationale - 92290 SAINT-GERMAIN-les-ARPAJON (Tél. 083.02.15)
(règlement des cotisations - demande de bulletins anciens)

I. SECTION REGION PARISIENNE:
Vice-Président: M. Robert LEOTOING, 47, rue d'Yerres, 91230 MONTGERON (Tél. 903.55.09)

Réunions: Le 1er mercredi du mois à 18h.30 (sauf de juillet à septembre inclus)
Foyer St. Jacques 61, bd. St. Jacques - 75014 PARIS - Métro: St. Jacques

Bibliothèque de prêt: Le jeudi suivant la réunion mensuelle de 12h. à 18h. - Bibliothèque THIERS - 27, pl. St. Georges - 75009 PARIS - Métro: St. Georges.

II. SECTION AUVERGNE et VELAY:
Vice-Président (Velay) M. Christian de SEAUVE - 8, rue Cardinal de Polignac - 43000 Le Puy
Tél. (71) 09.11.50

CANTAL: M. Louis SARRAUSTE de MENTHIERE - NEPES, 15150 LAROQUEBROU
(Tél. (71) 62.00.05).

PUY-de-DOME: Mme. B. LEROY - quartier Bellevue 63590 CUNLHAT Tél. (73) 72.20.87
M. B. GASTINEL - 4, cité Chabrol 63000 Clermont Fd. Tél. (73) 92.76.55

RIOM: M. Jacques NICOLAS Château du Chay 63200 Le CHEIX s/MORGE

HAUTE-LOIRE: M. Christian de SEAUVE (voir adresse ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS:
MARSEILLE/PROVENCE: M. Jacques TEILLARD d'EYRY - 43, rue Daumier - 13008 MARSEILLE.
(Tél. (91) 53.48.21).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Michel TEILLARD d'EYRY

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE: N° 62.218.
Dépôt Légal: Juillet 1985

IMPRESSION:
IMPRIMERIE SPECIALE du C.G.H.A.V.